

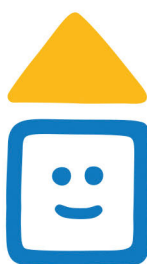
LIVRET DE SYNTHÈSE

CONCERTATION

MAISON PETITS

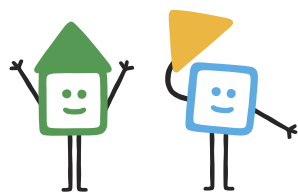
ET GRANDS

Février-juin 2017



LIVRET DE SYNTHÈSE

CONCERTATION MAISON PETITS ET GRANDS



Le présent document est le livrable final de la concertation réalisée de février à juin 2017 autour du projet de Maison Petits et Grands

À Nantes, un projet pour «Découvrir, grandir et devenir»	p. 4
Les chiffres-clés de la concertation	p. 7
Les parties prenantes et les thématiques	p. 7
La concertation en ligne	p. 8
Esprit de la Maison Petits et Grands : ce qui s'est dit	p. 9
Les publics de la Maison Petits et Grands	p. 10
→ Le public des enfants et des parents	p. 10
→ Les acteurs de la petite enfance, de l'enfance et de la parentalité et les acteurs éducatifs	p. 12
Le design du lieu : une maison à l'image de ses futurs usagers	p. 13
→ Une maison accessible et connectée à son environnement	p. 13
→ S'orienter et parcourir la Maison Petits et Grands	p. 14
→ Quels espaces pour quelles activités ?	p. 14
→ Plongée au cœur de l'univers de la maison	p. 15
→ Côté jardin...	p. 16
La Maison Petits et Grands : une maison au croisement des arts, de la culture et de la parentalité	p. 18
→ La Maison Petits et Grands : la maison des arts vivants	p. 18
→ La Maison Petits et Grands : la maison des enfants et des parents	p. 20
→ Trouver un équilibre	p. 21
L'inscription dans le territoire nantais	p. 22
Quelle gouvernance ?	p. 23

ANNEXES

Atelier participatif avec les parents – 16 mars 2017	p. 24
Atelier participatif avec les parents – 17 mars 2017	p. 33
Atelier participatif avec les acteurs de la petite enfance, de l'enfance et de la parentalité – 18 mars 2017	p. 41
Atelier participatif avec les acteurs de l'éducation – 17 mars 2017	p. 51
Atelier participatif avec les acteurs culturels régionaux – 17 mars 2017	p. 59
Atelier participatif avec les acteurs culturels nationaux – 31 mars 2017	p. 75
Trois ateliers classes écoles – 9 juin 2017	p. 83
Regard d'une psychologue sur le projet Maison Petits et Grands	p. 88
Les supports de communication de la concertation	p. 109
La charte de la concertation	p. 116

À NANTES, UN PROJET POUR «DÉCOUVRIR, GRANDIR ET DEVENIR»



Avec 50 spectacles, 12 000 spectateurs dans 30 lieux, le festival Petits et Grands est devenu depuis 2011 une référence sur un plan national et international et un événement attendu par le public nantais.

Aujourd'hui, fort de ce succès reconnu, le festival se lance le défi d'aller plus loin et de réfléchir à la création d'un lieu innovant, qui changerait la vie des enfants, de 0 à 12 ans, de leurs parents et de leur famille, pendant plusieurs générations.

Dénommé «La Maison Petits et Grands», ce lieu se positionnerait au croisement des arts, de la culture, de l'éducation, de la parentalité et de la citoyenneté.

Créant durablement les conditions d'un accès facilité à la culture pour les plus jeunes, un espace d'émancipation, d'épanouissement et de construction de soi, le lieu développerait son projet autour du triptyque «Découvrir, grandir, devenir».

POURQUOI CETTE CONCERTATION ?

Quel nouveau lieu imaginer pour la culture et l'enfance à Nantes ? Que voudrions-nous y faire, y voir, y partager ?

L'association Petits et Grands est à l'initiative de cette démarche de concertation.

Organisatrice du festival du même nom, elle est à l'origine du projet de Maison Petits et Grands. Elle a rédigé un livret « socle » qui est la pierre fondatrice du projet et qu'elle a intitulé « Document pour réfléchir ».

Avec le soutien de la Ville de Nantes, elle a organisé, entre février et juin 2017, des temps d'échange ouverts à tous et participatifs.

Le site Internet dédié, accessible à l'adresse www.concertationpetitsetgrands.net, a en outre permis de recueillir de nombreuses contributions.

Le projet a donc été discuté, enrichi, amendé, dans le but de l'améliorer encore.

QUELS ÉTAIENT LES OBJECTIFS ?

Cette concertation – non obligatoire – a visé plusieurs objectifs majeurs :

- mobiliser les acteurs, les amener à exprimer leurs besoins spécifiques, à dialoguer et enrichir le projet, ses orientations et ses objectifs ;
- s'assurer de l'appropriation et de la compréhension partagées du projet ;
- garantir son adéquation avec les besoins et les enjeux locaux ;
- mener une réflexion autour de la gouvernance du futur équipement (différents modes de gouvernance et de gestion envisagés) ;
- apporter des éléments légitimant l'action publique et la mise en œuvre d'une nouvelle politique publique.

QUELLES ÉTAIENT LES «PARTIES PRENANTES» ?

La concertation s'est employée à mobiliser :

- les enfants ;
- les parents, grands parents... ;
- les acteurs de l'enfance, de la petite enfance et de la parentalité ;
- les acteurs de l'éducation ;
- les acteurs culturels.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

La concertation « Maison Petits et Grands » a duré cinq mois. Elle a été suivie très majoritairement par des habitants et acteurs de la métropole nantaise.

Globalement, le projet a recueilli un **fort enthousiasme** et une **réelle adhésion**.

La concertation a notamment permis :

- de tester la **résonnance** du projet en direction des publics destinataires ;
- de vérifier l'effectivité de la **demande sociale et culturelle** ;
- de recueillir des approches convergentes et d'**expertises multiples et croisées** ;
- de partager des idées et de **coconstruire** le projet ;
- d'identifier des **besoins spécifiques** ;
- de renforcer l'**engagement collectif** pour l'enfance et la parentalité ;
- d'identifier des besoins et des **passerelles** à construire avec les professionnels de l'éducation, de l'enfance et de la petite enfance ;
- d'analyser comment l'équipement pourrait contribuer à la **dynamique nantaise** autour de la vie artistique et culturelle.

ET APRÈS ? LES PERSPECTIVES...

La concertation va faire évoluer le projet. En effet, c'est à partir du document socle enrichi par ces expressions larges et fertiles que peut à présent être écrit le projet de la Maison Petits et Grands.

Il convient notamment :

- de valider l'ambition du projet dans sa globalité (bâti, projet artistique et culturel, insertion dans la ville, passerelles avec les autres acteurs...) ;
- de définir les souhaits en matière de politiques publiques des collectivités partenaires ;
- de spécifier les allocations budgétaires envisagées, au niveau de l'investissement et du fonctionnement, au moins dans leurs grandes masses, puis d'affiner les différents budgets ;
- de définir un cadre juridique pour la réalisation du projet, avant et pendant l'exploitation de l'équipement ;
- de fixer un calendrier ;
- de compléter la concertation en auditionnant de nouveaux experts au niveau régional et national ;
- de maintenir le dialogue avec les parties prenantes.



PARMI LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DE LA CONCERTATION

PAR MISSIONS PUBLIQUES

→ Le projet de Maison Petits et Grands répond incontestablement à un besoin exprimé par l'ensemble des acteurs rencontrés dans le cadre de la concertation. De nombreux parents ont exprimé leur frustration face au manque d'offre culturelle pour les plus petits et sur la nécessité de donner un prolongement au festival Petits et Grands. Les acteurs de la petite-enfance, de l'enfance, de la parentalité et de l'éducation se sont montrés enthousiastes à l'idée d'un lieu qui permettrait de décroiser les acteurs et de proposer de nouvelles activités culturelles aux enfants et avec les parents. Les acteurs culturels apprécient quant à eux la multifonctionnalité de ce lieu culturel, au croisement de la création, de la diffusion, de la production artistique. Tous s'accordent sur le bien-fondé du projet pour l'enfant : pouvoir apprendre, jouer, découvrir, et s'enrichir en voyant « l'art en train de se faire ».

→ Les différents acteurs rencontrés ont apprécié être intégrés en amont du projet. Ils ont eu le sentiment que leur parole allait être écoutée et était utile au développement du projet, au plus près de leurs besoins et de leurs envies. Au cours des ateliers, les participants se sont montrés imaginatifs et ont proposé de nombreuses et riches idées, témoignant de leur intérêt pour le projet. Les participants se sont ainsi projetés dans la future programmation, la future gouvernance ou encore le futur design du lieu, faisant ainsi apparaître le champ des possibles de ce futur lieu.

- Les contributions des participants ont laissé se dessiner leur aspiration à une grande souplesse dans la programmation et le fonctionnement de la Maison Petits et Grands. Celle-ci doit rimer avec liberté, modularité et accessibilité. Les visiteurs doivent être libres de déambuler dans la maison, d'y trouver quelque chose à faire quelle que soit l'heure... Pour les enfants, c'est une nouvelle façon de vivre la sortie culturelle : vivre des aventures artistiques, y prendre part, profiter d'un large choix d'activités, découvrir l'envers du décor...
- En plus d'être un espace de liberté, la Maison Petits et Grands doit permettre aux acteurs de se débarrasser du stress qui accompagne habituellement la venue aux spectacles : stress des parents qui sont contraints par les horaires des spectacles, stress des enfants qui peuvent avoir peur du noir ou encore du bruit, stress des accompagnants qui craignent pour la sécurité des enfants... La Maison Petits et Grands est un endroit où l'on ne se presse pas de venir puis de repartir, où l'on exprime librement ses émotions, le tout dans un cadre sécurisant.
- Cette nouvelle manière de concevoir la sortie culturelle passe également par une relation entre acteurs complètement repensée. Il s'agit de décroquer les rôles de chacun et de créer des espaces, physiques ou symboliques, de rencontres : des rencontres entre les artistes et le public, des activités partagées entre parents et enfants, des espaces communs de rencontres (tel que le coin restauration), un cadre convivial...
- Repenser la relation entre acteurs peut également amener à inventer une nouvelle gouvernance de la Maison Petits et Grands, avec un mode de gestion et de fonctionnement qui intègre les parties prenantes : un Conseil des enfants, une implication de parents bénévoles, des enseignants, des acteurs de l'enfance et des acteurs culturels au conseil d'administration...
- Enfin, les participants souhaitent que la Maison soit ouverte et célèbre la diversité et la différence. Le maître-mot doit être l'acceptation et l'inclusion de tous, quelles que soient les différences sociales, physiques, culturelles, de handicap, d'âge ou encore de sensibilité. Ainsi, la Maison doit pouvoir proposer des spectacles accessibles aux enfants handicapés (physiques ou mentaux), une signalétique adaptée, des activités mettant à l'honneur les différentes cultures du monde à Nantes.

CHIFFRES-CLÉS DE LA CONCERTATION

11 443

visiteurs uniques sur le site
concertationpetitsetgrands.net

9

ateliers participatifs avec les parties prenantes

203

participants aux ateliers participatifs

402

contributions en ligne

921

personnes inscrites à la newsletter

8 400

documents 4 pages diffusés

PARTIES PRENANTES ET THÉMATIQUES

PARENTS ET ENFANTS

Comment les parents et les enfants pourraient-ils se «sentir bien» et même se sentir «chez eux» dans ce nouvel équipement ? Comment ce dernier pourrait-il satisfaire une réelle demande sociale et culturelle ? Quelles activités la Maison Petits et Grands pourrait-elle proposer ? Quelles sont les attentes de parents et celles des enfants ?

ACTEURS CULTURELS

Comment la Maison Petits et grands pourrait-elle constituer un lieu de création et de diffusion artistiquement ouvert à la diversité des formes et l'ensemble des arts vivants ? Comment pourrait-elle favoriser la création jeune public dans toute sa diversité et être au service des talents nantais ? Comment pourrait-elle contribuer à la formation des artistes ? Quelles actions de médiation pourrait-elle développer ?

ACTEURS DE L'ENFANCE, DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA PARENTALITÉ

Comment la Maison Petits et Grands pourrait-elle s'inscrire véritablement dans la vie des enfants ? Comment veiller à prendre en compte tous les publics d'enfants ? Comment ce lieu pourrait-il accompagner les familles et faire vivre le lien parents-enfants ? Comment la Maison Petits et Grands pourrait-elle être au service des acteurs spécialisés (crèches, multi-accueils, assistantes maternelles, associations...) ?

ACTEURS DE L'ÉDUCATION

Quelle dimension éducative donner à la Maison Petits et Grands ? Quels liens avec les structures éducatives de notre ville (écoles, lieux spécialisé...) et leurs acteurs ? Comment l'équipement pourrait-il contribuer à l'éducation artistique et culturelle des enfants ?

LA CONCERTATION EN LIGNE

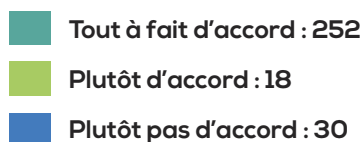
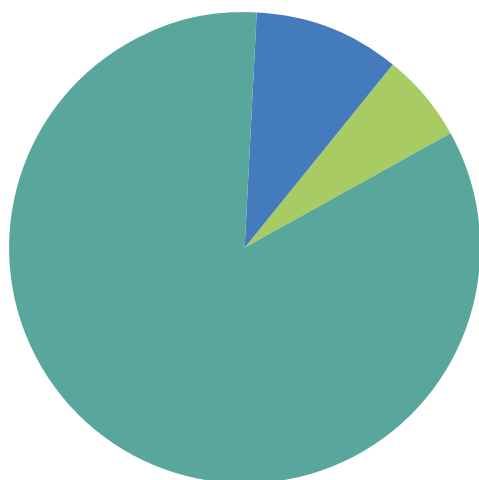


En plus des ateliers participatifs en présentiel, une **plateforme numérique** a été mise en place pour recueillir l'avis des Nantais sur le projet. Les contributions en ligne seront ici exposées en complément de la matière produite lors des ateliers.

Les contributions en ligne témoignent d'une **adhésion** des répondants au projet de Maison Petits et Grands. À la **question 1** «D'une manière générale, pensez-vous que ce projet de Maison Petits et Grands est un projet opportun ?», 252 personnes se disent tout à fait d'accord, 18 personnes plutôt d'accord et 30 personnes plutôt pas d'accord. À la **question 2** «Répond-il à un réel besoin à Nantes ?», 192 personnes se disent tout à fait d'accord, 78 personnes plutôt d'accord et 12 personnes plutôt pas d'accord.

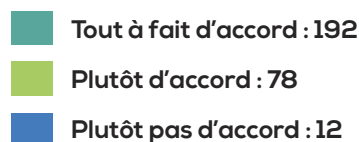
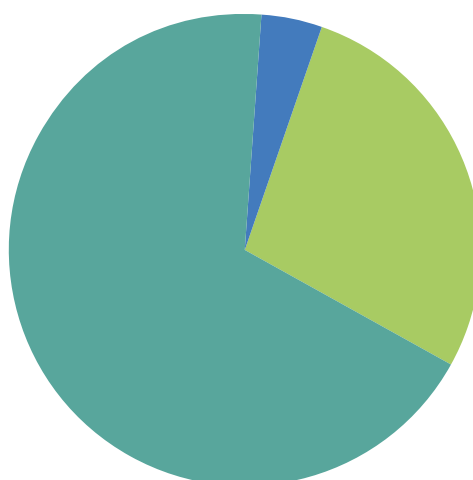
QUESTION 1

D'une manière générale, pensez-vous que ce projet de Maison Petits et Grands est un projet opportun ?



QUESTION 2

Répond-il à un réel besoin à Nantes ?





Originale et surprenante par sa programmation artistique et les actions culturelles qu'elle proposerait, la Maison Petits mettrait en avant les arts vivants : théâtre, musiques, conte, danse, arts du cirque et de la marionnette. Lieu des possibles, elle permettrait la création de projets artistiques hybridant les arts, mélangeant différents publics et acteurs qu'ils soient du monde de la culture, de l'éducation, de l'enfance ou de la parentalité... La Maison Petits et Grands rayonnerait, tant par son aspect chaleureux et vivant que par sa capacité à irradier sur le territoire nantais en jouant le rôle de tremplin pour les artistes émergents et le rôle de relais pour les structures existantes en informant et en promouvant l'agenda culturel du territoire. L'espace en tant que tel de la Maison permettrait cette liberté de création et cette circulation des publics et des arts en étant grand, ouvert, modulable.

LES PUBLICS DE LA MAISON PETITS ET GRANDS



POINT DE DÉBAT : LA TENSION ENTRE LA LIBERTÉ ET LES RÈGLES

La Maison Petits et Grands est mue par un principe de liberté : liberté d'enlever ses chaussures, de déambuler, de vivre des aventures, de pouvoir arriver à l'heure que l'on veut, d'avoir plusieurs possibilités s'offrant à nous, de pouvoir vivre les choses individuellement ou avec les autres, etc. Ce principe de liberté est ressorti comme un point essentiel de la Maison Petits et Grands, notamment pour les parents qui souhaitent pouvoir venir quand ils le souhaitent, ne pas avoir de contraintes horaires trop fortes et pouvoir s'adapter en temps réel avec les enfants.

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Prévoir si possible une amplitude horaire d'ouverture qui tienne compte des différents rythmes notamment pour les parents d'enfants non scolarisés : avant 16h dans la semaine (et pas seulement le mercredi ou pendant les vacances scolaires) car il est difficile de trouver des lieux où emmener ses bambins avant trois ans quand on passe la journée avec eux...»

Pour autant, il semble nécessaire qu'il y ait des règles, claires et affichées, qui encadrent les pratiques au sein de la maison et qui permettent de donner un cadre sécurisant à l'autonomie des enfants et au vivre ensemble.

LE PUBLIC DES ENFANTS ET DES PARENTS

Chaque enfant pourrait s'épanouir au sein de la Maison Petits et Grands, quel que soit son âge, sa sensibilité, sa différence, ses origines, etc. La maison serait un **lieu non discriminant** où chaque enfant et chaque parent aurait pleinement sa place.

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Il manque quelque chose. Et cette petite chose est pourtant toute simple. Lors du festival, une introduction avant chaque spectacle nous demandait parents comme enfants de "vivre le spectacle" : envie de se lever, de danser, de répondre aux acteurs... les enfants étaient libres ! Et cette liberté accordée à la salle change profondément le ressenti du spectacle. Cette liberté, l'enfant la savoure car même si du coin de l'œil, il attend votre approbation, petit à petit, il se détache de l'environnement social qui l'entoure et vit son spectacle. En tant que parent, vous n'êtes plus l'accompagnant mais un spectateur à son côté qui vit son spectacle à part entière.»

Il existe des spectacles qui peuvent réunir tous les enfants, par exemple des enfants d'une même fratrie malgré leurs **différences d'âge**. Il pourrait également y avoir un **parrainage** entre les grands et les petits au sein de la maison, et une **entraide** pour créer du lien entre enfants. Des **activités en parallèle** et des spectacles selon les tranches d'âge peuvent également être envisagés ; à condition que des solutions de garderie soient imaginées pour l'enfant que le parent n'accompagne pas.

IDÉE : UN SYSTÈME DE GARDERIE ?

S'il n'y a pas de spectacle en commun pour tous les enfants, imaginons-nous une garderie ?

La Maison est-elle un équipement coopératif où chaque parent s'investit avec un système de parents bénévoles s'occupant de groupes d'enfants ? Certains estiment que oui, d'autres l'envisagent difficilement pour des questions d'emploi du temps.

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Maman de deux petits Nantais, je trouve ça très "pratique" de pouvoir laisser mes enfants profiter d'une animation adaptée à leurs âges sans que je sois systématiquement présente. Ce type d'animation, me permet de gérer d'autres urgences de maman active et débordée et de leur permettre de gagner en autonomie et d'apprendre à s'amuser sans moi...»

La **sensibilité** et les **différences**, que celles-ci soient visibles ou non, entre enfants seraient appréhendées au mieux au sein de la maison. Certains enfants ont peur du noir, du son, de la foule ou ont une sensibilité particulière en raison de leur handicap. On pourrait imaginer un éclairage rassurant ou une modération du son. Des enfants souffrent de la barrière de la langue, ou encore d'un handicap mental ou physique. Des spectacles sensoriels pourraient être envisagés pour les mal voyants et des spectacles en langue des signes pour les mal entendant. Les enfants en situation de handicap auraient accès à tous les spectacles et l'accessibilité des différents espaces serait assurée.

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Il faut prévoir dans l'offre culturelle des spectacles et des animations qui éveillent la conscience des enfants (et des parents !) et les aident à comprendre ce que c'est que vivre avec un handicap. En fait plus largement, il s'agit d'éveiller les enfants à la différence : différence physique, différence des possibilités, mais aussi différence culturelle et différence de niveaux de vie, etc. En somme cette Maison pourrait être un lieu où cultiver une nouvelle fraternité ! Dans mon idée, des spectacles qui parlent de ces questions, mais peut-être aussi des spectacles joués par des artistes handicapés ?»

CONTRIBUTION EN LIGNE : «La Maison Petits et Grands proposerait aussi des ateliers où les enfants porteurs de handicap puissent participer (souvent il suffit d'aménagements très simples pour rendre les choses possibles). Il faudrait en effet qu'ils soient aussi créateurs, pas seulement consommateurs !»



POINT DE DÉBAT CONCERNANT LES HANDICAPS

Faut-il avoir des sigles spécifiques sur le programme de la Maison Petits et Grands précisant si le spectacle est accessible à tous ? Le point fait débat chez les participants. N'est-ce pas un cloisonnement discriminant entre personnes en situation d'handicap et valides ? La solution serait d'avoir une permanence téléphonique à la Maison Petits et Grands où les parents ayant un enfant en situation de handicap pourrait appeler, pour avoir un échange direct sur le spectacle.

Certaines personnes ne se sentent pas concernées ou légitimes pour aller dans ce type d'équipement culturel, elles n'oseront pas franchir les portes de la Maison Petits et Grands. Ces **frontières invisibles** qui font que certaines personnes estiment que ce lieu n'est pas pour eux doivent être levées.



POINT DE DÉBAT : «ALLER VERS» OU «FAIRE VENIR» LES PUBLICS LES PLUS ÉLOIGNÉS DE LA CULTURE ?

Pour pallier aux différences sociales, des dispositifs solidaires peuvent être envisagés pour inviter les publics éloignés au sein de la maison. Par exemple le dispositif «Cultures de cœur» prévoit un quota de places pour les publics les plus éloignés de la culture. L'école est également un intermédiaire, permettant à l'ensemble des enfants dans leur diversité d'aller dans la Maison Petits et Grands pendant les temps scolaires. A ce titre, les participants proposent un système pour qu'une place achetée permette de voir deux fois le spectacle. Ainsi les enfants voient une première fois le spectacle avec l'école et peuvent revenir avec leurs parents par la suite, sans coût supplémentaire. Une autre idée pour faire venir les publics les plus éloignés est d'imaginer un système de navettes avec des bénévoles qui accompagneraient l'ensemble de la famille au spectacle.

Les acteurs culturels proposent également un travail sur le long terme avec les familles, en proposant un parcours artistique avec plusieurs modules. Ce parcours artistique pourrait toucher des familles que nous ne verrons pas spontanément dans la Maison Petits et Grands, en créant un appel à volontaires dans les écoles primaires ou en optant pour du tirage au sort sur minima sociaux. L'objectif de ce parcours artistique serait la découverte du spectacle vivant dans sa diversité, par un choix de spectacle diversifié, un cycle thématique, un choix d'ateliers artistiques (cours de théâtre, lecture de conte) ou pratiques (scénographie, technique) dans différents lieux de la ville. Le parcours artistique itinérant oblige les différentes structures associatives artistiques à travailler ensemble pour construire un parcours évolutif et cohérent.

Il s'agit également d'«aller vers» les publics éloignés de la culture en proposant des activités dans les quartiers en politique de la ville ou les villes autour de Nantes et une programmation hors les murs en allant sur l'espace public, dans les parcs, dans les maisons de quartiers, dans les PMI, etc.

Pour promouvoir la **diversité culturelle**, des spectacles autour des communautés existantes à Nantes seraient organisés, ainsi que des événements en lien avec les différentes cultures. Pour impliquer les personnes d'origines différentes, il paraît intéressant d'organiser des activités : danses du monde, contes et légendes locales, cuisine du monde...

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Je pense que ça serait chouette de favoriser la venue des familles des quartiers populaires et des cités, dont beaucoup sont d'origine étrangère. Un des moyens serait peut-être de valoriser les savoirs et les pratiques des parents. L'exemple le plus évident est le portage des bébés par les femmes africaines : des mamans seraient peut-être intéressées par l'animation d'ateliers ?»

Les participants soulignent l'importance d'intégrer également les familles mono-parentales, la Maison Petits et Grands romprait avec la solitude des parents et offrirait un espace dans lequel ils ou elles seraient bien acceptés.

LES ACTEURS DE LA PETITE ENFANCE, DE L'ENFANCE ET DE LA PARENTALITÉ ET LES ACTEURS ÉDUCATIFS

La Maison Petits et Grands **serait complémentaire des espaces de la petite enfance et des espaces éducatifs scolaires**. Les acteurs éducatifs voient en ce projet, la possibilité de mettre en place des projets artistiques et culturels en lien avec les artistes en résidence et l'équipe professionnelle du lieu. Pour les enseignants, les programmes de l'éducation nationale prévoient des temps consacrés à l'éveil artistique mais peu de passerelles se créent et il y a peu de marges de manœuvre dans le choix des projets artistiques.

L'ouverture de ce lieu encouragerait donc **les envies et les partenariats possibles entre les enseignants nantais et la Maison Petits et Grands**. Même si la question des sorties scolaires ne dépend pas exclusivement des enseignants et des équipements culturels, une enseignante témoigne de l'investissement nécessaire des parents dans ces projets artistiques et ces sorties culturelles.

De plus, la Maison Petits et Grands offrirait une **vraie salle de spectacle** permettant **de découvrir des spectacles, ou le cas échéant, de jouer une saynète** en lien avec des artistes professionnels dans des conditions optimales avec les enfants.

La maison permettrait aussi de mettre en relation les acteurs de l'enfance les uns avec les autres et avec les autres acteurs, notamment culturels. Des **synergies** peuvent donc se créer entre enseignants et accompagnants motivés et avec les artistes. La maison pourrait aussi accueillir **les antennes** de certaines associations et des lieux petite enfance. En retour, les structures petite enfance pourraient être **des relais** de la maison auprès des publics dans les quartiers.

Les acteurs de la petite enfance et les acteurs éducatifs soulignent l'importance de **créer une relation, un parcours avec les enfants sur le long terme**. L'enfant pourrait venir, accompagné par sa structure, dans la maison en tant que spectateur puis devenir acteur de son propre spectacle. On pourrait également imaginer des cycles artistiques thématiques et des passerelles durables, avec des artistes qui viennent à l'école, etc.

Par ailleurs, des passerelles durables pourraient être mises en place avec des structures existantes dédiées à la parentalité (À l'abord'âge-le café des enfants, Les Pâtes au beurre, L'Ecole des parents...), ces structures se déclarant demandeuses de telles coopérations.



POINT DE DÉBAT : LA POLITIQUE TARIFAIRE

La Maison Petits et Grands reprendra-t-elle le système de prix du festival Petits et Grands, avec un prix de spectacle fixé à 4 euros quelque soit l'âge des enfants pour un panier familial accessible ? Privilégiera-t-elle une différence de prix en fonction de l'âge de l'enfant ou de l'horaire du spectacle ? Devra-t-elle penser un système d'abonnements à l'année comme d'autres lieux culturels ?

Les participants s'accordent tous à dire que le prix ne doit pas être un frein pour les familles. Le lieu devra aussi réfléchir à comment lever les autres freins que ceux du prix : freins culturels, sociaux, géographiques...

LE DESIGN DU LIEU : UNE MAISON À L'IMAGE DE SES FUTURS USAGERS



Le terme de « maison » évoque la **sécurité affective** et il faut des codes propres à la maison, à la rondeur, au cocon. Il est également nécessaire pour cet espace de se différencier en créant de la **magie**, une **atmosphère**, de **l'imprévu**. Le terme de « maison » évoque aussi les repères, l'espace devra dès lors organiser des rendez-vous réguliers avec son public.

Pour concevoir le design du lieu, il est nécessaire d'avoir un regard professionnel centré sur **les usages**, notamment des enfants, pour éviter les « fausses bonnes idées » et être au plus près des besoins. Il semble primordial de ne pas prévoir tout l'aménagement du lieu dès le départ (ou de concevoir une maison modulable) et de s'adapter au fur et à mesure, par exemple en mettant en place des ateliers de recyclage avec les enfants pour concevoir du mobilier.

Les ateliers participatifs ont permis d'explorer le design de la maison (en annexe les différents plans de la Maison Petits et Grands).

CONTRIBUTION EN LIGNE : « J'imagine ce lieu comme une bulle de bien-être pour les mamans et les bébés notamment, une bulle qui contrasterait avec l'effervescence de l'extérieur, de la ville... Je rêverai d'un "Café des Enfants" bis, proposant, entre autres, le même type d'ateliers riches et variés qu' "A l'Abord'âge", et aussi avec un espace cosy rempli de fauteuils confortables et de coussins doux pour que les mamans puissent allaiter leurs bébés dans un endroit bienveillant, apaisant et agréable. Un coin "bar et petite restauration" me semblerait aussi indispensable pour qu'on puisse imaginer y passer toute la journée : spectacle familial le matin, déjeuner sur place entre ami(e)s le midi, un endroit où un bébé pourrait faire la sieste en début d'après-midi à portée de main de sa maman qui prendrait une tisane avec d'autres parents, pendant le grand participerait à un atelier (de théâtre ? de fabrication d'objets à partir de matériaux recyclés ?...) Des espaces de rencontres entre parents aussi, des conférences, des cafés-discussions autour de thématiques liées à l'éducation, autour de la parentalité positive, la bienveillance, la non-violence... »

UNE MAISON ACCESSIBLE ET CONNECTÉE À SON ENVIRONNEMENT

La maison dans la ville...

L'**accessibilité** est un point central, et la maison serait connectée au reste de la ville et de l'agglomération par une bonne desserte en **transports en commun**. De plus, un **parking gratuit à proximité** serait souhaitable.

La maison dans son quartier...

La maison serait **reliée à son quartier**, en étant complémentaire des lieux existants, notamment les lieux culturels, artistiques et éducatifs de l'île de Nantes. La maison serait un lieu de passage, en connexion avec le quartier actuellement en renouvellement.

Il paraît nécessaire de travailler les **abords de la maison**, pour qu'elle soit facilement identifiable et reconnue par le public : toit végétal pour une harmonie avec l'environnement local, signalétique matérialisée sur le sol, identité architecturale forte, etc. Il pourrait également s'agir d'**éléments extérieurs** qui interpellent les enfants, créent une première connexion avec la Maison et donnent envie de venir : des trampolines, des jeux, etc.

Les professionnels de la petite enfance et de l'éducation souhaiteraient que l'espace de la Maison Petits et Grands soit sécurisé pour les enfants.

S'ORIENTER ET PARCOURIR LA MAISON

PETITS ET GRANDS

Une fois à l'intérieur, il serait intéressant d'être dirigé par des **lignes tracées au sol** : une ligne de couleur conduirait à l'espace spectacle, une autre à l'espace parentalité, etc. Des **pictogrammes** pour identifier les règles et les espaces pourraient être disposés dans la maison, en prenant garde à ce que cette signalétique soit accessible également pour les enfants qui ne savent pas lire.

La maison n'aurait pas beaucoup d'étages et le **passage d'un espace à l'autre** se ferait avec des toboggans, des pentes douces, des petits passages, etc.

QUELS ESPACES POUR QUELLES ACTIVITÉS ?

Un espace de convivialité ouvert et spacieux...

En entrant dans la maison, les visiteurs découvriraient un grand hall d'entrée, un **espace de circulation** très libre, à la fois lumineux et ouvert. Pour autant, cet espace serait **chaleureux**. La qualité de l'accueil étant un point essentiel de la Maison Petits et Grands, les participants souhaiteraient une personne dédiée à cette mission. Cette personne nous permettrait de nous repérer dans l'espace, de nous mettre à l'aise. L'espace de convivialité permettrait de «faire tomber les murs» et de **déambuler librement**.

À l'entrée, le public trouverait un **vestiaire** avec du mobilier pour enfants et pour adultes avec une logique de casiers, et également un espace assez grand pour avoir la possibilité de ranger les affaires (trottinettes, poussettes, etc.).

Au sein de l'espace de convivialité, on trouverait un **espace de restauration**, qui pourrait s'appeler «la cuisine» pour rappeler les codes de la maison, avec de grandes tables où les différents acteurs se retrouveraient. Il serait possible d'amener son repas et de pique-niquer au sein de cet espace de restauration ou dans l'espace extérieur.

Pour structurer ce grand espace, cœur de la Maison Petits et Grands, il y aurait des **espaces «cocons»** ; par exemple, de petits nids avec des coussins et des rideaux pour s'isoler. Il s'agirait de structurer le grand espace avec de petits espaces : des maisonnettes avec des formes (rond : maternant ; carré : régularité, sécurité), des «maisons dans la maison», une imbrication modulaire d'îlots, de boîtes, de maisons, de cabanes.



POINT DE DÉBAT : UNE MAISON DÉCLOISONNÉE PEUT-ELLE ÊTRE INTIMISTE ?

Un espace trop ouvert peut vite paraître froid et non chaleureux. Par exemple, les acteurs de la petite-enfance alerte sur un vitrage intégral de la maison qui la rendrait trop peu contenant, structurante. Des alternatives peuvent être trouvées en jouant sur les puits de lumière et les fenêtres de plein pied (à hauteur d'enfant).

Au sein de l'espace central, il paraît également nécessaire de créer une atmosphère chaleureuse via le mobilier, des séparations mobiles ou à mi-hauteur, etc.

... et des espaces de création et de diffusion artistique...

Les besoins en équipements techniques dépendent de l'ambition donnée au lieu. Il faudrait combiner un espace de diffusion, studio sans gradins et un espace équipé de 300 à 400 places à **jauge modulable**. Les acteurs culturels auraient besoin de plusieurs studios, d'une salle de répétition, de bureaux associatifs pour les compagnies.

Un **théâtre de verdure** pourrait être imaginé à l'extérieur, avec un gradinage, des prises au sol et un éclairage spécial. Quant à l'aménagement du lieu, un point de vigilance est unanimement partagé : il faut prévoir une isolation phonique.

... en synergie avec les espaces d'ateliers et d'activités

La maison proposerait **différents espaces** répondant à des besoins : un espace motricité ; une bibliothèque ; un coin sieste ; un espace pour sortir sa colère (des coussins, des tours Kapla à détruire, la possibilité de déchirer des feuilles, etc.) ; un espace musique ; un espace cuisine ; un espace déguisement, etc. Parmi ces espaces, la Maison Petits et Grands porterait une attention spécifique aux enfants tant dans le mobilier (petite chaises, petites étagères, etc.) que dans les espaces d'intimité (toilettes avec table à langer, toilettes pour enfants, etc.).

L'espace central, les espaces d'ateliers et d'activités seraient en synergie, à la façon de bulles, de ramifications, d'alvéoles. La maison serait alors **une ruche, une pépinière**. Les ramifications pour les activités seraient polyvalentes pour que les différentes dimensions s'articulent : les pratiques artistiques, les réunions, les activités avec les enfants, etc.

CONTRIBUTION EN LIGNE : *«En tant que professeur des écoles en petite et moyenne section, je constate l'absolue nécessité pour un enfant de bouger/ expérimenter à travers l'action corporelle (second point des nouveaux programmes scolaires qui insistent sur la nécessité d'avoir 30 minutes par jour d'activités physiques). En tant que parent d'une petite fille de 2 ans et demi, je constate qu'il n'y a pas grand chose de proposer à Nantes en intérieur, pour permettre à mon enfant, non encore scolarisée, de se développer corporellement.»*



POINT DE DÉBAT : LE CLOISONNEMENT DE L'ACTIVITÉ CULTURELLE

Les participants souhaitent «voir la création culturelle en train de s'élaborer». Pour cela, la Maison Petits et Grands donnerait à voir, sur différents étapes, la recherche artistique en cours.

Mais ne serait-il pas utopiste de penser que les enfants et les artistes se mélangeront sans encombres ? Chacun a besoin de son espace, une participante appartenant à une compagnie souligne qu'elle n'a jamais aussi bien travaillé que dans des espaces délimités.

PLONGÉE AU CŒUR DE L'UNIVERS DE LA MAISON

Dès l'entrée dans la maison, le visiteur serait plongé dans une ambiance marquée par les **codes du spectacle** : des rideaux rouges, un fond et un sol noir... La maison se démarquerait d'autres lieux avec un design (futuriste, coloré, etc.) qui frapperait les esprits. La **décoration du lieu** pourrait être confiée à une association qui aurait carte blanche, ou encore être adaptée en fonction du spectacle du moment, pour que l'entrée dans la maison rime avec entrée dans l'univers du spectacle.

Les **matériaux** seraient bruts et chaleureux, tels que le tissu ou le bois. Les couleurs ne seraient pas être trop criardes (peut-être des couleurs pastel pour les espaces des tous petits et des couleurs plus vives pour les plus grands).

Le mobilier de la maison serait assez **sobre**, minimaliste, apaisant, avec des meubles à hauteur des yeux permettant un décroisement et une profondeur de champ. Les meubles seraient bruts, résistants et pas précieux, ni fragiles, adaptés à toutes les activités et au public des enfants. On peut également imaginer un mobilier ludique, non routinier, qui provoquerait l'émerveillement des petits, par exemple des murs qui bougent ou des chaises en forme d'animaux. Le mobilier serait modulable selon les usages, et permettrait de se déplacer pour créer des cloisons entre différents pôles.

Il est essentiel de ne pas penser la Maison de façon trop intellectuelle, en jouant sur **l'expérience sensorielle** et en laissant la place au corps. Par exemple, un revêtement permettant de marcher pieds nus, un revêtement mou (inspiration : «On a marché sur la lune») ou encore un espace sombre avec des jeux de lumière.

CÔTÉ JARDIN...

Un **espace extérieur** pourrait être imaginé avec de grandes tables, une guinguette, des aménagements pour des spectacles en extérieur, un jardin partagé, un parcours végétal ou encore un labyrinthe. Un jardin permettrait de voir l'évolution de la nature au fil des saisons et pourrait même contenir un plan d'eau.

Un designer pourrait revisiter des jeux pour enfants.

L'espace extérieur pourrait être travaillé à plusieurs : metteur en scène et plasticien, paysagiste, artiste, scientifique et agriculteur comme le jardin d'éveil de la Mirabilia à Aubervilliers.



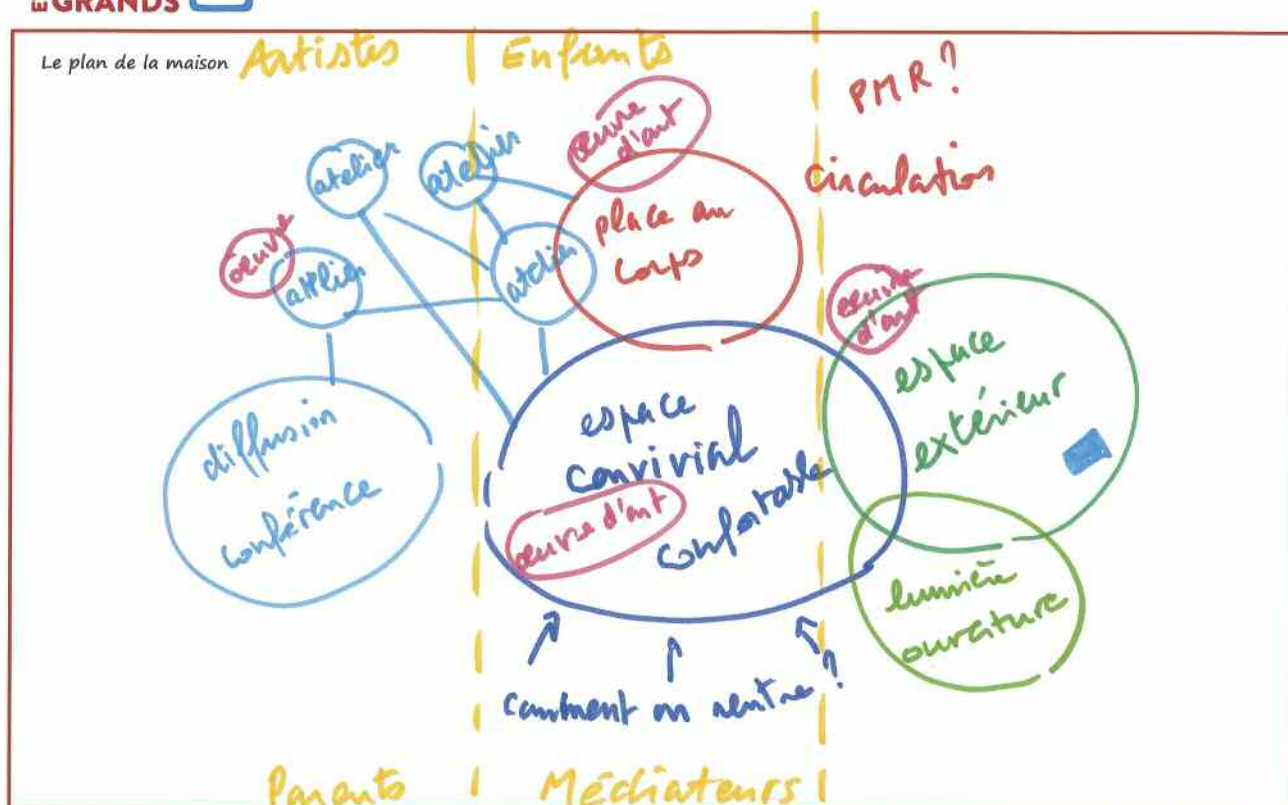
POINT DE DÉBAT : UN ESPACE EXTÉRIEUR EST-IL NÉCESSAIRE ?

Les acteurs de la petite-enfance s'interrogent : un espace extérieur répond-il à un réel besoin dans un quartier en pleine redynamisation où l'on trouvera de nombreux espaces verts ? Ne faut-il pas sortir de la logique de consommation où l'on veut toujours tout proposer et plutôt miser sur la complémentarité avec d'autres lieux du quartier ? Se recentrer sur l'essentiel, la Maison, permet de préserver l'essence du lieu et peut s'avérer sécurisant.

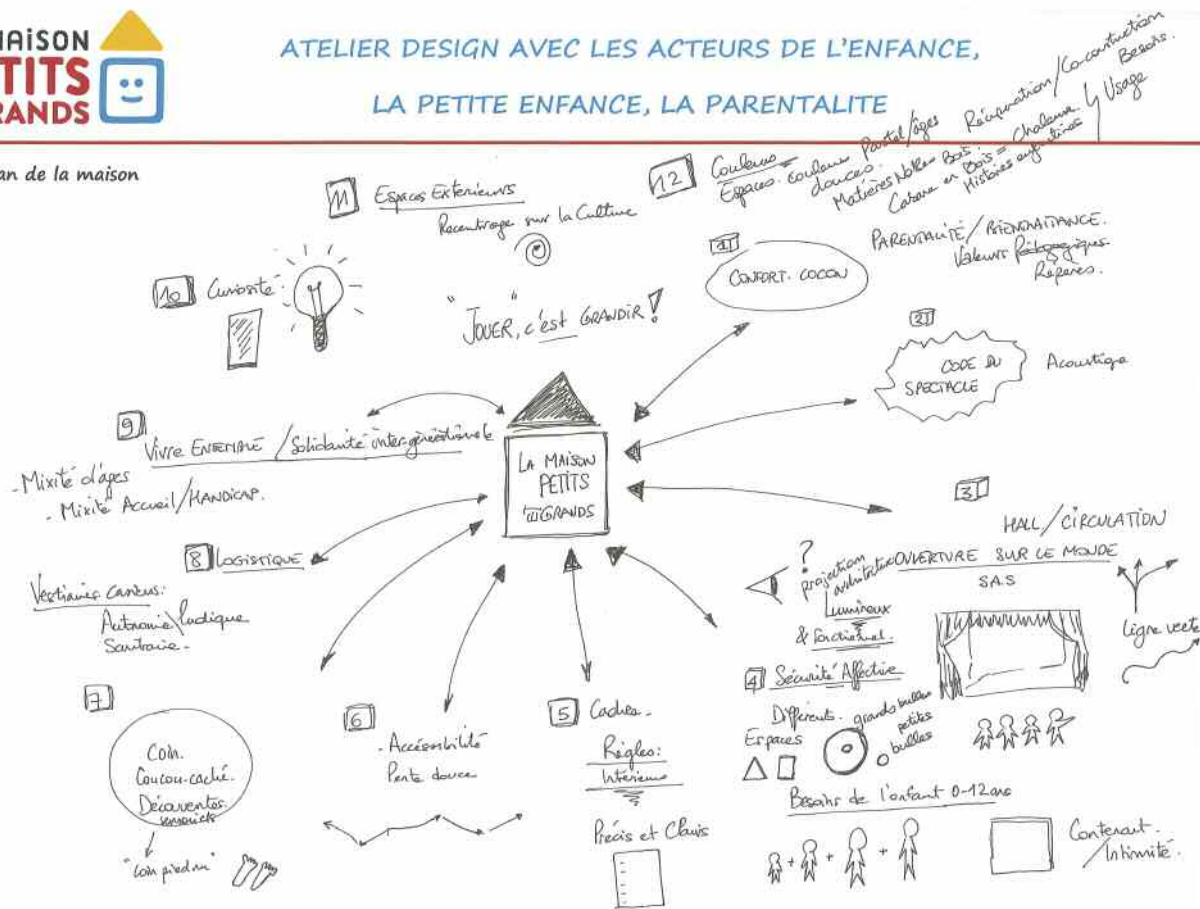
Quelques schémas de la Maison Petits et Grands réalisés dans le cadre de la concertation



ATELIER DESIGN AVEC LES ACTEURS CULTURELS



Le plan de la maison



LA MAISON PETITS ET GRANDS : UNE MAISON AU CROISEMENT DES ARTS, DE LA CULTURE ET DE LA PARENTALITÉ



La Maison Petits et Grands se positionnerait au croisement **des arts, de la culture, de l'éducation, de la parentalité et de la citoyenneté**.

LA MAISON PETITS ET GRANDS : LA MAISON DES ARTS VIVANTS

Dédié à l'enfance, la Maison Petits et Grands serait un lieu de médiation, de création et de diffusion de spectacles ouverts sur l'ensemble des arts. Pour répondre à ces trois défis – médiation, création et diffusion artistique – les acteurs culturels de la scène nantaise et de la scène nationale souhaiteraient que la Maison Petits et Grands soit :

→ Un lieu ressource avec des **moyens humains** (une aide allant d'un appui technique à un accompagnement en production et en insertion dans le champ professionnel), **des médiateurs pour accompagner les spectacles, des moyens matériels tant pour la partie professionnelle** (accès à un espace de répétition/salles de travail, salle de spectacle, plateau de 10 mètres, sonorité adaptée...) **que pour la partie vie quotidienne** (résidence en appartement, catering pour que les équipes en permanence artistique et/ou les publics de la Maison se rencontrent), et des **moyens financiers** (budget dédié à la co-production). Être un lieu ressource signifie également pour les artistes, être un lieu d'apprentissage, de formation, d'inspiration. Pour ce faire, les artistes demandent une mise à disposition de ressources professionnelles et l'établissement de contacts réguliers avec des professionnels du secteur jeune public, pour un regard critique sur les créations en cours.

PRÉCONISATIONS / POINTS DE VIGILANCE SI LA MAISON PETITS DEVIENT UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION

Les artistes soulignent l'importance de l'adaptabilité de la Maison Petits et Grands au projet de la compagnie en résidence.

Ils préconisent un temps de rencontre avant chaque résidence artistique avec l'équipe permanente pour dialoguer sur les attentes respectives de chacun, le projet artistique, son inscription dans le territoire, ses enjeux, etc. Le risque d'échec de ce projet pourrait être un modèle d'accueil en résidence imposé, avec des appels à projets très contraints et un lourd cahier des charges pour une compagnie de résidence.

Les ingrédients de réussite sont la souplesse des conditions d'accueil et la disponibilité de l'équipe permanente.

Mots clés de la résidence artistique : disponibilité, adaptabilité, liberté

→ Un **laboratoire artistique** où les artistes nantais, nationaux et internationaux se rencontreraient et partageraient leurs compétences. L'activité de la Maison Petits et Grands serait un **équilibre entre espace de création et d'expérimentation et espace de diffusion de spectacles**. Elle favoriserait la vitalité artistique en permettant la rencontre d'artistes de différentes nationalités, domaines artistiques, ce qui **faciliterait la création de projets collectifs et hybrides**. Au-delà de partenariats possibles à inventer entre eux, les artistes proposent également la création de projets en lien avec les autres acteurs de la maison – éducateurs, enseignants, assistants maternels, etc. – ou le public cible (enfants et parents) en lien avec le territoire dans lequel la maison s'implanterait.

CONTRIBUTION EN LIGNE : «L'accueil des artistes en création doit être une priorité (en termes de temps de plateau et d'aide conséquente à la production). C'est bien là que le bât blesse depuis quelques décennies : d'un côté une extraordinaire diversité de création et une diffusion exceptionnelle des spectacles jeune public en France et à l'étranger, de l'autre si peu de moyens de productions et de lieux d'accueil pour créer.»

→ Un **lieu dédié aux arts vivants avec une programmation in situ et hors les murs regroupant théâtre, musique, contes, danse, cirque, marionnette et créations hybrides**, de la petite enfance à la pré-adolescence. Les participants s'interrogent sur la place des autres arts au cœur de la maison : arts plastiques, arts visuels, etc. Les artistes locaux souhaitent également avoir une place privilégiée dans la maison, tant pour les programmations que pour les résidences artistiques, dans le lieu ou ailleurs en ville.

→ Un **lieu de médiation culturelle** : rencontres avec les artistes, répétitions ouvertes, ateliers artistiques... L'équipe de médiation jouera un rôle d'interface majeur entre l'ensemble des différents publics de la maison et permettra de créer des passerelles entre les artistes et les enfants, mais également entre les artistes et les éducateurs ou les personnels de la petite enfance.

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Mon point de vigilance est de ne pas reproduire le découpage qui existe aujourd'hui dans l'institution et qui distingue ce qui fait culture, ce qui fait solidarité, ce qui fait éducation. Ce découpage en silo lié à des représentations, des budgets, des économies ne doit pas se reproduire dans la Maison Petits et Grands.»

LA RELATION ENTRE LES ARTISTES ET LES AUTRES ACTEURS DE LA MAISON

L'interactivité entre les artistes, les œuvres et les publics serait recherchée dans la Maison Petits et Grands. Les participants proposent de concevoir des propositions artistiques en associant les acteurs de l'enfance ou de l'éducation dans les projets, soit en créant du lien en amont et en aval du spectacle (atelier au sein des écoles, cycle éducatif lié au thème du spectacle vivant, présence in situ des artistes au sein de la crèche etc.), soit en bouleversant le rôle traditionnel des acteurs de la petite enfance ou de l'éducation en les faisant jouer sur scène.

L'interactivité pourrait alors se faire à différents moments des projets artistiques et à différents degrés. Elle peut aussi se matérialiser au sein de la Maison Petits et Grands, ou hors des murs.

Hors les murs : spectacles dans l'espace public, dans le parc, chant lyrique dans une crèche, présence d'un artiste résidant de la Maison Petits et Grands dans une école, etc.

Au cœur de la Maison Petits et Grands : journée dans la Maison Petits et Grands pour faire évoluer les enfants dans un nouvel espace, découverte de répétitions de spectacles, du travail scénographique et technique, etc.

LA MAISON PETITS ET GRANDS : LA MAISON DES ENFANTS ET DES PARENTS

La Maison Petits et Grands symboliserait **un lieu pour les enfants et les familles, dans un rapport de proximité**. Une des premières activités que la Maison Petits et Grands pourrait proposer est un espace convivial de restauration où les parents peuvent venir en famille le week-end et en soirée pour manger ou boire un verre. Plus qu'un lieu de spectacle, la **Maison Petits et Grands serait un lieu d'échange et de partage où l'on se retrouve en famille, entre amis**.

Pour que la Maison Petits et Grands soit **la Maison des parents**, elle proposerait des activités sur la parentalité comme un cycle de conférences gratuites et ouvertes à tous, sur des thématiques liées à l'enfance et à la parentalité. Au-delà de ces conférences thématiques, les parents souhaitent aussi que cet espace soit un lieu de rencontre informelle entre parents :



La Maison Petits et Grands pourrait être un lieu où je prends du recul en tant que parents, sur l'éducation de mes enfants, sur ma parentalité, sur ma relation avec mon enfant. Mais aussi où j'échange sur les bonnes pratiques, les bons plans avec les autres parents

DES CONFÉRENCES SUR QUOI ?

Parmi les idées formulées...

- L'éducation des enfants
- La relations parents-enfants
- Le langage des signes des bébés
- Les méthodes alternatives
- Nos écrans et les enfants
- Comment gérer ma colère en tant que parent ?
- Comment gérer mon épuisement ?
- Mon enfant et le livre
- Guider mon enfant vers le spectacle



POINT DE DÉBAT : UN ESPACE DE MÉDIATION PARENTALE ?

Faut-il voir la Maison Petits et Grands comme un espace de médiation (médiation dans un couple, médiation dans une famille en difficulté) avec l'implication de professionnels de la parentalité et du social ou la voir comme un espace qui renvoie vers d'autres structures déjà existantes du territoire nantais comme les services d'accompagnement à la parentalité, l'Ecole des parents, les Pâtes au beurre... ?

S'ajoute à cette idée, une Maison où les parents se sentiraient bien, non jugés et où ils pourraient se détendre et se déconnecter de la vie quotidienne. Pour ce faire, certains proposent des ateliers de relaxations pour les adultes, ou pour les adultes et les enfants.

Pour développer le projet Maison Petits et Grands autour du triptyque «Découvrir, grandir, devenir», le lieu proposerait des activités autour du **«voir» et du «faire»**. Le public des enfants pourrait ainsi voir des spectacles vivants par la programmation variée et riche qui serait proposée, et ils pourront «faire», «expérimenter» ou «pratiquer» dans des ateliers artistiques, et par les interactions avec les artistes et les autres personnes de la maison.

Les parents proposent que la Maison Petits et Grands puisse s'organiser autour de cycles thématiques relativement longs – théâtre, cirque, musique – pour pouvoir s'organiser en amont.

Au-delà de l'axe parentalité et arts vivants, les participants ont imaginé cette Maison Petits et Grands comme **un lieu pluriel qui proposerait une palette d'activités très large :**

→ **Activités de lectures et de jeux** pour les enfants de tous les âges : la Maison Petits et Grands peut-elle offrir un espace calme de tranquillité où nous pouvons jouer ou lire avec nos enfants ? Entre la ludothèque, la médiathèque ? Pouvons-nous imaginer des lectures de contes ?

→ **Activités autour du numérique** : pouvons-nous aborder le numérique différemment dans la Maison Petits et Grands avec par exemple des ateliers pour les enfants ? Point d'alerte pour certains parents sur le numérique : certains pensent qu'ils seraient judicieux d'avoir un non usage ou usage modéré de la technique (tablettes, téléphones...).

→ **Activités en lien avec la musique** : la Maison Petits et Grands doit-elle proposer des temps d'initiation musicale non élitiste, ouvert à tous, avec une diversité d'instruments ? Peut-elle proposer des temps d'éveils pour les enfants autour du rythme, des instruments ?

→ **Activités Spectacle vivant**

→ **Activités cuisine**

→ **Activités cinéma**

→ **Activité médias – presse** : revue de presse, décryptage de l'information entre enfants, formation sur le numérique et les réseaux sociaux pour les parents.

→ **Activité troc / recyclage**

CONTRIBUTION EN LIGNE : «Une salle de motricité avec des parcours, pourquoi pas un mur d'escalade ? Cette salle pourrait servir pour des cours de danse, de yoga, ou encore s'initier à la médiation.»

TROUVER UN ÉQUILIBRE

Vivante ou calme ?

La Maison Petits et Grands trouverait **un équilibre entre des activités vivantes et rythmées et des activités plus calmes pour respecter le rythme de chaque enfant**. L'aménagement du lieu permettrait d'avoir des espaces cocons de sieste ou de lecture où l'enfant peut être tranquille (alvéoles, cabanes, salles de siestes), et des espaces de vie (jeux, murs d'escalades, parcours sensoriels, toboggans, balançoires...)

Organisée ou spontanée ?

La Maison Petits et Grands proposerait à la fois des activités qui requièrent une organisation (réservation de spectacles, inscription à un atelier pour un enfant, etc.) et des activités plus spontanées qui ne demandent pas une inscription au préalable. **Les parents souhaitent «qu'il y ait toujours quelque chose qui s'y passe»** : des expositions, une bibliothèque, un photomaton, un coin jeu permanent avec des objets et jeux à disposition pour les enfants, une malle de déguisement. Ils souhaitent se rendre à la Maison Petits et Grands simplement, sans se poser trop de questions et savoir qu'ils pourront trouver quelque chose à faire, s'y sentir comme chez eux.

Dedans ou dehors ?

Si la Maison Petits et Grands a un espace extérieur, les participants proposent de développer des activités à l'extérieur, en plein air autour du recyclage, du jardinage, etc. A l'été, l'espace extérieur pourrait être un endroit pour pique-niquer ou de cinéma en plein air, ou de théâtre à l'extérieur.

Seul ou à plusieurs ?

La Maison Petits et Grands proposerait des activités spécifiques pour les différents âges d'enfants, et également des activités collectives pour tous les enfants et/ou pour les enfants et les parents. Les parents souhaitent avoir un moment de partage avec leurs enfant, pouvoir voir ou expérimenter quelque chose avec eux. Quand il y a une fratrie, les parents souhaitent pouvoir avoir un moment privilégié avec un de leurs enfants, pendant que l'autre fasse autre chose en toute sécurité.

DES PARENTS RENCONTRÉS À NANTES

La Maison Petits et Grands permettra à mes enfants d'avoir un éveil artistique, de faire des activités ludiques, de s'éveiller dès le plus jeune âge aux arts vivants. Quand on est parent, on veut toujours bien faire mais parfois nous ne savons pas, ou nous méconnaissons un art qui potentiellement plairait à nos enfants !

Une de mes attentes est que la Maison Petits et Grands permette à mes enfants d'être exposés à des choses différentes de leur quotidien, dans le rapport aux artistes, dans les thèmes abordés, d'ouvrir leurs horizons...

J'imagine la Maison Petits et Grands comme un lieu ouvert qui attise la curiosité, où on se laisse surprendre... J'espère aussi faire des choses avec mes enfants dans ce lieu, partager et rêver avec eux.

La Maison Petits et Grands contribuera à l'éducation de mes enfants, une éducation qui ne s'éprouve pas de manière intellectuelle : vivre les choses, éprouver des sensations, sentir la magie, l'émerveillement, ressentir, explorer ses sens...

L'INSCRIPTION DANS LE TERRITOIRE NANTAIS

La Maison Petits et Grands serait construite sur l'île de Nantes, en plein cœur de la ville. Elle s'inscrirait dans le territoire nantais en complément de ce qui existe déjà aujourd'hui. Elle pourrait être le relais de l'ensemble des manifestations ou actions liées à la culture, l'art vivant, l'éducation, la petite enfance en promouvant les actions que les autres structures portent, en informant ou en orientant si besoin le public de la Maison Petits et Grands.

La Maison Petits et Grands pourrait imaginer des partenariats avec des écoles, des cafés associatifs, des équipements culturels nantais, des maisons de quartiers, des associations de parents, etc.

Le projet de la Maison Petits et Grands ne fonctionnera que si la maison rayonne en association avec d'autres équipements éducatifs ou socio-culturels existants, si elle est en lien avec le territoire où elle est implantée (écoles, médiathèques, etc.) et si elle ne se ferme pas sur elle-même. La réflexion sur le processus artistique sera primordiale : quelles propositions en lien avec le territoire la Maison Petits et Grands sera-t-elle en mesure de porter ?

QUELLE GOUVERNANCE ?



Il paraît opportun d'impliquer les enfants dans la gouvernance du lieu, pour que les choix «viennent d'en bas» et permettent l'appropriation voulue du lieu. Un **Conseil des enfants** ou **Conseil des jeunes spectateurs** pourrait être imaginé, qu'il s'agisse d'une classe d'école associée dans la durée ou d'enfants sélectionnés sur volontariat. Ce Conseil pourrait être consulté et proposer des thèmes à traiter au sein de la maison, ou encore pour exposer des photos, des dessins, de la décoration.

Concernant **l'implication des parents**, la question se pose de savoir si la maison est un **équipement coopératif** où chaque parent s'investit. Pour certains, c'est une bonne idée, à la manière des marchés coopératifs, quand, pour d'autres, il y aura clairement un problème de gestion du temps. On pourrait imaginer que des parents bénévoles s'occupent d'un groupe d'enfants pendant que leurs parents sont à un spectacle ou à une activité avec leurs enfants d'une autre tranche d'âge.

Comment valoriser le travail des enseignants qui s'engagent volontairement pour créer des passerelles entre les écoles et la Maison Petits et Grands ? On pourrait imaginer que des enseignants représentants siègent au **conseil d'administration**, à condition que ces enseignants soient représentatifs des écoles du territoire.

Enfin, une des préoccupations des acteurs culturels et des artistes nantais est le choix des compagnies en résidence artistique et le choix des spectacles programmés. Comment dans la politique de résidence matérialiser la priorité pour les compagnies nantaises ? Qui choisit la programmation ? Imaginons-nous aussi des artistes ou acteurs culturels au sein du conseil d'administration ?

Au-delà de la gouvernance propre du lieu, les participants s'interrogent sur les coûts de fonctionnements de la Maison Petits et Grands. Pour être à la fois un lieu de création, de diffusion, de médiation artistique, un lieu pour la parentalité, le lieu aura besoin d'une équipe salariale conséquente : directeur, médiateur, programmateur, personne à l'accueil, régisseur techniques, etc. D'autant plus si la Maison Petits et Grands ouvre sur une amplitude horaire assez large.

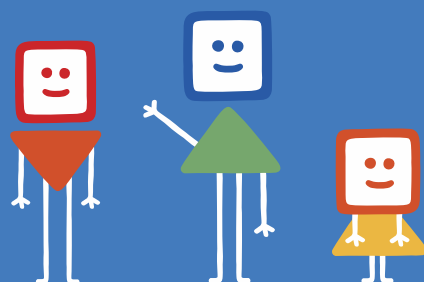
CONTRIBUTION EN LIGNE : *«Pourquoi pas une présence active sur internet et sur les réseaux sociaux, pour impliquer et fédérer les parents, pour favoriser les liens, l'échange et les rencontres : forum discussion post conférence, agenda partagés, proposition d'artistes ou d'animation...»*

PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

ATELIER PARTICIPATIF AVEC LES PARENTS



NANTES, LE 16 MARS 2017



TEMPS 1 : LES DIFFÉRENTS SCÉNARIOS DE PROJECTION DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS



Après un temps de jeux sérieux pour faire connaissance avec la quinzaine de participants, les parents travaillent par petits groupes sur un scénario de prospective dans la Maison Petits et Grands. Chaque groupe a un scénario différent et se projette dans la maison en 2025.

Les éléments ci-dessous sont les retranscriptions des supports. Une synthèse de l'ensemble des ateliers sera réalisée à terme.

SCENARIO 1

«Nous sommes le mercredi 22 mars 2025, vous arrivez dans la Maison Petits et Grands au moment du goûter. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»

FOCUS SUR LE SCÉNARIO DU MERCREDI

→ Le mercredi est le jour des mamans mais la Maison Petits et Grands ne doit pas s'«axer» sur ça pour autant ! Dans la semaine de travail, c'est le jour où les mamans ont pris leur journée. Comment optimiser la journée ? Réussir à allier le plaisir et l'utile. Les participants imaginent un atelier cuisine pour les mamans et un spectacle pour les enfants en même temps. Ils proposent également un atelier parents-enfants.

→ Être un lieu de décompression ! Quand nous sommes parents nous sommes beaucoup sollicités, la Maison Petits et Grands doit être un espace de respiration pour les enfants comme pour les parents !

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES ET LA PROGRAMMATION :

→ Sur la question de la programmation : prévoir à l'avance, pourquoi pas des notifications sur téléphone, calendrier en ligne mais également que ce soit possible d'aller à l'improviste pour voir des expositions, profiter du lieu en tant que tel. Pas une inscription à l'année car sinon on manquera de mixité des publics.

→ Être un mix entre habitude et improvisation.

→ Avoir des tranches horaires adaptées aux rythmes de l'enfant (prendre en compte la sieste, post-sieste).

→ Endroit pour goûter : lieu où les parents prennent le café et les enfants peuvent goûter, où on rencontre d'autres parents.

→ Pendant les spectacles : pouvoir laisser seuls les enfants, puis avoir un temps d'échanges tous ensemble avec un médiateur. La question de l'autonomie des enfants et de la prise en compte des différents âges (certains plus autonomes que d'autres, etc.)

AMÉNAGEMENT DU LIEU / ARCHITECTURE :

→ La Maison Petits et Grands doit être un espace adapté pour les enfants et les parents (mobilier, fenêtres à leur hauteur). Elle doit être spacieuse (confortable pour les parents et pour les enfants), on doit pouvoir «s'y poser» et s'y sentir à l'aise. Elle doit être «pratico-pratique» en proposant des espaces pour changer les enfants, pour poser les affaires de toute la famille. Elle doit permettre aux parents de se détendre, en étant un espace sécurisé pour les enfants. Les participants proposent un lieu où il y a des règles de collectivités (sur le niveau sonore...), où on peut faire ses rituels. L'espace sera non genré dans les couleurs, le vocabulaire, la manière dont les activités sont présentées.

→ Une Maison déconnectée : casiers à portables pour les activités calmes ? Mais les parents souhaitent aussi pouvoir prendre des photos pour se rappeler des activités. Idée d'un photomaton puis envoi aux parents par mail ? Importance de parler du droit à l'image. Affiches : usage modéré et raisonné de la technique (tablette, téléphones, etc.).

→ Bâtiment en bois, qualité, assez noble. Une maison avec des couleurs, végétal, espace vert à l'intérieur qui soit couvert.

UN LIEU POUR LES PARENTS

→ Forte demande des parents d'avoir des conférences sur des sujets comme par exemple le numérique ou la technologie, mais aussi sur les différentes facettes de la parentalité.

L'IMPORTANCE DE L'ACCUEIL DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS

→ Importance de l'accueil : avoir une personne qui nous permette de prendre nos repères, de nous orienter. Avoir une sensibilisation et de la pédagogie à l'accueil.

SCENARIO 2

«Nous sommes le vendredi 24 mars 2025, vous arrivez dans la maison en soirée. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»

UN LIEU QUI CRÉE DU LIEN ENTRE LES ENFANTS ET LES PARENTS

→ Faire ensemble des choses simples comme par exemple le jardinage, ou la lecture. Voir également son enfant évoluer avec d'autres enfants, naturellement les enfants vont vers les autres.

UN LIEU DE RESTAURATION, DE SPECTACLE, DE DÉCOUVERTE

→ Un espace où nous pouvons nous restaurer : petit restaurant adapté aux enfants (couverts, tables, chaises...)

→ Spectacle avec des horaires différentes selon l'âge des enfants (pour les petits 19H30-20H, pour les plus grands jusqu'à 23H).

→ Type de spectacle : concerts courts, découverte de la musique, initiation

→ Théâtralisation de l'accueil, dès l'entrée dans la Maison nous entrons dans le monde du spectacle.

→ Travailler les sens, une salle «main» où on touche les choses, une salle olfactive où l'on sent...

UN LIEU FLEXIBLE ET OUVERT

→ La flexibilité du lieu : on pourrait arriver à n'importe quelle heure, le lieu est convivial, modulable. On a tous des contraintes, ici pas de contraintes : «j'y vais quand je peux, je reste autant de temps que je peux/veux.» Lieu où l'on retrouve les autres (les autres parents, les copains d'écoles, la famille, les copains...). Tous les parents et les enfants ont leur place. Le lieu est grand. Les petits dorment et les grands prennent un pot.

→ Avoir quelque chose le dimanche après-midi : moment exceptionnel en famille, parents et grands-parents, etc.

→ L'extérieur de la maison ? Ferme pédagogique, guinguette ? Atelier maquillages avec les masques...

SCENARIO 3

«Nous sommes le samedi 25 mars 2025, vous arrivez dans la maison dans la matinée. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»

LE DÉCOR ET L'ESPRIT DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

- **Le décor de la Maison Petits et Grands** : un décor de conte avec des champignons rouges, avec de grandes malles où on cherche des déguisements, un décor de spectacle. Avoir un fil conducteur
- **L'idée que l'espace se décompose en plusieurs petits espaces**, plusieurs recoins pour les enfants pour qu'ils puissent s'isoler ou se cacher. L'espace doit être un cocon où on se sent bien, en sécurité, en confiance, un endroit douillet et chaud, un nid. Pour matérialiser l'aspect chaleureux et douillet : couvertures, tapis, tissus doux, espaces intimes. Espace bien sonorisé pour éviter le brouhaha, espace extérieur.
- **L'aspect pratique / logistique** : avoir des vestiaires et des consignes pour poser les différentes affaires des enfants et des parents, casiers. Prévoir de l'équipement de base comme le chauffe biberon ! Avoir également du mobilier pour les enfants c'est-à-dire des WC, tables, chaises.
- **L'esprit de la maison** : un endroit où on peut se poser, où on a envie de rester, où on aime aller, où on va passer du temps quand il pleut.

DES ACTIVITÉS MULTIPLES DANS UN ESPACE PLURIEL

- **La Maison Petits et Grands pourrait être un lieu pluriel** : un lieu d'information, un lieu de spectacle, un lieu de vie, un lieu de parents.
 - *La Maison du livre* ? (librairie, livres pour les enfants et les parents, livre sur la parentalité...)
 - *La Maison de la musique* ? Le groupe de parents souhaite aussi avoir une forme d'école de musique au sein de la Maison Petits et Grands non élitiste, avec des cours d'éveil pour les enfants (rythme, instruments), avoir des cours pour les enfants plus grands, avoir un espace où l'on pourrait voir et toucher les instruments de musiques.
 - *La Maison du jeu* ? (ludothèque)
 - *La Maison du numérique* ? Quelle place du numérique dans la maison Petits et Grands ? Certains parents proposent d'avoir une autre approche du numérique, avec des ateliers de codes pour les enfants (programmation de petits robots, de dessin animés), avoir une approche intelligente du numérique.
 - *La Maison Petits et Grands* : une maison vivante et calme (besoin de choses attractives pour les enfants avec un mur d'escalade, des balançoires, des toboggans / espace sieste)
- Problème récurrent quand nous sommes parents : temps court des programmations, calendrier très chargé.
- L'idéal serait d'avoir des cycles longs (cycle musique, cycle danse, cycle théâtre...)** où les spectacles sont joués plusieurs fois et où on s'inscrit dans la durée (3 mois par cycle).
- Avoir des choses à faire en dehors des spectacles et de la programmation artistique, comme une librairie pour les enfants et les parents, un endroit où jouer, une exposition, un espace pour boire et manger, etc. L'idée est aussi d'avoir un endroit pour faire des activités liées aux arts (courts métrages...)

L'ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE

- Logique d'abonnement, carte spectacle ? / faut-il garder la tarification du festival Petits et Grands (4€ pour tous les spectacles et pour tous les âges d'enfants) ou au contraire avoir un tarif différencié selon les âges, selon les types de spectacles, selon le nombre de personnes dans la famille.

LE LIEU DES PARENTS

- Lieu où on peut échanger des bons plans, où on peut avoir un espace coaching pour les mamans-papas.
- Les participants proposent également que les parents font le lieu comme dans un marché coopératif où tout le monde «met la main à la pâte».

TEMPS 2 : TROIS ATELIERS PARTICIPATIFS AU CHOIX



Les participants sont invités à se répartir sur différents ateliers :

Atelier 1 : Le design de la Maison Petits et Grands

Atelier 2 : L'originalité du lieu de la Maison Petits et Grands

Atelier 3 : La place des enfants dans la Maison Petits et grands

ATELIER 1

LE DESIGN DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

Quels espaces pour quelles activités au sein de la Maison Petits et Grands ?

- Décors avec effets de reliefs, trompe l'œil, espace de labyrinthe
- Espace modulable, non routinier pour susciter l'émerveillement
- Revêtement («on a marché sur la lune»), mou amusement
- Eau / pataugeoire pour l'été
- Expériences 5 sens = vent, toucher, expériences scientifiques (cf. La Villette, le 104 Paris avec la mixité sociale)
- Avoir un design qui marque : futuriste, coloré, qui marque les esprits, mobilier différent, se démarquer par le look
- Mobilier en animaux (ex : poisson rouge)
- Pas forcément trop d'étages (2)
- Passage / parcours + relier les espaces
- Fenêtres à hauteur d'enfants

Quelles activités avec vous ? Quelles activités pour/avec les enfants ?

- Espace extérieur : jardins partagés, activités, club nature (thèmes : les animaux, les plantes)
- Poulailier, animaux
- Activités flash mob
- Activité préalable à l'ouverture : occupation, craie, etc.
- Ateliers artistiques à partager

Les ingrédients de réussite

- Modularité/ adaptation aux déplacements des enfants
- Rondeur, pas d'angles pour la sécurité
- Un espace extérieur
- Créer de la magie, une atmosphère, de l'imprévu
- Couleur
- Connexion avec les transports, accessibilité

- Relié au quartier : ballades, aménagement urbain avec les enfants, signalétique au sol
- Signalétique même pour les enfants ne sachant pas lire
- Code culturel du lieu : système de placement, gradin adapté

Les ingrédients de l'échec

- Pas trop «open bar» : cadré, créneaux horaires, avoir des règles assez claires
- Espace de convivialité délimité de l'espace de représentation
- Isolation phonique/acoustique
- Affaires (trottinettes, poussettes, affaires...) espace de rangement
- Propreté
- Résistant / pas trop précieux
- Fixé (modularité)
- Chaleur l'été (iso thermique)
- Non lumineux / vie / aéré / étrié
- Rehausseurs, parents / enfants

ATELIER 2

L'ORIGINALITÉ DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

Comment faire pour qu'aller au spectacle soit aussi simple qu'aller à la piscine, au parc, au cinéma avec des enfants de moins de 12 ans ?

QUELS SONT LES BLOCAGES, S'IL Y EN A ?

- Peur d'être jugé sur le comportement de mes enfants
- Les horaires peuvent être une contrainte
- La mixité : est ce qu'il y aura de la mixité ou est-ce que ce sera un public de «centre-ville» ?
- «Ce n'est pas pour moi»
- En tant que famille monoparentale : isolement, stress, etc.

COMMENT LES LEVER ?

- Il faut que les gens qui viennent pour la première fois se sentent accueillis, pris en charge, pris en compte. Un accueil chaleureux qui doit se faire par le médiateur mais également par l'ensemble des personnes qui sont dans la Maison à ce moment-là (les comédiens, les autres parents, etc.).
- Un cadre proposé aux enfants : dans le spectacle, le cadre est donné aux enfants, les parents peuvent être détendus.

COMMENT LA MAISON PETITS ET GRANDS POURRAIT CHANGER CETTE SITUATION ET ÊTRE AUSSI ACCESSIBLE QUE D'ALLER AU PARC ?

- Un lieu où on peut aller, sans nécessairement «faire» un spectacle ou réfléchir «est-ce que j'y vais ou pas ?», «est ce qu'il y aura quelque chose à voir ou pas ?». Il y a des lieux où l'entrée est libre et où on donne ce que l'on décide de donner.
- Être impliqué dans la gouvernance ? programmation ?
- Avoir un échange possible : une médiation

ATELIER 3

LE PUBLIC DES ENFANTS DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS

Comment prendre en compte les différents publics d'enfants ?

LES DIFFÉRENTS ÂGES : DE 0 À 12 ANS

- Parrainage des grands pour les petits : favoriser le lien entre les enfants
- Avoir des espaces différents pour les enfants, mobilier à leur taille
- Concernant les âges, reprendre le même fonctionnement qu'à la crèche ou l'école c'est-à-dire : 0 à 3 ans, 3 à 6 ans, 6 à 9 ans, 9 à 12 ans.
- Services proposés pour les enfants : piscine à bulle IKEA
- Pas le même rapport au corps entre les différences d'âges
- Comment faire quand on a deux enfants ou plus qui n'ont pas les mêmes âges ? faut-il avoir des spectacles en commun, faut-il avoir un système de garderie ou pouvons-nous laisser les plus grands en autonomie ? (ce qui demande une certaine vigilance ou du personnel à proximité), faut-il avoir des parents bénévoles qui s'occupent d'un groupe d'enfants pendant que d'autres parents sont à un spectacle ou font une activité avec les autres ? Equipement coopératif ou chaque parent s'investit ? (débat au sein du groupe car certaines personnes souhaitent s'investir dans la maison comme ils s'investiraient dans un marché coopératif, d'autres ne peuvent pas car la gestion du temps est compliquée).
- La question du prix : moins cher l'après-midi, plus cher le soir / avoir un panier familial où tout le monde paye le même prix / avoir une diversité dans l'offre qui permet d'avoir une diversité des prix (par exemple une exposition gratuite, un grand spectacle payant, un concert à prix libre...), bons de spectacles, carte d'abonné ?

QUELLE PRISE EN COMPTE DES HANDICAPS ?

- Prise en compte du handicap comme dans chaque nouvel équipement qui se construit (handicap physique), pas de spécificités sur le handicap mental. Tous les spectacles peuvent être vus par tous les enfants.

COMMENT PERMETTRE QUE LA MAISON PETITS ET GRANDS SOIT INCLUSIVE ET ACCUEILLE TOUS LES PUBLICS ?

- Des frontières invisibles peuvent se créer dans ce type de lieu, beaucoup de personnes n'oseront pas franchir les portes de la maison Petits et Grands car ils ne se sentent pas concernés, ne se sentent pas légitimes, ne se sentent pas à leur place... Il faut que le lieu aille aux gens, par exemple un artiste qui réside dans la Maison Petits et Grands va aussi jouer un spectacle dans une maison de quartier nantaise, dans un autre endroit.
- Partenariat de l'équipement avec d'autres espaces ou lieux existants à Nantes (sur la question de la petite enfance, de l'art vivant, de l'éducation) : équipements culturels, cafés associatifs, maisons de quartiers, association de parents...
- Possibilité de créer des partenariats entre les écoles, les crèches et la Maison Petits et Grands, de cette manière chaque enfant scolarisé pourra bénéficier du lieu et y découvrir des spectacles.
- L'accueil est un point essentiel pour le groupe de participants : comment faire pour me sentir bien ? comment faire pour me sentir accueillie ? comment faire pour que je prenne ma place dans cet espace ? avoir des professionnels dont le travail est de mettre à l'aise les gens, se repérer dans l'espace.
- Organiser des spectacles autour des communautés nantaises existantes (turques, etc.) et avoir des événements en lien avec les différentes cultures.
- La question du coût : le prix ne doit pas être frein, et la Maison doit mixer des espaces gratuits et des espaces payants, elle doit proposer plusieurs activités. La question du coût fait débat parmi les participants,

par exemple le festival Petits et Grands propose des spectacles à bas coût mais ne touche qu'une partie des parents. Autres freins ou autres barrières que la question strictement financière. En comparaison, une participante parle de l'expérience à Nantes du pass culture jeune qui est très peu utilisé par les «CSP-».

Qu'est-ce que la Maison Petits et Grands peut m'apporter à moi, en tant que parent ? Comment peut-elle s'inscrire dans ma vie quotidienne ?

- La Maison Petits et Grands pourrait être un lieu où je prends du recul en tant que parents, sur mon éducation, sur ma parentalité, sur ma relation avec mon enfant. La parentalité pourrait se développer par un échange d'expériences, de difficultés, de réussites entre parents.
- Elle peut permettre à mes enfants d'avoir un éveil artistique, de faire des activités ludiques, de s'éveiller dès le plus jeune âge aux arts vivants. Quand on est parent, on veut toujours bien faire mais parfois nous ne savons pas, ou nous méconnaissons un art qui potentiellement plairait à nos enfants.
- Une des attentes des parents est que la Maison Petits et Grands puisse permettre aux enfants d'être exposé à des choses différentes de leur quotidien, dans le rapport aux artistes et dans les propositions artistiques, d'ouvrir leurs horizons... Dans le même esprit, les parents souhaitent que la Maison Petits et Grands contribue à l'éducation des enfants, une éducation qui ne s'éprouve pas de manière intellectuelle : vivre les choses, éprouver des sensations avec ses enfants, éprouver la magie, l'émerveillement, ressentir, explorer ses sens...
- Une autre des attentes est d'avoir des publics différents qui se côtoient dans la maison, pas d'entre soi.
- Un lieu de convivialité pour les familles où on peut se retrouver sans déranger personne.

En quoi la Maison Petits et Grands peut être bénéfique pour mon enfant ?

- La musique aujourd'hui est quelque chose de très académique et élitiste. La Maison Petits et Grands pourrait casser ces codes musicaux, et permettre aux enfants d'explorer des choses.

ÉVALUATION DE L'ATELIER PARTICIPATIF



Sur la quinzaine de parents présents à l'atelier participatif, 12 ont répondu au questionnaire d'évaluation final. À la question, sur une échelle de 1 à 10, «recommanderiez-vous à un collègue ou à un ami de participer à cet atelier ?», nous atteignons une moyenne de **9,66 sur 10**.

APPRÉCIATIONS DES PARTICIPANTS

Echanges intéressants et constructifs, ateliers participatifs.

La prise de parole est facilitée, les intervenants sont bienveillants.

Construction le monde de demain pour nos enfants, pas les enfants.

Bonne humeur des animateurs, facilité de discours, de paroles.

Equipe à l'écoute, petits groupes très productifs, plein d'idées. Sujet passionnant !

Bonne animation, écoute active.

Intérêt fort du projet, échanges intervenants.

Pour la grande liberté de parole.

L'accueil aurait pu être plus détendu.

Liberté de discours, bonne conduite de la concertation, résumé des idées bienvenu.

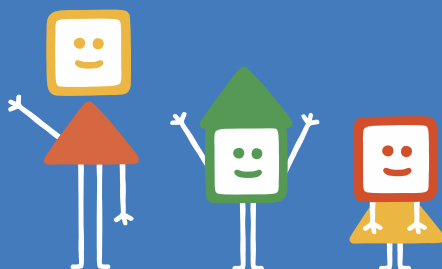
Merci de nous proposer de construire un projet concerté, en amont, autour de l'offre culturelle dédiée à nos enfants.

Très bonne idée de nous donner la parole, c'est un peu court pour aller au bout des sujets, mais comme dans tous les projets, la contrainte du temps est obligatoire. Merci.

PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

ATELIER PARTICIPATIF AVEC LES PARENTS

~~~~~  
NANTES, 17 MARS 2017



# TEMPS 1 : LES DIFFÉRENTS SCÉNARIOS DE PROJECTION DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS



Après un temps de jeux sérieux pour faire connaissance avec la quinzaine de participants, les parents travaillent par petits groupes sur un scénario de prospective dans la Maison Petits et Grands. Chaque groupe a un scénario différent et se projette dans la maison en 2025.

Les éléments ci-dessous sont les retranscriptions des supports. Une synthèse de l'ensemble des ateliers sera réalisée à terme.

## SCENARIO 1

**«Nous sommes le mercredi 22 mars 2025, vous arrivez dans la Maison Petits et Grands au moment du goûter. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»**

- Atelier sur le long terme pour les enfants et les parents
- Des choses à partager ou à faire ensemble
- Ateliers pour les enfants
- Possibilité de prendre le goûter
- Univers où l'on peut jouer avec les enfants
- Pas le besoin d'être inscrit 6 mois à l'avance
- Avoir de la souplesse dans l'engagement
- Des choses à hauteur d'enfants, du toucher, pouvoir construire
- Avoir quelque chose où il y a une transmission, un partage de pratique et connaissances
- En tant que parents, je viens après la sieste de mon enfant, je peux réserver une place une demi-heure avant et il y a de la place, goûter festif. On peut toucher l'exposition en attendant de prendre le goûter
- Lieu protecteur et ouvert où l'on voit le ciel, les arbres.
- Notion de cheminement, des chemins
- Des couleurs apaisantes, ce qui est vif est agressif ! Il peut avoir du mobilier plus vif
- Espace de créativité : repas avec intermède musicale, écoute du son, des chants. Créativité individuelle et collective.
- Transmettre (d'enfants à enfants, d'artistes à enfants, d'artistes à parents...)
- Il peut y avoir du monde mais on ne doit pas se sentir les uns sur les autres.
- Café philo pour les parents
- Ateliers ponctuels pour les enfants
- Côté rassurant, se sentir bien.
- Il faut avoir un espace où on peut respirer sans avoir l'impression de déranger

## SCENARIO 2

**«Nous sommes le vendredi 24 mars 2025, vous arrivez dans la maison en soirée. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»**

- Espace feutré, ouvert, cosy, tamisé
- Ambiance festive, espace lumineux
- Espace de détente pour les enfants et pour les parents
- Grandeur de l'espace tout en ayant le confort familial, le fait de se sentir «à la maison»
- Activités : un bal où on peut danser avec ses enfants, des spectacles de danse, des concerts, expositions, contes, dessin, lectures
- Hybridation au sein de la même soirée des activités, souplesse
- Avoir un endroit bar ou restaurant où l'on peut se retrouver entre amis
- Espace à la hauteur des enfants : petites chaises, petites toilettes, petites tables
- Espace d'accueil, hall d'entrée
- Espace de partage avec les artistes pour discuter de ce que l'on vient de voir
- Flexibilité dans les ouvertures : dimanche
- La question des fratries : prendre en compte les différences d'âges des enfants
- Réservation de spectacles / possibilité d'improvisation
- L'espace extérieur : vert, jardin, patio décoré avec des guirlandes colorées et des fanions
- Avoir de l'entraide entre les parents : lieu pour décompresser
- Avoir différents scénarios : activités que pour les enfants, que pour les parents ou pour les deux
- Espace de discussion entre parents (actuellement aujourd'hui les parents ne font que se croiser, notamment à la crèche ou devant les écoles).
- Nous pouvons imaginer également des liens soit avec les personnes âgées soit avec des étudiants engagés dans des associations comme l'AFEV pour faire des ateliers/ des temps avec les enfants.
- Ouverture avec d'autres publics

## SCENARIO 3

**«Nous sommes le samedi 25 mars 2025, vous arrivez dans la maison dans la matinée. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»**

- Activités sensorielles, éveil sensoriel, comme cela existe déjà dans les crèches ou à la Cité des enfants (expérimentations par soi-même).
- Habituellement, les lieux de spectacles sont rarement ouverts le samedi matin. La Maison doit avoir une bonne amplitude horaire.
- Un centre de ressource : des partenariats entre les lieux et les compagnies, des informations sur ce qui se fait ailleurs, une vision d'ensemble avec un calendrier des spectacles et activités de l'année, etc.
- On observe qu'il y a une demande pour un tel lieu (succès du festival) mais toutes les structures n'ont pas les mêmes moyens donc il faut faire attention à ne pas étouffer les initiatives locales : complémentarité / partenariat, communication autour des actions du territoire, tremplin...
- Il faut qu'on se sente accueilli : une ambiance cocon, un lieu convivial avec un coin café, des gens, etc.

- Le samedi matin, c'est plus facile pour les parents et on peut imaginer des activités partagées entre enfants, parents, grands-parents. Le matin est propice aux activités avec les bébés. Moment d'échange, éveil, transmission entre parents et enfants.
- Des œuvres d'artistes, des expositions, pourquoi pas des ventes d'œuvres... Artothèque, rencontres avec l'artiste. Transmission entre l'artiste et son public.
- Nécessaire appropriation du lieu par les enfants (ex : monter sur la scène).
- Le samedi matin, c'est le moment de prendre son temps : accès libre, ne pas être pressé par les horaires, etc. Il faut que le lieu donne envie d'oser ouvrir la porte, qu'il soit visible de dehors («L'activité dépasse la porte d'entrée»), un accès pour tous.
- Le samedi matin, c'est aussi le matin des courses, du marché, etc. Comment capter l'attention ? Comment la maison peut-elle se connecter avec son environnement ? L'Ile de Nantes est une zone en redynamisation donc ce lien avec l'environnement est à travailler. Il faut des commerces de proximité, de l'agitation dans le quartier pour que la Maison soit un lieu de passage et pas seulement de rendez-vous.
- Bataille pour s'arracher les places parfois, notamment pour les activités 0-3 ans car il y a très peu d'offres.

## TEMPS 2 : TROIS ATELIERS PARTICIPATIFS AU CHOIX



Les participants sont invités à se répartir sur différents ateliers :

**Atelier 1 :** Le design de la Maison Petits et Grands

**Atelier 2 :** L'originalité du lieu de la Maison Petits et Grands

**Atelier 3 :** La place des enfants dans la Maison Petits et grands

### ATELIER 1

## LE DESIGN DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

### Quels espaces pour quelles activités au sein de la Maison Petits et Grands ?

- Il faut travailler l'extérieur du bâtiment pour que la Maison soit un espace reconnu. Ex : des trampolines devant la Maison.
- Un endroit abrité, une cabane, quelque chose de ludique... Ex : «On a marché sur la lune».
- Il faut nécessairement travailler avec les enfants pour les associer à la définition du projet et savoir ce qu'ils veulent, ce qui les attirent dans un tel lieu.
- Prévoir des espaces pour qu'ils soient autonomes (ergonomie, confort, sécurité), des espaces à leur portée, des activités intéressantes et intuitives.
- Il pourrait y avoir différents pôles : musique, éveil, cuisine, bibliothèque, déguisements, etc.
- Il ne faut pas de guichet, de borne, mais plutôt des personnes qui accueillent.
- Niveau mobilier, il faut quelque chose d'adaptable, de mobile, de mobile (ex : des murs qui bougent),

de façon à distinguer les usages et faire quand même des séparations entre pôles. Par exemple, la salle de conférence pourrait devenir salle de spectacle pour qu'on ne soit pas dans des espaces figés.

→ Il faut pouvoir voir le travail culturel en train de se faire. Ex : répétitions, résidences, échanges avec l'artiste...

→ Un espace extérieur : de grandes tables, une guinguette, des spectacles en extérieur, des ateliers jardinage / cuisine, un parcours végétal ou un labyrinthe pour voir l'évolution de la nature au fil des saisons, des jardins partagés, etc. Pourquoi pas un travail de designer pour revisiter les jeux pour enfants.

## Quelles activités avec vous ? Quelles activités pour/avec les enfants ?

→ Atelier recyclage : création de mobilier en associant les enfants.

→ Reconcevoir l'aménagement régulièrement pour suivre les usages : ne pas tout concevoir dès le départ.

→ Des jeux de construction. Ex : Construire la Ville de demain en lego.

→ Un restaurant : grandes tables, possibilité d'amener son repas, espace de rencontre avec les pros.

## Les ingrédients de réussite

→ La nature (ex : Ecole Aimé Césaire) : une harmonie avec l'environnement local.

→ Des éléments extérieurs qui interpellent les enfants et donnent envie de venir (ex : les jeux à MacDo attirent les enfants) : nécessité d'investir l'extérieur.

## Les ingrédients de l'échec

→ La Maison devient une garderie.

→ Il n'y a personne pour orienter à l'accueil.

→ Un lieu froid, sans humains.

→ Trop sonore.

→ Ouvert seulement sur des temps de spectacles.

→ Plusieurs entrées.

→ Pas de transports en commun, pas de pistes cyclables à proximité.

## ATELIER 2

# L'ORIGINALITÉ DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

**Comment faire pour qu'aller au spectacle soit aussi simple qu'aller à la piscine, au parc, au cinéma avec des enfants de moins de 12 ans ?**

## QUELS SONT LES BLOCAGES, S'IL Y EN A ?

### De la part des parents :

→ Le fait de ne pas avoir anticipé la sortie

→ Pas de transport pour se rendre au lieu

→ Pas d'horaires adaptés pour les enfants (nécessité d'avoir une souplesse dans les horaires et des activités spécifiques pour les publics d'enfants, car pas le même temps de concentration en fonction des âges et pas le même rythme)

→ Travail des parents

- Redondance (si c'est toujours la même chose, effet de lassitude)
- Financier

#### **De la part du lieu en tant que tel :**

- Ne pas avoir l'espace nécessaire pour les affaires de toute la famille (manque de vestiaires), ne pas avoir de tables à langer, etc.
- Avoir un parking à vélos, à trottinette
- Avoir un casier (pour mettre aussi les sacs à mains)

#### **COMMENT LES LEVER ?**

- Théâtre pour les enfants : petites marionnettes, etc.
- Avoir des déguisements, des jeux où l'on peut se prendre en photo en famille avec un décor et des déguisements à disposition (pas besoin de médiateur ou de plus-value artistique, activité que l'on peut faire facilement en famille).
- Rôle des parents, rôle des artistes
- Venir avec son propre repas / avoir une cuisine
- Ateliers cuisines où tout le monde peut s'investir
- Cuisine bio, locale

#### **COMMENT LA MAISON PETITS ET GRANDS POURRAIT CHANGER CETTE SITUATION ET ÊTRE AUSSI ACCESSIBLE QUE D'ALLER AU PARC ?**

- En retournant les codes, en imaginant des choses décalées (par exemple nous pourrions imaginer un DJ électro qui joue pour les enfants).
- En jouant sur les formats des ateliers ou des activités proposées, en jouant sur la diversité de ces activités
- Pluralité et multiplicité du lieu pour avoir différents usages
- Lieu d'exposition
- Médiathèque ?
- Maison lieu de départ pour aller vers autre chose : organisation de jeu de pistes sur le territoire, etc.

#### **Comment faire que l'on se sente bien dans la Maison ? Quelles conditions réunir ?**

- Espaces adaptés aux enfants et aux adultes (mobilier, espace découverte autonome...)
- Convivialité / chaleur
- Différents matériaux : bois, tissu, moquette, parquet, carrelage ?
- Avoir des cabanes pour les enfants, des tapis au sol
- Jardins sur l'extérieur
- Avoir un espace informel pour discuter entre parents (sommeil, repas), échanger avec des professionnels de la petite enfance ou de l'éducation, avoir des conférences sur le langage des signes des bébés, etc.

#### **Du point de vue des parents...**

- Avoir des rdv réguliers : bal, boum de saison / kermesse décalée
- Avoir un lien avec les artistes

#### **Du point de vue des enfants...**

- Mobilier pour les plus petits
- Tapis, cabane, installations pour grimper

- Choses à manipuler, à toucher
- Petits espaces pour les enfants
- Petite maison, petit théâtre pour les petits

## ATELIER 3

# LE PUBLIC DES ENFANTS DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS

## Comment prendre en compte les différents publics d'enfants ?

### LES DIFFÉRENTS ÂGES : DE 0 À 12 ANS

- Les spectacles pour les enfants de 0 à 3 ans sont très vite complets, beaucoup de demande (notamment avec le festival Petits et Grands, spectacles qui partent en premier).
- Exemple du spectacle *Ego le cachalot* : Super chouette que mes 3 enfants (2, 6 et 8 ans) se retrouvent ensemble. À Montreuil, il y avait des séances de cinéma avec les tout petits, et les plus grands allaient voir un autre film.
- Se sentir bienvenus.
- Des enfants sont plus sensibles que d'autres. Par ex : le noir. Exemple du Cinématographe où le son est modéré, il y a un peu de lumière, etc.
- Cultures de cœur : quota de places pour les plus éloignés, aller vers les publics éloignés, via ce qui existe. Tout passe à travers le respect. Si c'est le mot d'ordre, cela donnera des résultats.

## Quelle prise en compte des handicaps ?

- Les lieux actuels ne sont pas imaginés par les enfants : les portes manteaux, un espace détente, défoulement...
- Exemple des enfants autistes : Comment les enfants différents peuvent être inclus ? Même chose pour les enfants ne parlant pas du tout français.
- Un lieu qui propose plein de choses, c'est bien, mais qui vient ? Lieu bienveillant, visuellement accueillant, des spectacles adaptés à la diversité...
- Sur chaque thématique, il y a des experts qui ont des réponses.

## Comment permettre que la Maison Petits et Grands soit inclusive et accueille tous les publics ?

- Ce que j'attends, ce n'est pas que du défoulement. Je veux pouvoir discuter avec d'autres parents.
- Aujourd'hui, les lieux ne sont pas adaptés à l'avant et à l'après spectacle.
- Construire un pilier de ma parentalité : une vision de monde à travers la culture.
- Documents d'accompagnement aux enseignants : je le consulte souvent pour comprendre comment je peux accompagner mes enfants.
- Petit bal des familles : 58 nationalités, il y a plein de culture que je ne connais pas. Mais il n'y avait pas de demandeurs d'emploi.
- Ecole du spectateur.
- J'ai besoin de plus de liberté, voir et partager.
- «Je veux pouvoir être là avec mes enfants, pas être là avec le petit en laissant le grand à côté».

# ÉVALUATION DE L'ATELIER PARTICIPATIF



17 parents ont répondu au questionnaire d'évaluation final. À la question, sur une échelle de 1 à 10, «recommanderiez-vous à un collègue ou à un ami de participer à cet atelier ?», nous atteignons une moyenne de **8.32 sur 10**.

## APPRÉCIATIONS

Prend-on vraiment en compte nos avis, nos idées ? On se sent un peu noyé au sein de toutes ces consultations ?

Possibilité d'exprimer ses idées en petits groupes, l'accessibilité et un accueil chaleureux. Seul regret, de pouvoir laisser des idées sans contraintes de thématiques

Etre acteur avant de devenir usager.

Pour prendre en compte une très grande diversité de points de vue.

Ambiance sympathique, questions posées intéressantes, ça manque de papas !!

Super d'écouter les idées de chacun et les attentes par le biais d'ateliers thématiques.

Dynamique, beaucoup d'idées, d'échanges.

Beaucoup d'échanges enrichissants. Il manquait quelques papas !

Intéressant l'échange et la rencontre avec d'autres parents. Projet qui donne de l'espoir concernant la coopération (différents acteurs réunis pour un projet commun) pour l'éducation de nos enfants.

Echanges de pratiques et d'idées intéressantes.

C'est important de donner son avis, pour espérer que le projet qui va voir le jour corresponde le plus possible à nos aspirations de parents. Echanges riches, intéressants, surprenants !

Cet atelier permet de donner ses envies, ses aspirations, ses rêves sans que les idées soient limitées, contraintes à un cadre. Ça fait du bien de rêver.

Bienveillance, paroles libres, échanges entre «citoyens».

Parce que c'est utile.

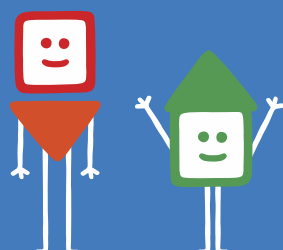
Le projet se construit maintenant : il faut dire ce qu'on pense et ce qu'on attend maintenant.

Permet de confronter ses idées avec celles des autres parents : être en construction de sa parentalité.

# PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

## ATELIER PARTICIPATIF AVEC LES ACTEURS DE LA PETITE ENFANCE, DE L'ENFANCE ET DE LA PARENTALITÉ

NANTES, 18 MARS 2017



# TEMPS 1 : LES DIFFÉRENTS SCÉNARIOS DE PROJECTION DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS



Après un temps de jeux sérieux pour faire connaissance avec la quinzaine de participants, les acteurs de la petite enfance, l'enfance et la parentalité travaillent par petits groupes sur un scénario de prospective dans la Maison Petits et Grands. Les deux groupes ont des scénarios différents et se projettent dans la maison en 2025.

Les éléments ci-dessous sont les retranscriptions des supports. Une synthèse de l'ensemble des ateliers sera réalisée à terme.

## SCENARIO 1

«Nous sommes le lundi 20 mars 2025, vous arrivez dans la Maison Petits et Grands le matin. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»

### LE LUNDI MATIN POUR LES PLUS PETITS ET LES PARENTS...

- Il pourrait y avoir un espace géré par le Café des enfants, **une permanence associative pour l'accueil**. On est lundi matin, je fais couler le café et je range le lieu qui est en bazar après le week-end. Il y a des poufs, un mur végétal. Une lecture de conte commence à 11 heures avec un conteur qui rend l'expérience très vivante.
- Le lundi matin, c'est que pour les plus petits (0-3 ans).
- Il y a des interactions avec les espaces parentalité, les parents peuvent profiter du temps de scolarisation des plus grands pour rencontrer des pros.
- Le lundi pourrait être l'occasion d'un **soutien à la parentalité**. Le lieu pourrait donner de l'information (écrite, visuelle, etc.) grâce à quelqu'un qui accueille et oriente, vers d'autres structures si nécessaire. **La Maison peut être un relais** faisant travailler les autres associations et les acteurs du quartier (maillage / contact entre les structures / décentralisation). Mais il y a le risque de perdre le parent si on le renvoie toujours vers d'autres structures. Pourquoi pas une permanence de psychologues et autres professionnels dans la Maison. Mais il y a toujours le problème de l'impossibilité d'être reçu immédiatement, en urgence.

### ATELIERS

- Pour ceux qui font **l'instruction en famille**, il pourrait s'agir d'un lieu d'accueil où l'on peut se retrouver entre familles et entre associations.
- Il pourrait y avoir des **ateliers parents / enfants**, par exemple avec la construction d'un spectacle : déguisement, écriture, etc. Cela peut se faire avec l'intervention des artistes. C'est une relation différente entre enfants et parents, qui permet de sortir de la relation «taxi» du parent qui conduit l'enfant vers les activités. Cf «Mon moment magique» : ateliers enfants / parents avec une vraie intensité relationnelle, émotionnelle.
- **Partage** entre enfants et parents : apprendre à connaître son enfant, partager ses émotions, etc. C'est un **lieu d'estime mutuelle** : le parent est valorisé dans ses compétences et l'enfant est valorisé dans ses qualités relationnelles. Cela peut même permettre au parent d'entamer une pratique culturelle.
- Il faut prévoir des activités adaptées pour tous les âges. Cf la crèche Toupie Magique où on propose des ateliers différenciés le samedi matin pour les fratries. En effet, souvent, l'âge différencié des enfants est un frein à la sortie en famille au spectacle.

## L'ESPACE DE LA MAISON PETITS ET GRANDS : ADAPTÉ, CHALEUREUX, ACCUEILLANT, MIXTE

- Il pourrait y avoir une structuration espace tous petits / espace grands.
- Il faut un espace motricité ouvert où les enfants peuvent se défouler avec leurs parents : découverte du corps. Boîte à découverte sensorielle pour les plus petits.
- Il faut nécessairement un temps pour contenir et accompagner le temps de l'«**après**» spectacle : un sas pour gérer les émotions liées au spectacle. Ex : travailler le fait d'être dans le noir.
- Un lieu confortable, cocooning, un vestiaire pour la logistique.
- Importance de l'accueil, avoir «**quelqu'un qui entend**», qui propose une solution et la possibilité de se poser boire un café et s'exprimer sans être jugé. Des **parents bénévoles** pourraient être formés à la **première écoute** pour savoir réorienter les parents en détresse vers des professionnels, des structures ou des associations compétents. Etre accueilli par un parent plus que par un professionnel permet au parent de se sentir sur un pied d'égalité, ne pas être jugé.
- L'identité du lieu est à définir car il se trouve au croisement de différents champs.
- Recherche d'une **mixité** car tous les enfants n'ont pas le même accès à la culture : le professionnel doit être un **intermédiaire** pour que le lieu attire de nouveaux publics. Nécessité d'un accompagnement, d'un lien jusqu'au bout.

## LE LIEN ENTRE LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS

- Quand il y a des artistes en résidences, les assistantes maternelles et les structures petite enfance pourraient **participer au processus de la création d'un spectacle** avec les enfants. Ça permettrait aux artistes d'avoir un feedback sur leur création et de rencontrer des professionnels du monde de l'enfance à chaque étape de création du spectacle pour le tester. Les tous petits deviennent acteurs de la création artistique.
- Il faut un **lien fort** entre professionnels de la culture et de l'enfance pour que les artistes se déplacent par exemple dans les lieux petite enfance.
- Il faut une **communication** envers les professionnels, une sensibilisation à la démarche d'aller au spectacle. La même chose envers les parents, pour qu'ils acceptent mieux le regard des autres.

## SCENARIO 2

«**Nous sommes le mercredi 22 mars 2025, vous arrivez dans la Maison Petits et Grands au moment du goûter. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.**»

## LA PARENTALITÉ

- Avoir un espace pour **les parents** où ils peuvent partager leurs inquiétudes, leurs vécus, leurs difficultés. Aujourd'hui les lieux de parentalités sont très «**problématisés**» (ne mange pas, ne dors pas, manque de sommeil), **avoir quelque chose peut être de plus informel, pas que centré sur les problèmes**.
- Nous pourrions imaginer que ce **temps de l'après-midi soit partagé avec les parents**, que les parents qui peuvent être là rejoignent les enfants et les équipes d'éducation et de la petite enfance.
- Les acteurs de la parentalité proposent un espace dans la Maison où les parents peuvent venir **se confier**, avoir un entretien individuel avec des médecins ou acteurs de la parentalité.
- Les acteurs de la parentalité proposent également un «**café des parents**», où un groupe de parents de 8 personnes est constitué sur une thématique précise. Ce café parent est un groupe de parole, de discussion.
- Attention à ce que nous mettons derrière le thème de parentalité : très large. Est-ce un temps d'échanges entre parents (informel/formel) ? Est-ce un temps d'échanges entre parents et professionnels (éducateurs, médecins, assistants sociaux) ? / Est-ce que ces temps d'échanges s'organiseraient en groupe ou en relation

bilatérale parent/médecin ? Est-ce que l'on veut venir parler avec d'autres parents ou écouter des intervenants sur la parentalité et la petite enfance ? Est-ce que nous voulons un espace de lecture avec des ouvrages disponibles sur les thèmes de la petite enfance, sur l'éducation ou est-ce que l'on préfère des formats de conférences ? Est-ce plutôt un lieu où l'on fait des choses entre parents et enfants ? (ateliers...). Faut-il voir penser dans cette maison un espace de médiation (médiation dans un couple, médiation dans une famille en difficulté ? ou alors des permanences ? Ou un lien direct avec les autres structures comme les services d'accompagnement à la parentalité, l'école des parents, les pâtes au beurre.)

→ Le grand défi de la maison est de mixer les personnes, les familles, les profils des parents

### L'ESPACE DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

→ **Espace où le temps s'arrête, doux, cocooning, épuré, chaleureux.** Plus c'est épuré, plus on se centre sur ce qu'on partage. Espace où l'on peut prendre son temps, lieu qui invite à se centrer, une **véritable expérience**.

→ L'aspect **convivial et non engageant de la Maison : y aller pour être bien, se faire plaisir, passer un bon moment** (différent de d'autres types d'espaces plus contraignants)

→ En tant que professionnel, on doit être très vigilant à l'espace et au lieu. Le lieu doit être **sécurisé pour les enfants** (loin des routes, de la circulation) car sinon nous sommes inquiets, stressés.

→ Tension entre avoir de la liberté/ avoir des règles dans la Maison Petits et Grands

### ACTIVITÉS ET SPECTACLES

→ Le **goûter** est un moment effervescent pour les enfants, on pourrait imaginer un atelier cuisine, une implication des enfants dans l'élaboration de leurs goûters.

→ L'heure du goûter ce n'est pas un bon horaire pour les personnes qui travaillent dans les crèches car les enfants n'ont pas les mêmes rythmes. **L'heure idéale est plutôt le matin (entre 9H et 10H).**

→ Les activités à proposer pour les enfants : **musique, conte/ manipulation d'objets en tous genre.**

→ **Comment choisir un spectacle ?** question qui se pose autant en tant que parent que professionnel ! Pour fédérer autour d'un spectacle, l'idéal en tant que professionnel serait d'aller le voir en amont, pour pouvoir en parler, pour diffuser l'information auprès des parents.

→ La **communication** de la Maison Petits et Grands doit être un axe fort : par exemple nous pourrions avoir une bande annonce d'un spectacle pour nous inviter et nous donner envie d'y aller.

→ **En amont et en aval du spectacle :** faut-il préparer ou non les enfants au spectacle ? faut-il simplement savourer et vivre l'expérience du moment, l'instant magique du spectacle ? Peut-être rappeler des petites règles simples avant le spectacle

→ Le spectacle doit être le lieu pour tout le monde : chacun a quelque chose à prendre

# TEMPS 2 : TROIS ATELIERS PARTICIPATIFS AU CHOIX



Les participants sont invités à se répartir sur différents ateliers :

**Atelier 1 :** Le design de la Maison Petits et Grands

**Atelier 2 :** L'originalité du lieu de la Maison Petits et Grands

**Atelier 3 :** La place des enfants dans la Maison Petits et grands

## ATELIER 1

### LE DESIGN DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

#### Quels espaces au sein de la Maison Petits et Grands ?

- «La Maison», ça évoque la **sécurité affective**.
- Dès qu'on entre, il faut des détails qui évoquent le spectacle : un sas avec des rideaux rouges de salle de spectacle, un fond et un sol noir, etc. Il faut utiliser **les codes du spectacle** pour créer une ambiance.
- Un **grand hall d'entrée**, un espace de circulation libre, lumineux mais chaleureux grâce à la présence de coins et de recoins.
- Des espaces assez libres pour les enfants mais préservation des activités de chacun. Petites entités pour les activités ?
- Un endroit pour **sortir sa colère** : des coussins : la possibilité de déchirer des feuilles, de détruire des tours de Kapla, etc. Fixer des règles pour que les enfants identifient l'existence d'un endroit pour se défouler.
- Pictogrammes pour identifier **les règles**.
- Espaces pour la manipulation, la motricité, etc.
- Point de débat : Faut-il un **espace ouvert** ou un **espace intime** ? Possibilité d'ouvrir l'espace sans pour autant que la Maison soit intégralement vitrée et donc pas assez contenante, structurante : fenêtres de plein pied, puits de lumière, etc.
- Point de débat : **Faut-il un espace extérieur** ? Ça peut faire le pont entre l'extérieur et l'intérieur, donner envie de re-rentre, amener la culture à l'extérieur, etc. Mais cela peut provoquer une perte d'essence du lieu qui sera riche sans avoir besoin d'un espace extérieur nécessairement. Est-ce vraiment un besoin, une nécessité dans un quartier en redynamisation où l'on va trouver de nombreux espaces verts (question de la complémentarité avec d'autres lieux du quartier) ? Il vaudrait mieux se recentrer sur l'essence de la Maison, sortir de la logique de consommation où l'on veut tout proposer, etc. Se recentrer sur l'essentiel = sécurisant.
- **Mobilier :**
  - Tissus : aspect sensoriel,
  - Bois (matière dominante car matière noble et chaleureuse, possibilité d'être remanié),
  - Nuancier de couleur (couleurs pastels pour les plus petits, couleurs vives pour les plus grands).
  - Matériau qui absorbe le bruit pour le niveau sonore.
  - Endroit où l'on peut être pieds-nus : vibration, corps...
- Pour le design, il faut un regard professionnel qui n'oublie pas d'être centré sur l'enfant, **les usages**, etc. Ce n'est pas la peine de prévoir tout le mobilier dès le départ, possibilité d'adapter aux usages ensuite.

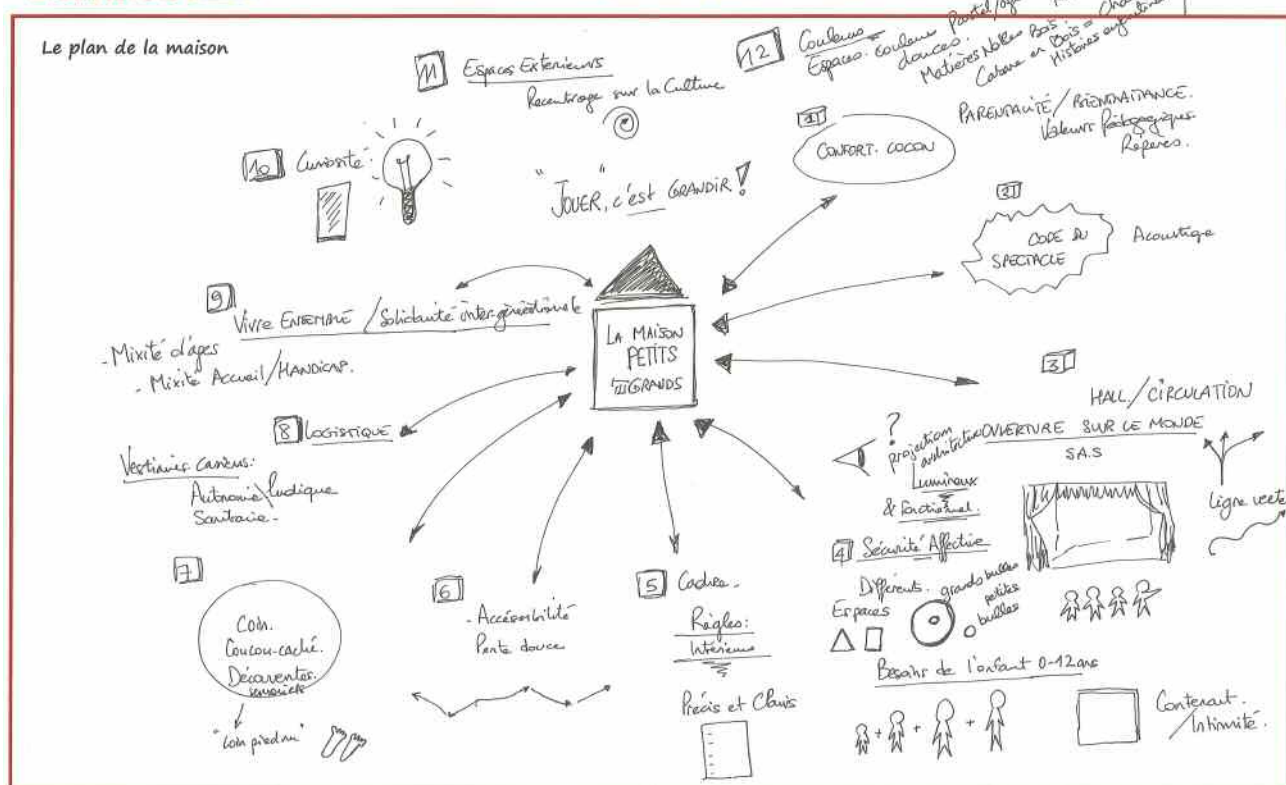
## Quels parcours des enfants dans la Maison Petits et Grands ?

- Des lignes tracées au sol pour diriger les individus dans la Maison, à la façon de la ligne verte dans Nantes. Permet de créer du lien entre les petits et les grands. Une ligne pour orienter vers l'espace spectacles, une ligne pour orienter vers l'espace parentalité, etc.
- Des pentes douces pour se déplacer de paliers en paliers. Cf parc d'attraction Galipy mais plus doux.
- Petits nids avec des rideaux et coussins pour s'isoler, être dans son cocon.
- Créer des petits espaces dans un grand espace : Petits endroits correspondant à des formes : rond (maternant), carré (régulier, sécurisant), facettes en bois / vitres / ambiance cabane.
- Logistique : coins pour le change, casiers à clé dans le vestiaire pour la sécurité. Le mobilier de vestiaire pour adultes et pour enfants se mêle.
- Mobilier adapté à la taille de l'enfant : mais pas que ! Du mobilier ludique, autonome pour les enfants qui se mêle à du mobilier pour les parents.
- Donner envie aux grands d'orienter et d'aider les petits dans ces espaces. Donner envie de s'entraider (inter-générationnalité, handicap, différences d'âges)...



### ATELIER DESIGN AVEC LES ACTEURS DE L'ENFANCE,

### LA PETITE ENFANCE, LA PARENTALITE



## ATELIER 2

# L'ORIGINALITÉ DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

**Qu'est-ce que la Maison Petits et Grands vous apporte à vous, en tant qu'acteur de la petite enfance, de l'enfance ou de la parentalité ?**

- Connaissance du réseau culturel nantais.
- Lieu ressource pour que les parents identifient les offres de services des associations.
- De même pour les professionnels.
- Le lien avec ses enfants se fait via la culture.
- Faire le lien : envoyer des artistes vers les crèches. Travail de partenariat.
- Forum de toutes les associations petite enfance pour les pros.
- Faire jouer la complémentarité des acteurs sur le territoire : singularité de tous les âges.
- Ateliers et soirées artistiques / parentalité et artistique.
- Organisation une quinzaine de la parentalité.
- Soirées débat, grand conférenciers.
- Gestion d'espace : on manque d'espace souvent, mise à disposition de salles.
- Antenne de certaines associations dans le lieu. Les lieux petite enfance peuvent devenir des antennes de la Maison dans les quartiers ?

**En quoi la Maison Petits et Grands serait complémentaire d'une crèche, d'une école, d'un espace périscolaire, d'une maison d'une assistante maternelle ?**

### COMPLÉMENTAIRE POUR VOUS EN TANT QU'ACTEUR DE LA PE, DE L'ENFANCE ET DE LA PARENTALITÉ / COMPLÉMENTAIRE POUR LES ENFANTS.

- Être antenne de la Maison Petits et Grands auprès des publics dans les quartiers.
- La Maison est un pôle ressources : rencontres, documents, présentation des associations, conférences...
- Les associations existantes font partager leurs savoir-faire auprès des professionnelles (aussi pour développer leur visibilité et leurs ressources propres).
- Il faut vraiment que la culture et l'art soient mis en avant : ça peut être stigmatisant : la culture doit être la porte d'entrée ! Le plus dur, c'est la sortie au spectacle.
- Richesse : accompagner les enfants sur le long terme, de 0 à 12 ans.
- Autre porte d'entrée : la culture personnelle des familles en les invitant à exprimer leur culture, leurs origines.
- Important : le mot «Maison», ce n'est pas un théâtre, ça ne fait pas peur.
- Il existe le risque du repérage des difficultés : la bienveillance !
- Les artistes doivent construire autour de l'identité, de la culture de chacun (donc des familles).

### Ingrédients de réussite

- Collaboration étroite des acteurs avec la Maison Petits et Grands.
- Dialogue permanent.
- Permettre des concertations entre les professionnels.
- Un mode associatif de gestion : pas une instance de la Ville de Nantes.
- Gouvernance partagée.
- Connaissance des intervenants de la structure.

- Trouver sa place, garder son identité et collaborer entre associations (car on se connaît mal).
- Mutualiser les acquis entre associations (notamment pour l'accès au spectacle pour toutes les tranches d'âge).
- Poursuivre les concertations, même après l'ouverture.

### Ingrédients de l'échec

- Logique de concurrence / renforcée par les appels à projets qui se développent et auxquels on doit répondre pour « survivre ».
- Principal risque : absorber toutes les énergies et les projets, au détriment de ce qui existe déjà dans les quartiers.

## ATELIER 3

# LES ENFANTS AU CŒUR DU PROJET DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

### Les différents âges : de 0 à 12 ans

- Espaces adaptés pour les différents âges et à la fois qui permettent de se rencontrer et de rester ensemble (ex : famille avec fratrie).
- Voir spectacles adaptés aux différents âges : espace sécurisé qui permettent de « laisser » les plus grands pendant que les plus petits profitent.
- Avoir des espaces pour toucher, modeler : espace sécurisé.
- Ne pas restreindre l'enfant dans ses activités
- Comment prendre en compte le bouleversement des enfants ? Espace jeux !
- Murs à hauteur des enfants : murs d'expression.
- Avoir un point de vigilance sur le détail de la vision des enfants. Traumatismes, dessin animé...
- Taille de la pièce : pour les plus petits, espace plus petit.
- Pénombre.
- Initiation des enfants : donner le cadre.

### Quelle prise en compte des handicaps ?

- Accessibilité.
- Spectacles sensoriels pour les personnes non voyantes.
- Spectacles traduits en langue des signes.
- Avoir un spectacle adapté aux réactions possibles des enfants.
- Avoir aussi des groupes de discussions autour de cette question du handicap / non handicap.
- Avoir un temps de dialogue avec les enfants après le spectacle.
- Apprendre à en parler avec ses enfants.
- Question de la gêne des parents.
- Ouverture, itinérance des enfants.
- Espace référence pour la tranche d'âge.
- Au niveau du design : salle modulable au centre : espaces fermés, cocooning.

## Les différences sociales : quel type d'activités pour quel type de public ?

- Costumes que l'on peut faire avec les parents. Appel à figurant.
- Atelier, initiation des origines. Atelier parent – enfants sur les légendes locales, culture.
- Interaction avec le spectacle ?
- Accueil dans le lieu, trouver des façons de sensibiliser.
- Diffusion de l'information, paiement.
- Tout le monde peut être intéressé par tout !
- Programmation pas spécifique pour un tel public, mais avoir une diversité de programmation au sein de la Maison Petits et Grands.
- Habitude, écoute, régularité.
- Les enfants passent au-dessus de cette différence sociale.
- Passer par les enfants pour faire venir les parents / familles dans la Maison Petits et Grands.
- Lieu d'apprentissage : cours dispensés sur les arts vivants. Mise en scène, décors, construction, théâtre, écriture...
- Implication des différentes origines, par exemple avec différentes danses du monde.
- Travail avec les relais : Maisons de quartier (pour acheter les billets), structures de la petite enfance, etc.
- Temps de formation accompagnateur.
- Lieu de ressource.

# ÉVALUATION DE L'ATELIER PARTICIPATIF



Sur la quinzaine de participants à l'atelier, 10 ont répondu au questionnaire d'évaluation final. À la question, sur une échelle de 1 à 10, «recommanderiez-vous à un collègue ou à un ami de participer à cet atelier ?», nous atteignons une moyenne de **9.1 sur 10**.

## APPRÉCIATIONS DES PARTICIPANTS

**Manquait juste du café !**

Ouvrir des perspectives hors des institutions, à partir du vécu de notre notion du spectacle, de la famille. J'aurai aimé en tant que professionnelle écouter le point de vue des parents, leurs attentes, souhaits, craintes.

**Intéressant de rencontrer des acteurs du secteur dans lequel nous agissons.**

La culture, l'art, comme vecteurs de médiation, de nourriture intellectuelle, d'ouverture sur l'autre, le monde, la construction de la pensée.

**Enrichissant, apport de différentes professions, différents regards**

Bonne dynamique de projet, créativité, innovation et convivialité.

**Enrichissant et frustrant à la fois**

Très intéressant et enrichissant par rapport aux échanges et rencontres qu'il y a eu lieu. Trop court envie d'en faire encore ! Merci.

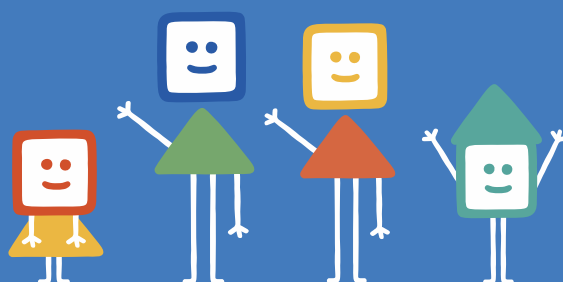
**Ouverture d'esprit, apport pour soi, être intégré à une petite échelle, à la création d'un projet est intéressant.**

Les professionnels de la petite enfance ont tous à cœur l'amélioration de l'accueil et de la prise en charge des enfants.

# PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

## ATELIER PARTICIPATIF AVEC LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

NANTES, 17 MARS 2017



# TEMPS 1 : LES DIFFÉRENTS SCÉNARIOS DE PROJECTION DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS



Après un temps de jeux sérieux pour faire connaissance avec la quinzaine de participants, les acteurs de la petite enfance, l'enfance et la parentalité travaillent par petits groupes sur un scénario de prospective dans la Maison Petits et Grands. Les deux groupes ont des scénarios différents et se projettent dans la maison en 2025.

Les éléments ci-dessous sont les retranscriptions des supports. Une synthèse de l'ensemble des ateliers sera réalisée à terme.

## SCENARIO 1

**«Nous sommes le lundi 20 mars 2025, vous arrivez dans la Maison Petits et Grands le matin. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»**

### L'ESPACE DE LA MAISON PETITS ET GRANDS : EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR

- Soigner les abords et l'extérieur du lieu. Du mobilier en bois, simple. On peut s'asseoir, c'est très mobile.
- Un espace multimédia.
- Un espace pour danser.
- Un espace sécurisant, c'est parfois assez stressant pour un acteur de l'éducation d'être dans un lieu ouvert, peur que les enfants aillent dans la rue, etc.
- Avoir des repères visuels : «on se retrouve à tel endroit».
- Avoir des espaces de transition
  - Avant le spectacle : transition entre l'école et la Maison Petits et Grands, espace pour être silencieux, pour se concentrer sur ce qui arrive, pour canaliser l'excitation avant le spectacle
  - Après le spectacle : rester dans l'ambiance du spectacle soit par un espace de transition avant de sortir dehors avec la musique du spectacle, ou une activité individuelle (mur d'expression pour dessiner, peindre), ou collective. Ce qui interroge aussi sur comment on revient sur le spectacle en tant qu'acteur de l'éducation : débriefing ou non ? à chaud ou à froid ? dans le cadre scolaire ou dans la Maison ? en présence des artistes ou non ? / Plusieurs acteurs éducatifs précisent également qu'avoir un temps de travail avec les enfants n'est pas nécessaire à chaque fois, que chacun prend ce qu'il a à prendre ou ce qu'il veut du spectacle.
- Acoustique, ne pas être trop nombreux.

### LES RÉFÉRENCES À D'AUTRES LIEUX

- Les Capucins à Brest : grand espace où les enfants peuvent faire du vélo, de la trottinette.
- La Friche de la Belle de Mai à Marseille
- Le 104 à Paris

## LES ACTIVITÉS ET LE RAPPORT À L'ART

- L'envers du décor : passer de l'autre côté. Voir ce qui entoure le spectacle en allant à la fois voir les coulisses, la loge du comédien, derrière le rideau, l'ambiance de préparation et de répétition, mais aussi tout le travail technique qui accompagne le spectacle (son, décor...).
- Dans le sens inverse, on peut également imaginer les artistes dans l'espace scolaire (lorsque les artistes sont en résidence à Nantes, ils peuvent venir dans les écoles et faire des projets avec les enfants).
- La manipulation des objets, des instruments.
- Différences selon les âges : pour les petits, il faut des activités courtes.
- Les règles du théâtre classique comme les silences, le noir, le temps d'attente est important (est-ce aux professeurs d'expliquer les codes ou aux artistes ?).
- Différents rapports à la scène qui ne créent pas le même rapport au spectacle et avec les acteurs (frontal, bi frontal...)
- Différents rapports à la fiction (théâtre participatif ou classique...), différents rapports avec l'artiste (quelque chose d'interactif ou non). Après le spectacle : temps de questions-réponses avec les enfants, artistes qui invitent les petits sur la scène, qui peuvent toucher... Dialectique entre le jeu et/ou rester dans la fiction du spectacle.

## LE LIEN AVEC LES PARENTS

- Quel lien avec les parents ? Quels éléments d'information on a avant le spectacle ? Et après ?
- Enfants qui amènent les parents. Système de navettes avec des bénévoles qui se rendent à l'école (quelqu'un de confiance : une assistante sociale, une psychologue, un tiers, etc.) et accompagnent enfants et parents au spectacle.
- Les sorties à l'extérieur ne peuvent se faire qu'avec des parents volontaires qui accompagnent la classe.
- Comment faire que les parents passent la barrière du «ce n'est pas pour moi...» : question d'accessibilité financière, d'habitude du spectacle.
- Pour une place achetée possibilité de revenir voir gratuitement le spectacle une deuxième fois, et donc possibilité de venir avec ses parents après être venu avec l'école. Blocage pas que financier.

## LA LOGISTIQUE DU LIEU

- Possibilité de prendre un jus de fruit, des biscuits et de goûter sur place.
- Chemin du retour : tout le monde est fatigué.
- Pourquoi ne pas réfléchir en journée plutôt qu'en seule matinée ? Possibilité de prendre le temps, de trainer dans la Maison, de se restaurer (cantine ?)... Rencontrer les autres acteurs, faire la sieste, parler et débriefier le spectacle...

## SCENARIO 2

« Nous sommes le mardi 22 mars 2025, vous arrivez dans la maison pour le goûter. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites. »

### LE GOÛTER

→ Possibilité d'apporter son goûter dans la Maison et d'organiser des **goûters «à thèmes»** : halloween, automne, moyen-âge, goûter d'un autre pays. Possibilité de créer un évènement autour du goûter, imaginer un goûter avec l'équipe en résidence.

→ Possibilité d'organiser des **goûters rencontres** :

- Par exemple, avec les personnes âgées pour qu'elles content aux petits comment c'était quand ils étaient petits, faire des jeux, etc. Point de rencontre intergénérationnel.
- Echanges avec les artistes, qui répondent aux questions sur une exposition par exemple.
- Lieu de rencontres avec les associations.

### LES ATELIERS À IMAGINER AVEC LES ENFANTS

→ Atelier lumière / sons / décors : découvrir **l'envers du décor** par une **«approche métier»** (ex : costumière) où l'on met en scène les métiers pour les faire découvrir aux enfants, les faire expérimenter, manipuler, visiter les lieux, etc. Pour organiser des visites des lieux de diffusion (projecteurs, scène, plateau, etc.) pour les enfants, on peut faire des ateliers de 5/10 élèves. Cela permettrait aux enfants de comprendre l'évolution de la technique dans le théâtre, de l'apprécier de manière directe.

→ S'il y a des équipes en résidence, possibilité d'assister aux répétitions, au spectacle, etc. L'équipe en résidence pourrait faire appel à des **«classes test»** qui seraient des classes partenaires de l'équipe et suivraient le fil de la création d'un spectacle. Exemple :

- 1ère année : Suivre une équipe dans les étapes de création d'un spectacle.
- 2ème année : Les enfants créent leur propre spectacle.

→ **Expérience sonore** : parcours d'ambiance (les yeux fermés) + création de bruits + réaction corporelle aux bruits.

→ La Maison doit être un **lieu d'expression**. Par exemple, on pourrait prévoir un temps de partage des émotions après le spectacle. On pourrait filmer les réactions des enfants lors de la théâtralisation d'un conte, pour faire ensuite un retour sur expérience en leur montrant la vidéo pour les aider à verbaliser. Débat : Cela peut être dérangent, cruel et trop violent pour les enfants de se voir en vidéo.

Ex : boîte «joie», «tristesse», etc, comme à la Cité des enfants de Paris.

Ex 2 : Album «Parfois, je me sens...» avec différentes émotions pour aider les enfants à s'exprimer.

### LA MAISON PETITS ET GRANDS COMME LIEU RESSOURCE

→ Lieu ressource pour trouver des solutions pour les enfants. Ex : Comment je me calme quand je suis en colère ? Manière de mieux se connaître grâce à différents médias et à la mise en scène des émotions, l'art thérapie, etc. «L'art comme moyen de se faire du bien». Comment manier ce matériel ? Il faudrait presque une prise en charge individuelle, ou alors des outils à disposition des classes.

→ Lieu ressource pour les enseignants également : documents, archives sur l'art, la culture. Emprunt ou consultation sur place ? Peut-être plutôt consultation sur place si c'est un lieu accueillant. Possibilité d'avoir une sélection pour les pros quand on mène des projets, avec les ressources adéquates.

→ Possibilité de cycles de conférences et de temps fort pour les enseignants (information / formation).

# TEMPS 2 : TROIS ATELIERS PARTICIPATIFS AU CHOIX



Les participantes sont invitées à se répartir sur différents ateliers :

**Atelier 2** : L'originalité du lieu de la Maison Petits et Grands

**Atelier 3** : La place des enfants dans la Maison Petits et grands

## ATELIER 2

### L'ORIGINALITÉ DE LA MAISON PETITS ET GRANDS DANS LE PAYSAGE CULTUREL NANTAIS

**En quoi la Maison Petits et Grands serait différente ou complémentaire de l'école ou d'un espace périscolaire ?**

#### COMPLÉMENTAIRE POUR VOUS EN TANT QU'ACTEUR DE L'ÉDUCATION...

- Lorsque nous organisons des spectacles dans le cadre scolaire, nous le mettons en scène à l'école, dans le gymnase, dans la salle des fêtes. Ici avec la Maison Petits et Grands, nous aurions une vraie salle de spectacle pour les enfants (pour voir des spectacles d'art vivants et peut-être en jouer...)
- Nous mettons en place des projets artistiques ou culturels en tant qu'enseignant, mais l'ouverture de ce lieu nous permettrait d'encourager les envies des professeurs, de créer des partenariats artistes – professeurs, d'avoir des spectacles adaptés aux jeunes enfants, de lancer une dynamique avec les professeurs les plus motivés ou investis.

#### COMPLÉMENTAIRE POUR LES ENFANTS...

- Un vrai lieu de spectacle
- Un autre espace de vie, de mouvement, d'expression que l'école (qui a ses codes, ses rapports de force...)
- Une Maison pour l'art et l'art vivant

### Quelles passerelles à créer en la Maison Petits et Grands et les structures éducatives de la Ville de Nantes ?

- Certaines écoles ont déjà des passerelles avec des lieux culturels (les Beaux-Arts, Stereolux...).
- Le parcours artistique : avoir un parcours avec les enfants sur le temps long (d'abord spectateur puis acteur), ou autour de certains arts vivants, avoir du lien avec les artistes qui pourraient venir à l'école, l'idée d'un cycle artistique thématique.
- Liberté des enseignants : alors même que les programmes de l'éducation nationale prévoient un temps consacré à l'éveil artistique, très peu de démarches se mettent en œuvre (grande disparité d'une école à l'autre). De plus, concernant le cinéma, les enseignants ont très peu de libertés, peu de marges de manœuvre quant aux choix des films.
- Passerelles qui peuvent se créer simplement : une directrice d'école explique qu'elle a pris contact directement avec des structures artistiques.
- Comment gérer le coût pour les parents ?
- Facilité du parcours entre l'école et la Maison Petits et Grands : peu de distance ou accessibilité des transports en commun...

- La valorisation du travail des enseignants : comment valoriser, mettre en valeur le travail de certains enseignants qui s'engagent volontairement ?
- Associer les enseignants volontaires et bénévoles au projet, par exemple en ayant quelques enseignants représentants les autres enseignants au conseil d'administration de l'association de la Maison Petits et Grands.
- Avoir une diversité dans les profils enseignants ou les directrices d'écoles (école du centre-ville de Nantes, école REP +, etc.)

## ATELIER 3

# LES ENFANTS AU CŒUR DU PROJET DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

## Comment en compte les différents publics d'enfants ?

### LES DIFFÉRENTS ÂGES : DE 0 À 12 ANS

- Taille des groupes.
- Durée de visite / d'activité.
- Transport : moment de défoulement en extérieur.
- Matériel adapté.
- Nombre d'accompagnateurs.
- Moments où l'on vient dans cet apprentissage.
- Degré d'autonomie.
- Verbalisation.
- Implication dans le projet. Ex : les 10/12 ans sont capables d'être intégrés dans un projet.

### QUELLE PRISE EN COMPTE DES HANDICAPS ?

- Insister sur le sensoriel.
- Mélanger et se rencontrer dès que possible.
- CLIS : projets très particuliers, au cas par cas.
- Visibilité.
- Epanouissement.
- Évolution des artistes : échange / formation / sensibilisation.

### LES DIFFÉRENCES SOCIALES : QUEL TYPE D'ACTIVITÉS POUR QUEL TYPE DE PUBLIC ?

- «À quoi ça sert ?» : Tout reste à construire, inconnu, pas d'attente. Pour avoir envie de revenir, il faut vivre l'expérience, s'imprégner, se familiariser.
- Il faut aussi surprendre les enfants qui ont l'habitude d'aller au spectacle.

## Quelle éducation au cœur de la Maison Petits et Grands ?

### ÉDUCATION À QUOI, SUR QUOI ?

- **Éducation aux arts du spectacle** : Comment se crée, comment se monte un spectacle ? Possibilité de manipulation du matériel.
- **Éducation à ce que c'est qu'«être spectateur» et «être acteur»** : Vivre des choses, se mettre en danger en jouant à son tour, pour comprendre ce que veut dire être acteur.

Communiquer son ressenti, argumentation du positif, toujours dans le respect de l'autre. «Ouvrir son cœur de spectateur» : Se détacher du côté affectif, exprimer ses émotions, ses impressions, ce qui les a touché, etc. Donner son avis sur le jeu d'acteur de ses camarades : Exploration de soi, humilité, égalité, éducation à la différence...

Libération, se décentrer. Rituel des applaudissements : affecte la qualité de la production. Média pour se découvrir et les manières de l'exprimer.

## QUELS TYPES D'ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS ?

→ **Un Conseil des enfants** : Implication des enfants dans la gouvernance du lieu : des choix qui viennent du bas et permettent l'appropriation du lieu. Ex : proposition de thèmes à traiter au sein de la Maison. Ex : Photos des enfants dans la Maison / exposition de dessins réalisés avant ou après un spectacle / préparation du gouter (c'est également des moyens d'attirer leurs parents).

On pourrait imaginer qu'une classe d'école soit associée au projet de Maison Petits et Grands et prennent part à ce Conseil des enfants : forme de démocratisation, la Maison comme «bien partagé».

→ **Questionnaires** à l'issue du spectacle pour faire le lien entre l'enfant et l'artiste / la Maison Petits et Grands. Feuille avec des encarts : «Je m'appelle (...), j'ai (...) ans, ce que j'ai pensé du spectacle : (...)».

## QUELLE COMPLÉMENTARITÉ DES ACTIVITÉS AVEC VOS ACTIVITÉS ÉDUCATIVES ?

→ Ressources / apports techniques pour les enseignants.

→ Orienter vers ce regard de non jugement : formation lors d'activités avec les enfants. Les artistes, en partageant leur expérience, peuvent permettre cette médiation.

→ Formation des enseignants : se retrouver dans la position de l'élève et pouvoir rechercher des informations si besoin d'approfondir un thème.

→ Déclencheur, appropriation.

→ Stages ciblés pour les enseignants : idée d'ateliers pour monter un spectacle, construire un projet avec un artiste, accompagnement.

→ La Maison pourrait traiter de grands thèmes de société car les enseignants sont souvent démunis pour évoquer ces questions avec les enfants :

- «Le terrorisme» : le bien / le mal.
- «La différence».
- Un café philo pour les enfants.
- «Égalité filles / garçons» : stéréotypes qui sont tangibles chez les 8/10 ans. Approche ludique : déconstruire de la dimension genrée des jouets (à qui la Père Noël pourrait-il offrir ça ? Aux filles, aux garçons, ou aux deux ?), métiers (approche métier avec la découverte de l'envers du décor et des métiers du monde du spectacle)
- Les grandes émotions : «L'injustice», «La colère», «L'amitié».

# ÉVALUATION DE L'ATELIER PARTICIPATIF PAR LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION



Sur la quinzaine de participantes à l'atelier participatif, 8 ont répondu au questionnaire d'évaluation final. À la question, sur une échelle de 1 à 10, «recommanderiez-vous à un collègue ou à un ami de participer à cet atelier ?», nous atteignons une moyenne de **8.62 sur 10**.

## APPRÉCIATIONS DES PARTICIPANTS

Très beau projet qui se doit d'exister

Plein d'idées pour mettre du positif dans l'avenir !

Peut-être pas un vendredi soir... Privilégier la semaine. Moment très sympathique.

Toutes les propositions sont notées, ouverture du dialogue, 1<sup>er</sup> défrichage, à renouveler.

Ne pas rester nanto-nantais, ouvrir à l'ensemble du Département.

Pour avoir une autre démarche / demande auprès des structures qui offrent, organisent. Arriver à une contribution.

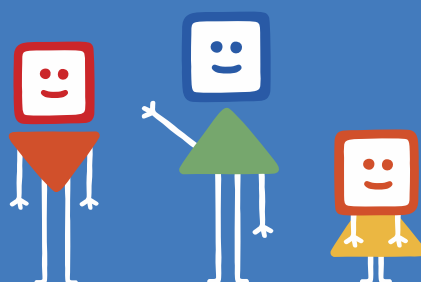
Organisation efficace pour que la parole circule. Bonne entrée par les scénarios... J'ai apprécié la gentillesse, l'écoute et le sourire des animatrices.

La liberté de parole. L'étayage avec les supports proposés et les relances. L'idée d'être dans une utopie, pour une fois...

# PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

## ATELIER PARTICIPATIF AVEC LES ACTEURS CULTURELS RÉGIONAUX

NANTES, 17 MARS 2017



# TEMPS 1 : LES DIFFÉRENTS SCÉNARIOS DE PROJECTION DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS



Après un temps de jeux sérieux pour faire connaissance avec la quinzaine de participants, les acteurs de la petite enfance, l'enfance et la parentalité travaillent par petits groupes sur un scénario de prospective dans la Maison Petits et Grands. Les deux groupes ont des scénarios différents et se projettent dans la maison en 2025.

Les éléments ci-dessous sont les retranscriptions des supports. Une synthèse de l'ensemble des ateliers sera réalisée à terme.

## SCENARIO 1

«Nous sommes le lundi 20 mars 2025, vous arrivez dans la Maison Petits et Grands le matin. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»

### LE PUBLIC DU LUNDI MATIN ET LES ACTIVITÉS

- Le lundi matin, c'est un jour d'école donc j'imagine que la Maison pourrait accueillir des écoliers pour qu'ils commencent la semaine avec une activité culturelle. Si la Maison reçoit des classes, il faut qu'il y ait un médiateur pour **faire le lien** entre les enfants et les équipes, etc. Cette Maison doit être marquée par **l'unité**.
- Il pourrait également y avoir des **assistantes maternelles**, même si ce n'est pas spécifique aux lundis, elles ont besoin d'un lieu pour se rencontrer.
- Le lundi peut aussi être un jour où les compagnies et les artistes se retrouvent, soient pour échanger ensemble, soient pour préparer leurs spectacles. Le café pourrait être un lieu où **on se retrouve** pour manger en équipe mais aussi pour échanger avec les autres artistes. Il pourrait y avoir de grandes tables et des bancs pour faciliter la convivialité et l'échange, en mode cantine.
- Le scénario d'un lundi matin pose la question : Le lieu doit-il être ouvert tous les jours ? Est-ce vraiment essentiel pour le public et pour les artistes ? Cela paraît important que le lieu soit ouvert le dimanche, car c'est la journée culturelle du week-end, mais le lundi ? De plus, à quelles conditions ce lieu peut-il être ouvert tous les jours ? Cela pose la question du **personnel**, de la **charge de travail**... Il faut au moins un médiateur, un directeur, un programmateur, quelqu'un à l'accueil et un régisseur technique. La question de la **gouvernance** nous paraît essentielle. A ce titre, pourquoi ne pas mettre en place un Conseil des jeunes spectateurs qui donnerait son avis sur la programmation, l'aménagement du lieu et recevraient en échange des invitations.
- Le lundi matin ne serait pas forcément le moment où il y aura le plus d'émulation au sein de la Maison. Mais il faut qu'il y ait **«toujours quelque chose qui s'y passe»** : expositions, bibliothèque, pourquoi pas un photomaton où les visiteurs peuvent se prendre en photo dans un décor inspiré du spectacle actuellement joué au sein de la Maison.
- La Maison doit proposer des **activités spécifiques** (qui la différencient d'une Maison de quartier par exemple). Il pourrait s'agir de master class, de stages (généraux ou plus spécifiques), d'activités parents-enfants.

## AMÉNAGEMENT DU LIEU

→ Quand j'arrive dans la Maison, il faut absolument un vestiaire bien conçu pour les aspects pratiques. Ensuite, il pourrait y avoir une distinction entre les espaces : des lieux d'ateliers (pas fragiles !), plusieurs studios, une scène de spectacles, une salle de répétition... Peut-être un espace commun où il y aurait un café et où on pourrait nous présenter les projets en cours, les spectacles. Mais aussi un jardin.

→ Il n'y a **pas de zones distinctes enfants ou adultes**, mais plutôt **des lieux équipés, transformables, polyvalents**. La polyvalence dans les salles est le critère de viabilité du lieu, pour que toutes les dimensions s'articulent (pratique artistique, réunions, etc).

## UN LIEU D'INFORMATION, UN LIEU DE RENCONTRES

→ Quand j'arrive dans le lieu, des **informations** sont immédiatement disponibles sur ce qui passe actuellement : les équipes qui sont présentes en résidence, les compagnies qui occupent une salle de répétition actuellement, des affichages ou des flyers installés par les utilisateurs eux-mêmes, un renvoi vers les autres lieux où il se passe des choses actuellement, etc.

→ Ce qui est important quand on arrive, c'est la **qualité de l'accueil**, la prise en charge (qu'on soit spectateur ou équipe). Il faut quelqu'un qui nous renseigne à l'arrivée mais, plus qu'un accueil physique, il faut aussi un **accueil technique** permettant la bonne installation. Il est nécessaire d'avoir une bonne desserte en transports en commun, un parking et un accès pour la décharge et l'installation dans la salle de spectacle.

→ Tout de suite, la Maison apparaît comme un **lieu de rencontres** avec du mobilier adapté (petites chaises à hauteur d'enfants, poufs, coussins, etc) aux adultes (qu'ils soient parents, acteurs culturels, éducatifs ou de la petite-enfance) et aux enfants.

## LE LIEN ENTRE LES ARTISTES ET LE PUBLIC

→ Il pourrait également s'agir **d'un échange entre artistes et public** qui va au-delà du spectacle, cela pourrait même être la condition à l'accueil des artistes.

→ Ce point fait débat parmi les participants. Il y aurait une réticence de certains artistes et il ne faut pas imposer un cahier des charges trop directif. Même s'il est essentiel de penser des moments de rencontres entre les artistes et les acteurs, il y a une **nécessité de souplesse**, c'est un équilibre à trouver. Il faut demander au cas par cas quel rapport avec le public souhaitent les artistes, pour que chaque compagnie propose quelque chose de différent.

## SCENARIO 2

**«Nous sommes le mercredi 22 mars 2025, vous arrivez dans la maison pour le goûter. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»**

### GROUPE 1

→ **Espace de travail et de visibilité artistique** (artistes locaux) et accompagnement professionnel.

→ **Plusieurs temporalités** : activités ponctuelles (rendez-vous artistiques, ateliers...), activités pérennes mais aussi possibilité de venir à l'improviste !

→ Convivialité, lieu de vie : **alvéoles, ruche !**

→ **Synergie parentalité / artistes** : 3 étapes :

- Lieu de vie (goûter, aide aux devoirs, discussion de parents...)
- Lieu de pratique : médiation / atelier
- Création / diffusion artistique

## GROUPE 2

### ACTIVITÉS

- Je propose **un atelier** de création chorégraphique.
- Il pourrait y avoir un atelier en début d'après-midi avec les enfants puis **une restitution** aux parents au moment du goûter.
- Il y a un **«goûter-rencontre» avec une équipe artistique**.
- À 16h, le goûter est trop tard pour les centres de loisirs.
- **Des ateliers parents / enfants**. Les parents pourraient expérimenter des choses avec les enfants.
- Quand il y a un spectacle en cours, tout ne doit pas s'arrêter.
- Des expos par les habitants. Des expos temporaires et permanentes.
- Une programmation régulière de spectacles. La programmation doit se distinguer des autres programmations.
- Plusieurs représentations du même spectacle.
- À 16h, **répétition ouverte, show case, résidence**, etc.

### LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA MAISON

- Je suis productrice et nous avons des bureaux là-bas, on accompagne l'artiste.
- La Maison est un lieu de résidence et de laboratoire.
- Le public est mélangé : familles, centres de loisirs...
- Liens associations-habitants, lien avec les Maisons de quartier.
- Un café où l'on croise les artistes.
- Une association peut avoir une **«carte blanche» pour décorer le lieu**.

### AMÉNAGEMENT DU LIEU

- Je me pose la question de l'accessibilité du lieu.
- Il y a un bar.
- Il y a 1 à 2 salles de spectacles.
- Il y a un jardin.
- Un espace jeu.
- Une librairie : «Il faut qu'il y ait des livres».
- «Le côté architectural est primordial».
- Des jeux pour enfants.
- Un lieu ouvert vers l'extérieur quand il fait chaud.
- Le lieu doit aussi se délocaliser dans les quartiers.

### L'ESPRIT DE LA MAISON

- Une dimension «participative».
- Une dimension interculturelle.
- Ça me fait penser aux «Champs libres» à Rennes.
- **La promesse : «Qu'il s'y passe toujours quelque chose».**

## GROUPE 3

### ACTIVITÉS

- On y trouverait plusieurs choses, une **diversité de propositions**, pas nécessairement artistiques. Un lieu et un projet transversal.
- Des **propositions fortes** tous les mercredis, qui changent.
- À la fois de l'événementiel, de **l'inédit** pour une fois, mais aussi des espaces plus permanents, notamment pour la petite enfance (lieu d'accueil parents-enfants).
- Une installation pérenne avec des psychométriciens en lien avec des artistes, pour que les enfants puissent s'en saisir.
- Goûter comme moment de partage, qui met en avant des produits.
- Aide au devoir, soutien aux parents dans la discussion.
- Générer des temps où **parents et enfants** partagent une activité, ce qui est finalement assez rare. Des petites activités pour que les enfants les découvrent avec leurs parents
- Atelier de cuisine parents-enfants.
- Penser à des activités qui ne nécessitent pas de **codes d'entrée** (ludothèques, lieu accueil parents-enfants, espace de lecture) pour créer la mixité.
- La question du **coût de l'activité** est aussi importante.
- Il faut toujours un soupçon d'artistique ou de culturel dans les activités.
- Bien penser la **pluralité des activités, leur installation et leur accès** (avec certaines que l'on peut fréquenter à toute heure, sans réservation).
- Accès à des répétitions publiques, sans nécessité de médiation.

### LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA MAISON

- Mercredi après-midi permet aux parents, Atsem et autres de se retrouver. Des propositions doivent être faites pour ces publics.
- Quel fonctionnement : peut-on venir **sans avoir réservé, sans être abonné** ?
- Faut-il être Nantais pour y accéder ou est-ce totalement ouvert ?
- Valorisation du travail artistique dans cet espace qui leur offre de la visibilité.
- Des expérimentations possibles, un accompagnement pour les artistes.
- En tant qu'artiste, enrichir mon expérience de celles d'autres pratiques et professionnels
- Le **rapport aux parents** sera très intéressant pour l'artiste dans un lieu comme celui-ci
- Echanges de pratiques, formations, résidences d'artistes
- L'artiste participe à la **vie du lieu**
- Un **espace commun d'échange informel**, des alvéoles avec des médiateurs de métier pour l'éveil artistique, et un troisième échelon avec des artistes en résidence.
- Donc une gradation, pour aller jusqu'au spectacle vivant.
- Des formations et des temps de préparation pour les enseignants en amont
- Pour permettre des rencontres entre artistes, laisser la place à l'initiative
- **Gouvernance** : un conseil d'administration renouvelé tous les deux ans et composé des structures de la culture
- L'omniprésence des artistes est nécessaire
- Rompre avec la **solitude des parents**, leur offrir un espace dans lequel ils seront bien acceptés.
- Un lieu où les artistes peuvent bien faire leur travail et peuvent créer convenablement dans la durée.

## AMÉNAGEMENT DU LIEU

- Espace d'accueil vaste, un peu comme dans un musée, et sensoriel
- Des éléments fixes qui peuvent ensuite évoluer dans le temps comme des thématiques
- Le **partage collectif**, la grande table, c'est important
- Des **bureaux associatifs** pour les compagnies ?
- **Un espace commun et des alvéoles** autour pour y rencontrer différentes esthétiques (vidéo, musiques) comme des nids dans lesquels on entre en petit nombre.
- Un endroit pour se poser, déambuler, sans savoir ce que l'on va voir
- Des plateaux vastes et modulables
- Conçu dans le souci d'accueillir des enfants de tous âges
- Un lieu bien insonorisé

## L'ESPRIT DE LA MAISON

- Y venir pour **des «possibles»**.
- Mettre **son corps et son cerveau en disponibilité** avant d'accéder au spectacle par exemple
- Un lieu culturel qui envisage l'artistique autrement que par l'éducation et la transmission
- Un lieu moins codifié, où tout n'est pas écrit mais **peut s'inventer**
- Croisement **du lieu de vie et du lieu artistique**

## SCENARIO 3

**«Nous sommes le samedi 25 mars 2025, vous arrivez dans la maison à midi. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»**

### GROUPE 1

## ACTIVITÉS

- Atelier ludique avec des livres.
- **Revue de presse** : créer leurs propres interviews. Consommateur et producteur de l'information. La culture est le medium pour comprendre le monde. Pourquoi ne pas faire un «Debrief de la semaine».
- Atelier sport et cuisine : avoir des ateliers cuisine à thème chaque semaine.
- Atelier vide-grenier organisé par les enfants.
- Ateliers avec des auteurs.
- Jardins.
- Ferme.
- Expo temporaire.

## LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA MAISON

- **Lien intergénérationnel** : aider les parents à traiter l'information : sous différentes formes d'ateliers, d'échanges, rien de trop formel.
- Permettre aux enfants de **vivre pleinement** dans le lieu. Plusieurs ateliers à proposer pour que les enfants se sentent bien. Aspect convivial où les enfants peuvent se sentir bien et les parents aussi.
- Lieu où les professionnels peuvent se rencontrer et créer ensemble.
- Favoriser l'accès à ceux qui ne viennent pas, ceux qui n'ont pas habituellement accès à la culture.

## AMÉNAGEMENT DU LIEU

- Lieu avec une structure de jeu intérieur avec des ateliers autour. Proposer des ateliers qui soient en rapport avec les livres. Et de la création contemporaine.
- Esprit ruches avec plusieurs ateliers.
- Installation différente selon l'âge / Espace sombre avec objets de lumière où l'enfant est acteur.

## L'ESPRIT DE LA MAISON

- Pas d'horaires.
- Relais de la programmation culturelle.
- La notion de «**faire faire**» : Il faut que ce soit créatif.
- Le **sentiment de déconnection**, avec des parents sans portables.
- Trouver son «**heure de bonheur**» : pas trop de rigidité, légèreté.

## GROUPE 2

### LE SAMEDI MATIN

Le matin est un espace de création et l'après-midi est un espace de spectacle. Le midi tout le monde peut se retrouver – professeurs, parents, acteurs, etc. On peut manger, on peut aussi s'imprégner du lieu en allant voir une exposition, en déjeunant. On pourrait imaginer autour du repas un atelier le matin pour cuisiner les produits locaux du midi.

## L'ESPRIT DE LA MAISON

L'enjeu est de **favoriser un espace d'expression des parents**. On est tous porteurs de culture, donc il faut un dialogue. Cette maison doit concerner **tous** les enfants : médiation.

## AMÉNAGEMENT DU LIEU/L'ESPRIT DE LA MAISON

- Il faut que l'espace soit sécurisé.
- Il faut que l'on puisse mélanger les ludothèques et les bibliothèques : avoir une bibliothèque spécialisée dans la création artistique. Espace «Petits et grands» dans la bibliothèque. Que le site de la bibliothèque fonctionne ! On réserve mais il faut aller le chercher sur place, on peut déposer les livres partout dans la Maison.
- Le lieu doit être également convivial. Proposition d'une cafeteria avec des produits locaux, de la musique. On peut apprendre à faire à manger, ou à cuisiner. Cuisine ouverte (spectacles pour les enfants). La cuisine comme un espace familial.
  - Cf les crèches de la Région Emilia (Nord de l'Italie) : Projet pédagogique particulier où les enfants de la crèche préparent les légumes, débarrassent, etc.
- On se sent libre (libre d'enlever ses chaussures, libre de vivre des aventures). L'espace doit être dédié et adapté aux enfants avec des petits gradins souples, colorés.
- Le besoin d'espaces pour les acteurs culturels : espace de diffusion, espace de médiation.
- Il faut aussi un temps calme. Aux Beaux-Arts, on déploie un tapis et un temps de sieste est possible.
- Espace très ouvert et lumineux. Lisibilité des espaces.
- Technique/logistique : Chauffe biberons, possibilité de réchauffer son pique-nique.
- Est-ce un lieu pour les enfants seuls ou pour les parents seuls ? Il y a des individus qui viendront seuls. C'est le cas des enfants de plus de 8 ans à la bibliothèque.
- Espaces vitrés par lesquels on voit les pratiques. Les enfants sont fascinés de voir le processus artistique : «**voir les artistes faire, c'est une médiation**». C'est ludique, constructif, inspirant : quand on voit faire, on se rend compte qu'on est capable de le faire.

## LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA MAISON

- Ne pas oublier les arts visuels et les arts plastiques (peinture, performance). Les enfants participent (performance, peinture, devant public...).
- **Partenariat à créer avec les publics scolaires** parce que dans certaines **familles**, les lieux de culture ne sont pas une priorité ni une pratique. Les écoles viennent, les **assistantes maternelles** viennent dans la Maison, on cherche à créer une passerelle. Penser aussi au temps scolaire : est-ce un lieu où on accueille les enfants pendant les vacances ? est-ce que ce serait un partenariat avec les centres de loisirs ?
- Annoncer un spectacle : **le crieur** annonce les activités de l'après-midi, de la semaine, le temps du spectacle !

## LES ACTIVITÉS

- Formation professionnelle
- Lieu pour le spectacle vivant pour les enfants.
- Communication non violente : Education, conférence, réflexion...
- Avoir de la communication pour parler des activités dans la Maison Petits et Grands.

## SCENARIO 4

«Nous sommes le vendredi 24 mars 2025, vous arrivez dans la maison en soirée. Vous faites l'activité que vous exercez aujourd'hui. Décrivez-nous cet endroit et racontez-nous ce qui s'y passe, ce que vous y faites.»

## ACTIVITÉS

- Lieux de création (ouvert pour les enfants, pour qu'ils voient le travail des artistes) / de diffusion.
- 17h30-19h30 : Temps de détente avant le spectacle, temps d'atelier relaxation – philosophie.
- Lieu où on peut manger.
- Activités pour les parents (partage d'expériences, conférences, etc).
- Lieu ressources.
- Importance du multimédia, pas que le livre. Désacraliser les ordinateurs, sensibiliser les enfants, art numérique, etc.
- En équilibre avec l'existant.

## LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA MAISON

- Pas une vitrine, place aussi dans la programmation des acteurs locaux.
- Place pour les compagnies locales mais aussi les compagnies nationales. Point de vigilance : Comment faire pour que les acteurs locaux aient une place privilégiée ? Un pourcentage de compagnies locales ?
- Équilibre : comment la Maison ne va pas bouleverser les autres structures ? Structure qui va faire germer autre chose.
- Différents types d'artistes.
- Lieu pour les familles, lieu ouvert où l'inscription n'est pas obligatoire.
- Respecter le rythme des enfants : pas trop d'un coup.
- Parents : à qui s'adresse-t-on ? Dès l'accouchement, communication non verbale, méthodes éducatives...

## AMÉNAGEMENT DU LIEU

- Plateforme jeune public.
- Salles de répétition.
- Lieux de résidence pour les artistes.
- Crainte de l'accessibilité du lieu, quelque chose qui dissuade.
- Une Maison ou plein de petites maisons ? Une grande salle et pleins de petites avec du matériel ?
- Espace chaleureux, livres...

## L'ESPRIT DE LA MAISON

- Avoir une charte.
- Une attention portée à l'écriture jeune public (théâtrale ou autre).
- On ne peut plus improviser aujourd'hui à Nantes : tout est complet. Quand on a du temps, il faut une offre complémentaire.
- Objet artistique.
- Relais de ce qui se fait déjà en matière de spectacles jeune public. Information.
- Ce qui effraie les personnes, c'est de ne pas savoir où se placer. Ex : une maman seule avec ses enfants.
- Avant même de pousser la porte, qu'on ait envie de venir dans ce lieu.
- Être qui on veut.

# TEMPS 2 : TROIS ATELIERS PARTICIPATIFS AU CHOIX



Les participantes sont invitées à se répartir sur différents ateliers :

**Atelier 1 :** Le design de la Maison Petits et Grands

**Atelier 2 :** L'originalité du lieu de la Maison Petits et Grands dans le paysage culturel nantais

**Atelier 3 :** La place des enfants dans la Maison Petits et grands

## ATELIER 1

### LE DESIGN DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

**Quels espaces pour quelles activités au sein de la Maison Petits et Grands ?**

#### AMÉNAGEMENT DES ESPACES AU SEIN DE LA MAISON

- **«Faire tomber les murs»** (baies vitrées, lumière naturelle...) : Un lieu ouvert qui invite à entrer. Un espace central spacieux, permettant la déambulation.
- Pas un open space pour autant à cause des contraintes phoniques. Des coins réservés, **cocons**.
- Symboliquement, nous imaginons des espaces qui font penser à la maison. Pourquoi pas des petits espaces, des cocons en forme de cabanes à l'intérieur même de la Maison Petits et Grands.

→ L'imbrication, la modularité, la présence d'îlots, de boîtes, de cabanes, de maisons permet de palier le risque de niveau sonore excessif.

→ Il y aurait finalement **3 espaces intérieurs** :

- Un espace convivialité : Espace de jeux conséquent, cuisine, salle de motricité.
- Un espace ateliers, activités. Comment faire pour que cet espace soit convivial ?
- Un espace de création culturelle.

→ **Un espace extérieur**, un jardin permettant les activités en extérieur. Cet espace pourrait être investi pour la création, pour des jeux. Il s'agirait d'un sas qui amène à se dire «J'ai envie d'aller plus loin».

## L'ESPRIT AVEC LEQUEL DOIT ÊTRE PENSÉ LA MAISON

→ Il doit y avoir une **synergie** entre les différents espaces : pépinière, ruche, alvéoles... Pourquoi ne pas penser les espaces d'ateliers comme des bulles, des ramifications ?

→ Un dessin, une conception de la Maison **par les usages**.

→ Laisser «**la place au corps**» : ne pas penser la Maison trop intellectuellement, jouer sur l'expérience sensorielle.

→ Doit-il s'agir d'un lieu unique, ou de différents sites ? Les avis divergent.

## L'ACCESSIBILITÉ DU LIEU

→ Question de **l'implantation** dans la Ville : importance de la complémentarité avec d'autres lieux.

→ Question de la **centralité** de la Maison : cela ferme la porte à d'autres communes.

→ Une bonne **desserte**, un parking gratuit.

## LE MOBILIER DE LA MAISON

→ Il faut penser **à l'échelle des enfants ET des parents**, et donc mêler du mobilier pour enfants, pour adultes et du mobilier adaptable.

→ Un endroit douillet, souple, avec des coussins, où l'on peut déambuler en chaussettes.

→ Des espaces colorés.

→ Un **mobilier minimaliste**, apaisant, pas plus haut que la hauteur des yeux, ce qui permet le décroisement, la profondeur de champ, la respiration...

→ Un **toboggan** pour passer d'un espace à l'autre.

## POINT DE DÉBAT : LA CONFIGURATION DE L'ESPACE SELON LES DIFFÉRENTS ACTEURS

→ Il faut **décloisonner** l'espace, mettre en avant un espace commun aux différents acteurs, ne pas cloisonner les artistes par rapport aux autres personnes qui viendront dans la maison.

→ Ne serait-il pas très utopiste de penser que les enfants et les artistes vont se mélanger sans encombre ? C'est irréaliste, chacun a besoin de son espace. Une participante appartenant à une compagnie souligne qu'elle n'a jamais aussi bien travaillé que dans des **espaces délimités**.

## QUELS BESOINS EN ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES ?

→ Pour l'espace extérieur, il faut des prises au sol, un éclairage pour les spectacles de nuit, et un gradinage comme un **théâtre de verdure**.

→ Pour la scène, possibilité de **lumière naturelle** et sonorisation adaptée. Pourquoi pas une scène qui s'ouvre avec une vue sur la Loire ? Comme le Théâtre de la Mer à Sète.

→ Les besoins en équipements techniques dépendent de l'ambition du lieu : veut-on faire venir des écoliers en très grand nombre ou plutôt créer un lieu intimiste ? Possibilité d'avoir **deux espaces** :

- Un espace de diffusion, studio, sans gradins et sans sièges.
- Un espace équipé, 150 places assises.

Mais c'est assez risqué, il faudrait mieux avoir une **jauge modulable** car on ne pense jamais à tout a priori.

→ Exemple du WORM à Rotterdam : Lieu alternatif multidisciplinaire à Rotterdam (salle de concert, salle de cinéma, café, studio d'enregistrement, résidences d'artistes...)

## ATELIER 2

# L'ORIGINALITÉ DE LA MAISON PETITS ET GRANDS DANS LE PAYSAGE CULTUREL NANTAIS

### GROUPE 1

#### Quels besoins en diffusion, en création, en pratique artistique ?

- Médiation : Pouvoir de la médiation pour favoriser la transmission.
- Programmation artistique : lieu ressource.
- Diffusion : Pas sûr qu'il faille un lieu de diffusion propre.
- Besoin d'un lieu ouvert, enfants / parents.
- «Terrain de jeu culturel» qui ne soit pas une garderie.
- Espace de résidence : compliqué de trouver des lieux sans calendrier d'attente. Simplicité d'accès.
- Possibilité de tenter des spectacles.
- Accueil des étudiants qui vivent dans le monde de la création.
- Recentrer, lieu d'élaboration de projets, pépinière.
- Soutien d'initiatives.
- Travail en réseau. Que les structures se sentent parties prenantes :
  - Centres socio-culturels et maisons de quartier qui agissent pour l'éducation
  - Café des parents - A l'abord 'âge
  - Des associations locales
  - Théâtre TNT
- Tout le monde fait du jeune public aujourd'hui.
- Le travail de médiation culturel avec les écoles.
- Stéréolux : je vois ça comme un lieu un peu dangereux. Lieu trop codé, trop concentré, trop. Du cocooning dans une grande structure ? Ça ne va pas ensemble.
- Lieu où il se passe plus de choses : cuisine, artistes qui répètent, des gens, des enfants en création...
- Tout est ouvert pour attiser la curiosité, se laisser surprendre.
- Est-ce que ce lieu peut aider à déplacer les créations dans le quartier.
- Besoin de parler du fonctionnement par rapport à l'investissement de départ.
- Salle multimédia dédiée à l'enfance.
- Rapports intergénérationnels.

- Ce n'est pas un lieu de consommation.
- Pourquoi pas une charte ou un label qui valorisent le véritable spectacle ?
- Le festival : 1 programmation, 1 lieu. 30 lieux ensuite.
- Le label assure de la qualité.
- Ca nous aide à être découverts par des gens. C'est l'intérêt de travailler ensemble.
- «Boîte noire» : scène qui change pendant le spectacle.

## Comment lier les différents arts vivants au sein d'un même espace, d'un même équipement culturel ?

### CE QU'IL FAUT ÉVITER

- Cette structure ne concerne qu'un type de public.
- Manque de lien entre les structures.

### CE QUI EXISTE DÉJÀ ET QU'IL FAUT DÉVELOPPER

- Un label sur la création jeune public.
- Points info jeunesse [proximité].

### CE QU'IL FAUT INVENTER

- Si un lieu est utile, comment un lieu va faire partie du réseau existant ?
- Comment les équipes extérieures viennent dans le lieu ?
- C'est indispensable d'avoir une co-gestion, une gouvernance où il y a des réunions des acteurs culturels. On a une concertation de tous les acteurs aujourd'hui mais c'est très rare. Recueillir les expériences, les attentes, etc. Le public, les parents, les acteurs pourraient co-définir le lieu (à l'aide d'outils pour se rencontrer) comme la journée de concertation d'aujourd'hui.
- Le lien entre la parentalité et la culture. Plus qu'un spectacle, proximité.
- CAF : centres sociaux agissent par la parentalité, valorisent les projets. CEMEA.
- Lieux cloisonnés actuellement. Un lieu où les arts peuvent se croiser, se mêler
- Espace de liberté, écrire sur les murs, espace de création...
- On parle plutôt des arts vivants. La culture, la culture, la culture fait peur ! Faire entrer des habitants, des personnes...

## GROUPE 2

### Quels besoins en diffusion, en création, en pratique artistique ?

- Plusieurs espaces, modulables, avec ou sans plateau, qui correspondent à toutes les étapes de création d'un spectacle.
- Plusieurs durées de résidence.
- Bureaux pour la production.
- Espaces de travail mais aussi de présentation de projets.
- Avoir un atelier de construction de décor, d'accessoires.
- Une salle de ressources pour les compagnies, pour éviter l'isolement.
- Un lieu où les compagnies peuvent rencontrer des réseaux de programmation.
- Jardin comprenant un espace de représentation.
- Espaces de réunion.

- Un grand plateau (10 m).
- Un rôle de mise en relation, en réseau avec le milieu professionnel.
- Un espace pour accueillir les groupes d'enfants pour les visites.
- Un chapiteau ?
- Un lieu d'expos qui peut aussi accueillir des spectacles, des résidences.
- Travailler l'assise des enfants (modularité).

## Comment lier les différents arts vivants au sein d'un même espace, d'un même équipement culturel ?

### CE QUI EXISTE DÉJÀ ET QU'IL FAUT DÉVELOPPER

- Résidence longue durée d'une compagnie ? Sur plusieurs années ? Avec un bureau dédié à l'équipe de la compagnie accueillie.
- Open space avec des chargés de diffusion de différentes compagnies.

### CE QU'IL FAUT INVENTER

- Un lieu qui accueille des réunions de professionnels.
- Un grand travail de médiation.
- La gouvernance doit incorporer les compagnies.
- Espace pour le pique-nique des classes.

## ATELIER 3

# LE PUBLIC DES ENFANTS DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS

### GROUPE 1

## Comment prendre en compte les différents publics d'enfants ?

### LES DIFFÉRENTS ÂGES : DE 0 À 12 ANS

- Toucher tous les enfants en passant par des relais : éducation nationale, associations, multi-accueil, crèches... Faire des allers-retours avec les structures culturelles.
- Communication : Doit-on faire une plaquette par type de spectacles (en indiquant pour quels âges ils sont conseillés). Ou alors une plaquette de tous les spectacles par tranche d'âges ?
- Avoir une offre pour chaque âge :
  - 0-3 ans
  - 3-5 ans
  - 6-12 ans
- Mélanger les âges au sein de spectacles.
- Remettre de la confiance : question de la temporalité, habituer un enfant à ce lieu pour qu'il devienne un repère et qu'il y vienne à tous âges.
- Avoir aussi une ouverture hors scolaire (mixité dans les temps de loisirs).
- Lieu source (d'où tout part) et qui rayonne dans toute la ville, et peut renvoyer vers d'autres lieux.
- Question logistique : Un accompagnant pour 2 enfants, des espaces pratiques (vestiaire, matériel, salles, etc).

- Transport en commun, navettes.
- Se déplacer dans des lieux : aller chercher les enfants.
- Autonomie des enfants à partir de 8/9 ans ? Cela pose la question de la responsabilité qui employés de la Maison.
- Offre d'une halte-garderie, micro crèche.

### QUELLE PRISE EN COMPTE DES HANDICAPS ?

- Accessibilité.
- Symboles, sigles pour les supports de présentation des spectacles. Exemple de sigles :
  - Handicap mental
  - Handicap moteur
  - Handicap physique.
- Ce point fait débat chez les participants. N'est-ce pas un cloisonnement discriminant entre handicapés et valides ? Il faudrait au moins un service d'accueil téléphonique pour que les parents puissent être informés de l'accessibilité des spectacles.
- Sigles et pictogrammes dans la Maison pour aider les enfants à se repérer.

### MIXITÉ ET INCLUSION

- Ouvrir au rural.
- Changer de lieu, maillage dans le territoire avec la Maison comme point de repère.
- Programmation hors les murs.
- Travail de médiation.
- Présentation de la programmation de manière ludique auprès et dans les structures accueillant les enfants (crèches, CSC, éducation nationale...)

### Quel rôle de la Maison Petits et Grands dans le paysage nantais pour les enfants et les acteurs artistiques et culturels ?

- Lieu des pratiques artistiques (dessin, arts plastiques, arts numériques, etc) : pratique des **arts au sens large**.
- Travail de partenariat avec les professionnels et les scolaires. Question des spectacles : oui, mais pas que ?
- **Ouverture sur le monde.**
- Atelier de relaxation, de connaissance de soi, d'accompagnement...
- Rencontres avec des artistes.
- Lieu Petits et Grands donc aussi les grands parents.
- Tous les spectacles ne doivent pas être accompagné d'un atelier (car ça casse la magie) : débat sur la capacité des enfants à **ouvrir leur imaginaire**.
- Acteurs culturels, et pas éducateurs. Certains ne souhaitent pas l'accompagnement.
- Accompagner différemment : pas forcément l'artiste mais travail avec les acteurs éducatifs.

# ÉVALUATION DE L'ATELIER PARTICIPATIF PAR LES ACTEURS CULTURELS RÉGIONAUX



Sur la quarantaine d'acteurs culturels nantais présents à l'atelier participatif, 32 ont répondu au questionnaire d'évaluation final. À la question, sur une échelle de 1 à 10, recommanderiez-vous à un collègue ou à un ami de participer à cet atelier ?», nous atteignons une moyenne de **7,67 sur 10**.

## APPRÉCIATIONS DES PARTICIPANTS

Très intéressant de pouvoir échanger en petits groupes nos différentes visions et idées. Ça serait vraiment intéressant d'avoir accès à la prise de note complète des médiateurs du projet parents. Espère vraiment que l'ambition de ce projet respecte le plus possible le pourquoi de ces concertations qui se font l'écho des besoins locaux !

Une vraie richesse de rencontres et de dialogues avec les différents acteurs du territoire

L'occasion de rencontrer une multitude d'acteurs, faire émerger des idées collectivement, dialogue riche

La concertation entre les différents acteurs est importante. Avoir son mot à dire ! En revanche, j'aurais aimé avoir un questionnement sur l'utilité ou non d'un lieu comme celui-ci et pas seulement sur la manière de la mettre en place.

Rencontre avec d'autres acteurs, échange et possibilité de s'exprimer.

Beaux échanges, belle écoute, pas de limite dans les idées. Bonne préparation en amont : questions, scénarios, mise en situation...

Très centré sur la ville de Nantes, avec peu de représentation de la collectivité Ville de Nantes. Bonnes pistes de réflexion dans la concertation.

Démarche de concertation importante, échanges. Réflexion et participants axés sur la seule ville de Nantes (ouverture à d'autres grandes villes), pas de présence forte des élus.

D'autres ateliers me semblent nécessaires pour continuer le débat.

Richesse et pertinence des échanges avec des acteurs professionnels très diversifiés.

Travail en groupe avec différentes réalités professionnelles, ne pas se baser sur le document de réflexion qui paraît très défini

Qualité des échanges

Ateliers coopératifs très intéressants, trop court

Qualité de l'animation mais j'attends la restitution pour mettre 10/10 !

Oui pour l'échange et l'idée novatrice d'associer en amont les partenaires culturels et artistiques

Pour avoir la possibilité de s'exprimer en tant qu'acteur culturel, de dire nos besoins, et aussi, inversement, entendre les besoins de chacun, être au courant, et avancer dans le courant actuel...

Très intéressant dans la diversité des personnes présentes et des échanges. Décevant dans les questions posées : pas assez creusées, trop précises dans le sens où la maison n'est pas une hypothèse. C'est acté.

Travail de qualité : animation bien répartie entre les animateurs, l'impression que notre parole est prise en compte (prise de note, synthèse). Intéressant de rencontrer des personnes de différents lieux, horizons. Place à la ré-interrogation de la «maison» en tant que lieux physiques. Une bienveillance entre nous. Ça fait du bien !

### APPRÉCIATIONS DES PARTICIPANTS (SUITE)

Merci. Mais la suite... ? On se retrouve quand ?

Rencontre avec des acteurs locaux de l'enfance, prendre le temps de se questionner sur la place de l'éducation artistique.

Connaître le projet, donner son expertise, son point de vue.

De nombreux échanges, rencontres.

Intéressant de rencontrer les acteurs culturels que l'on ne connaissait pas. Utopies, échange d'idées. Questionnement : en quoi, comment cette concertation pour être constructive, aboutir ?

Rencontre des différents acteurs du secteur très intéressant. Différentes réflexions sur l'enfance et vie ensemble nécessaire. Ces réflexions seraient intéressantes à reprendre après lecture du compte-rendu.

Trop peu de temps, trop de monde, trop peu d'info sur le projet (but, propos de départ, moyens, financement du fonctionnement...). Trop peu d'éléments de départ pour nourrir une réflexion non convenue. Le document fourni semble déjà enfermer le projet dans une vision, un chemin déjà décidé.

Intéressant de rencontrer des professionnels que l'on n'a pas l'habitude de rencontrer, bien de se questionner sur nos pratiques. 1ère partie un peu compliquée : scénarios très ressemblants et l'impression que chacun faisait son «petit marché».

Réflexions bien guidées avec les différents supports / thématiques.

Etant donné la diversité des acteurs culturels présents, les discussions étaient riches et constructives

Echange d'idées et de points de vue intéressants avec les autres professionnels. Dommage que chacun ne se soit pas présenté à tout le monde au début de la réunion.

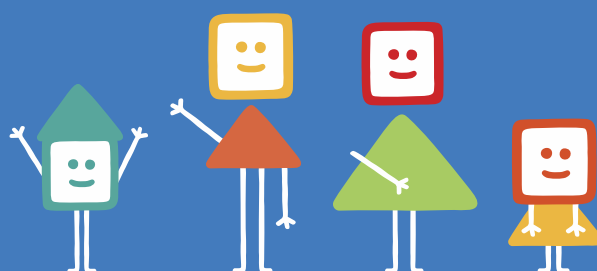
Questionnement intéressant, quoi qu'un peu vague parfois. Bons échanges avec les autres personnes.

Echanges riches de pratiques, de points de vue, de savoir.

# PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

## ATELIER PARTICIPATIF AVEC LES ACTEURS CULTURELS NATIONAUX

NANTES, 31 MARS 2017



# TEMPS 1 : TROIS ATELIERS PARTICIPATIFS AU CHOIX



Après un temps de jeux sérieux pour faire connaissance avec la trentaine de participants, les acteurs culturels présents travaillent par petits groupes.

Les participants sont invités à se répartir sur différents ateliers :

**Atelier 1.** Le design de la Maison Petits et Grands

**Atelier 2.** Les expérimentations et les projets innovants à mener dans la Maison Petits et Grands au croisement des arts vivants et de la parentalité.

**Atelier 3.** L'originalité de la Maison Petits et Grands : que peut proposer ce lieu en soutien à la production/ création (locale, nationale, internationale) ?

## ATELIER 1

### LE DESIGN DE LA MAISON PETITS ET GRANDS

#### Comment créer un espace où tout le monde (acteurs, parents, enfants) cohabite ?

Il y a une nécessité de **porosité entre les champs** (la création, la diffusion, etc.) au sein de la Maison. Par exemple, il ne faut pas un coin diffusion et un coin ateliers, pratique, s'il n'y a pas de circulation entre les deux. Il est très dur de trouver des espaces pluridisciplinaires à la croisée des différents champs.

Le hall est **un sas d'accueil très important**, souvent il n'est pas pensé comme un espace ayant une importance. C'est une antichambre qui prépare l'enfant à rentrer dans la représentation, qui peut donc être aux couleurs du spectacle du moment. Ce sas permet d'être **«dans l'univers»** dès l'entrée dans la Maison.

Il est important d'être accueilli par quelqu'un, un hôte, mais pourquoi pas aussi avoir des pictogrammes pour être guidé dans la Maison. Une participante évoque l'exemple de l'Office du Tourisme de Nantes, très jolie mais absolument pas accueillante : le personnel a les yeux rivés sur les ordinateurs, ils n'ont pas de signes distinctifs et la participante ne sait pas si elle les dérange, si ils font partie de l'Office du Tourisme ou non, etc. «On a l'impression de déranger».

La Maison doit contenir un **espace extérieur** où seraient proposés des activités (agriculture urbaine, écologique, etc.) et des spectacles (nécessité de matériel pour pouvoir jouer dehors). La verdure est un élément primordial de la Maison, et il pourrait également y avoir un toit végétalisé. Il pourrait également y avoir des circuits-courts pour la nourriture. Une partie de l'espace extérieur pourrait être couverte en cas de pluie, dans l'esprit «dedans / dehors». Le jardin peut faire l'objet d'une réappropriation par les artistes, et donc évoluer au fil du temps. Pourquoi pas un artiste paysagiste pour investir le lieu ?

Le mot «Maison» est très fort, nous pensons qu'il faut pousser cet esprit en maximum en faisant du lieu **une sorte de maison**, dans lequel l'enfant (et ses parents) ont leurs repères et où ils se sentiront bien, de sorte à rester plus longtemps que le temps d'un simple spectacle. Il faut retravailler la question de la Maison et **détourner les codes** de la maison en créant des pièces qui ressemblent aux pièces d'une maison classique :

→ Dans le hall se trouve une penderie et un garage à poussettes, pour le côté pratique : les parents sont souvent «ultra chargés».

→ La cuisine est l'endroit où l'on se restaure, où on prend le café. C'est le lieu où on se retrouve entre acteurs et il y a donc de grandes tablées, du mobilier adapté aux petits et aux grands qui se mêle.

→ La salle de sport est une salle d'activités artistiques, de motricité, où on déambule, où on joue et où on se défoule.

→ Le bureau est un centre de ressources à destination des acteurs.

→ La salle de bain contient les toilettes et les éléments nécessaires à l'hygiène des plus petits.

→ La chambre est l'endroit du repos, du cocooning.

→ D'une manière générale, il faut quelque chose de chaleureux, pourquoi pas jouer sur les matières en privilégiant le bois. Des salles de minimum 5 mètres de haut.

Il faut que l'on se sente bien dans cette maison, et qu'elle soit investie par les acteurs aussi **en dehors des temps de spectacles**. Par exemple, une classe doit pouvoir venir un peu avant le spectacle, puis rester manger / goûter après celui-ci. Une participante travaillant à la Friche de Mai à Marseille raconte qu'une maîtresse était venue avec sa classe une semaine avant le spectacle juste pour préparer les enfants à faire le trajet de leur milieu rural à Marseille et pour qu'ils appréhendent le lieu.

Pourquoi ne pas avoir un enseignant dédié à l'accompagnement des autres enseignants au montage de dossier pédagogique au sein de la Maison ?

## Quels besoins en équipements techniques ?

Une participante évoque **l'Espace de la Minoterie à Dijon** qu'elle a visité récemment et qu'elle trouve particulièrement bien conçu. Il s'agit d'un ancien entrepôt militaire qui a été réaménagé en espace culturel :

→ Une grande structure en métal d'origine et beaucoup de bois (matériau venant de la Région), ce qui donne un effet chaleureux. Problème de chauffage l'hiver.

→ Une grande halle centrale où on arrive et où on peut déambuler. Des caissons ont été prévus pour l'isolation phonique.

→ Espace moquette où on peut attendre, espace récréatif.

→ De grands cubes en bois (dans lesquels se trouvent les bureaux, la cuisine, etc.) superposés.

→ Des salles de travail moyennes sur le côté de la halle centrale.

→ Une grande salle au fond de la halle.

→ Des équipements bien pensés : ouverture plateau de 10 mètres, 6 mètres de profondeur. Travail au plateau mais pas de possibilités d'accroches.

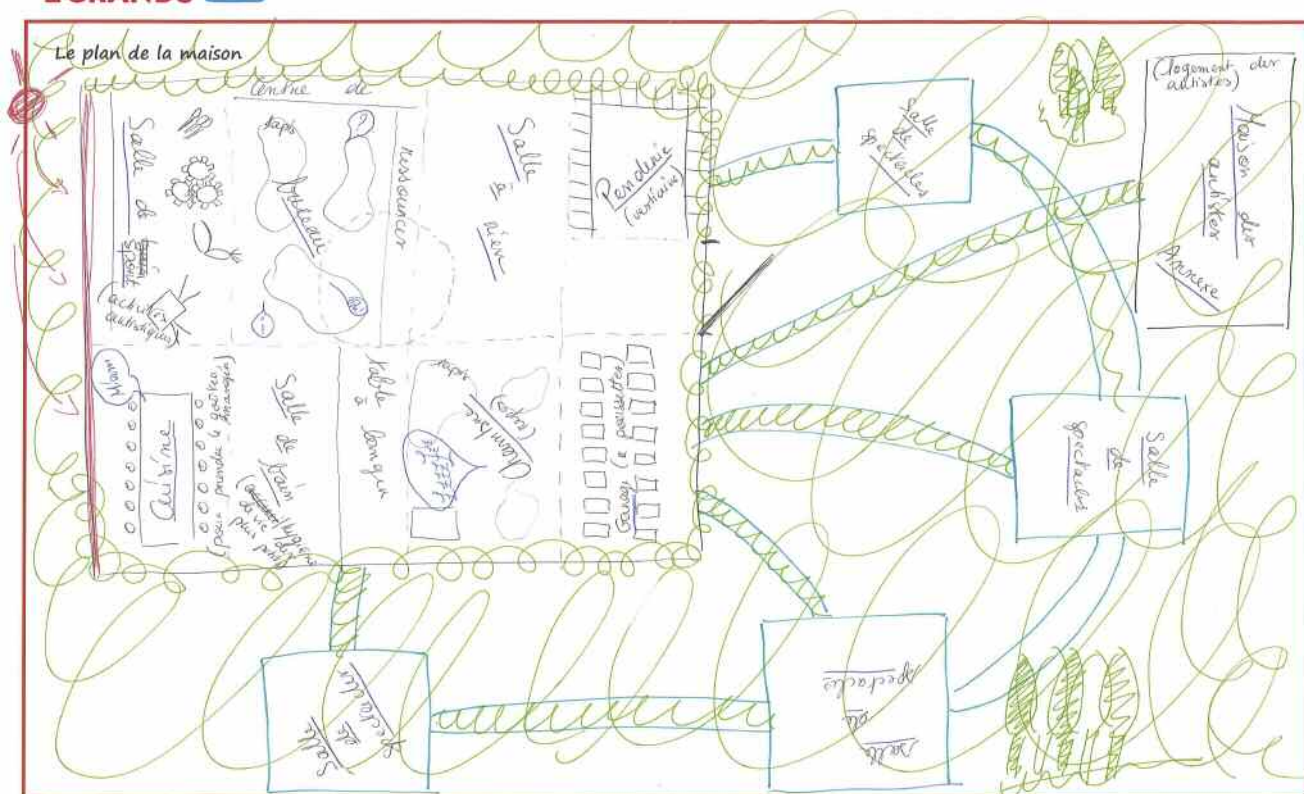
→ Du mobilier conçu pour les enfants et les parents, par exemple les toilettes et les lavabos.

Une autre participante parle de la galerie éducation artistique de la **Philharmonie de Paris**. C'est un espace très sombre avec un grand couloir qui dessert de petites pièces. Elle a beaucoup apprécié la présence d'une grande cantine qui permet l'accueil de groupes d'enfants. C'est un vrai sas de partage, un espace récréatif et c'est la possibilité de se poser un peu dans le lieu.

Elle évoque également **Little Villette**, un lieu pour l'action culturelle en direction du jeune public. Il a pris le parti de casser les murs et de séparer l'espace avec des parois qui se tirent et forment des cloisons mobiles. Il y a un espace cinéma, un espace cirque, des salles de spectacles sans gradins.

Dans la Maison Petits et Grands, il faudrait un jardin avec un amphithéâtre ou des gradins modulables qui sont très faciles à monter et permettent de moduler la jauge de 30 à 300 ou 400 places. Il faut pouvoir adapter la jauge en fonction des projets.

Pour ce qui est de l'apparence de la Maison, nous imaginons un bâtiment principal et des ramifications vers des annexes qui seraient les salles de spectacle, la maison des artistes, etc... Pourquoi pas relier les espaces par des passerelles en hauteur, des pentes douces, des toboggans, des escaliers musicaux, etc...



## ATELIER 2

# LES EXPÉRIMENTATIONS ET LES PROJETS INNOVANTS À MENER DANS LA MAISON PETITS ET GRANDS

**Quelles propositions artistiques pourriez-vous faire dans la Maison Petits et Grands ?**

→ Une participante propose un **travail sur le long terme avec les familles, en proposant un parcours artistique avec sept modules**. Elle raconte une expérience réalisée en Suisse où plusieurs familles bénéficient d'un parcours artistique en découvrant plusieurs spectacles dans plusieurs salles et lieux du pays (**le voir**), et en participant à des ateliers pratiques sur la scénographie, les costumes ou sur une lecture théâtralisée d'un texte (**le faire**). Ce **parcours artistique itinérant** oblige aussi aux **différentes structures associatives artistiques de travailler ensemble pour construire un parcours à la fois cohérent et évolutif**. Le parcours artistique s'adresse aux familles, et au sein du parcours des modules sont organisés que pour les enfants, d'autres que pour les parents et parfois pour les deux avec des ateliers parents-enfants. L'idée de parcours artistique pourrait permettre de toucher les familles que nous ne verrons pas spontanément dans la Maison Petits et Grands, en créant un appel à volontaire pour les familles dans les écoles primaires ou du tirage au sort sur minima sociaux...

→ Pour toucher plus facilement les populations qui ne franchiraient pas la porte de la Maison Petits et Grands, **les participantes proposent que les artistes se déplacent hors les murs : PMI, crèche, parcs...** Selon le groupe, le projet ne peut marcher que si **la maison rayonne sur d'autres équipements culturels existants, si elle est en lien avec le territoire où elle est implantée** (écoles, médiathèques, quartier) et si elle ne se ferme pas sur elle-même. Le groupe souhaite aller sur l'espace public ou sur les lieux de vie des familles.

→ Les participantes à l'atelier insistent plus sur la **réflexion du processus artistique** que la programmation en tant que telle. Quelles propositions en lien avec le territoire où sera construite la maison ? Quel lien avec les acteurs de l'enfance et de l'éducation ? Quel projet ?

→ Avoir également **des plages d'ouvertures de la Maison Petits et Grands où les parents et les enfants peuvent venir ensemble** et sont accueillis par des artistes. Une participante nous parle de la Mirabilia à Aubervilliers destiné à de jeunes enfants, à leurs parents et aux professionnels de la petite enfance. **La Mirabilia** est un espace de recherche et d'expérimentation de pratiques culturelles vivantes, c'est-à-dire que chaque participant est invité à vivre les pratiques culturelles et artistiques proposées.

→ Comme proposition artistique, une participante du groupe nous parle **d'un projet hors les murs puisque ce sont les artistes qui se déplacent dans les crèches** et inédit car c'est autour du chant lyrique. L'objectif est d'aller in situ dans les crèches à la rencontre des enfants, des professionnels de la petite enfance, et des parents avec des temps distincts à chaque fois. Les artistes vont dans plusieurs crèches différentes. Une journée sera organisée à la suite de l'expérimentation où tout le monde sera convié pour témoigner de cette expérience et de la présence des artistes et des chants lyriques dans un lieu comme la crèche.

## Quelles collaborations envisagez-vous avec les autres acteurs de la Maison Petits et Grands ?

→ Les participants proposent de concevoir des **propositions artistiques en associant les acteurs de l'enfance ou de l'éducation dans les projets, soit en créant du lien en amont et en aval du spectacle (atelier au sein des écoles, cycle éducatif lié au thème du spectacle vivant, présence in situ des artistes au sein de la crèche etc.)**, soit en bouleversant le rôle traditionnel des acteurs de la petite enfance ou de l'éducation en les amenant à travailler avec des artistes. Une participante témoigne d'un projet mené avec les assistantes maternelles et le chorégraphe. Sortant de leurs rôles d'« accompagnatrices » des enfants, elles vivent elles-mêmes l'expérience en devenant danseuses. Le spectacle de danse devient une expérience artistique qui crée du lien entre les artistes (le chorégraphe), les acteurs de la petite enfance (assistantes maternelles) et les enfants. De plus, les participantes signalent l'importance de sortir du rapport très théorique ou logistique qui enferme les professionnels de l'éducation ou de la petite enfance (préparer les enfants à aller au spectacle, organiser les conditions logistiques possibles pour le déplacement...). Cependant, une participante rappelle travailler avec les enseignants en tant qu'artiste ou compagnie n'est pas toujours très simple, car les enseignants doivent rendre des comptes à l'éducation nationale, au rectorat.

→ Profiter de ce lieu pour être **un lieu de croisement et d'échange** : artiste, thérapeute, universitaires, etc. Tout comme dans le festival Petits et Grands ou dans le groupe de participantes, avoir une diversité d'acteurs dans la Maison qui se côtoie et qui potentiellement créeront des choses ensemble. **Rare d'avoir un lieu où se croise autant d'acteurs différents. Expérimenter, fabriquer, confronter.** Dans ce même ordre d'idée, le groupe propose d'organiser un travail avec les écoles d'éducateurs (travail sur le jouet par exemple).

→ Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, et Laurence Rossignol, ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, ont signé un protocole d'accord visant à **favoriser l'éveil artistique et culturel du jeune enfant**, le 20 mars 2017 dans le sens de ce type d'équipement culturel, à la croisée des arts vivants, de la parentalité et de l'enfance.

## Quel lieu pour quelles activités ?

→ Dans l'idée de rayonner sur le quartier et d'être en prise avec ce qui existe déjà, le groupe voit la Maison Petits et Grands comme **un lieu décroissant, ouvert, de passage comme le 104 à Paris qui est un lieu traversant**. Le groupe imagine des **lieux « clos »** comme la Maison des Petits à taille d'enfants dans le 104 où il faut s'inscrire, des **lieux semi ouverts** comme une exposition (une partie gratuite, une partie payante), des **lieux complètement ouverts** où chacun peut venir danser / répéter / expérimenter (allée centrale avec du hip hop, du tango, du sport...), une librairie ou un endroit de restauration. **Le groupe s'accorde à dire que le danger de la Maison Petits et Grands sont les murs : comment on reste ouvert ? Comment on tisse du lien avec l'extérieur ?**

→ Dans l'idée d'un lieu ouvert, se pose également la question de l'espace vert. Une des participantes nous parle du jardin d'émerveille, qui est un jardin d'éveil en lien avec la Mirabilia où est expérimenté une relation simple et vivante à l'art et à la culture. Le projet est né d'une collaboration entre un metteur en scène et plasticien, un paysagiste, différents artistes, des scientifiques et un agriculteur.

- Au-delà des coûts d'investissements, le groupe se pose la question **des coûts de fonctionnements**. Pour être un lieu de création, de diffusion, de médiation artistiques, la Maison Petits et Grands doit avoir une équipe salariale conséquente. D'autant plus si nous sommes sur une amplitude horaire assez large !
- L'accueil doit être soigné (et pour les acteurs qui font vivre la maison et pour le public principalement concerné des enfants et des parents).
- Les participantes souhaitent que la Maison Petits et Grands soient **un lieu ressource, de permanence artistique, que les artistes puissent y résider et avoir un vrai espace de travail, qu'ils soient en lien avec le quartier, les parents et les enfants nantais**. Comment la Maison Petits et Grands vit au quotidien ?
- **Le thème de la parentalité** : une participante se pose la question de l'anonymat des parents dans ce lieu, est-ce un lieu pour parler des problèmes de parentalité ? est-ce un lieu où nous sommes mis en contact avec des thérapeutes ou des professionnels de la parentalité ? est-ce un lieu informel d'échange des parents, d'échanges de pratiques ou est-ce un lieu avec des conférences proposées ? si oui, quelles conférences ? (comment gérer ma colère, comment gérer mon épuisement, / comment intervenir quand les enfants se disputent, quand un nouveau bébé arrive.../ mon bébé ne dort pas...)

### ATELIER 3

## L'ORIGINALITÉ DE LA MAISON PETITS ET GRANDS : QUE PEUT PROPOSER CE LIEU EN SOUTIEN À LA PRODUCTION/CRÉATION (LOCALE, NATIONALE, INTERNATIONALE) ?

### Que peut proposer ce lieu en soutien à la production, à la création artistique, à la diffusion ?

- Les artistes ont l'occasion de se rencontrer.
- Laboratoire pour artistes et metteurs en scène sur le temps long : voir si affinités et envies + passerelles entre local et national.
- Eveil / enfants : sensibiliser : les associer à une résidence de création (long terme) : lieu relai, lieu d'accueil, pas seulement un lieu de diffusion.
- Lien entre le laboratoire et le lieu de diffusion : montrer les choses
- Résidence de création : l'idée de revenir (sur 3 à 6 mois). Un mois, ce serait vraiment bien.
- Si résidence de création : importance de l'adaptabilité au projet de la compagnie. Ecouter les besoins de la compagnie.
- Lieu qui accompagne la production de spectacles
- Disponibilité et adaptabilité / projets qui naissent au cours de la résidence.
- Question des horaires : pas ceux du bureau, conditions d'accueils souples.
- Temps de rencontre avec un public : rencontrer les enfants.
- Avoir un regard : l'accompagnement artistique par un artiste chevronné.
- Accompagnement technique (lumières par exemple). Présence d'un régisseur.

### Qu'est-ce que la Maison Petits et Grands peut proposer pour les acteurs locaux, nationaux, internationaux ? Est-ce une offre similaire ou différente ? Ont-ils les mêmes besoins ?

- Important : qui fait le choix des compagnies ? Qui choisit ?
- Accompagnement au projet artistique et à la trajectoire des compagnies.

- Une équipe permanente et disponible.
- Projet international : permettre des liens entre des compagnies de pays différents (idée forte du groupe)
- Diffusion : mutualiser plus entre compagnies, partage de compétences, faciliter les productions sur projets hybrides et internationaux.
- Gestion du matériel à mettre à disposition des compagnies en tournée (petits gradinages, etc.)
- Cuisine : pour que les équipes se rencontrent. Moins cher et plus convivial.
- Lieu équipé : matériel.
- Budget de production !!! Vrais moyens !
- Une personne conseil pour les compagnies émergentes.
- Formation !

### Quels sont les ingrédients de réussite ?

- Que chaque résidence soit accompagnée en amont d'une préparation sur les attentes respectives (Quelles attentes des artistes ? Quel projet artistique ? Quels enjeux... ?)
- Souplesse dans la rencontre avec le public (définir l'âge) et adapter la rencontre avec le public.
- Respecter l'âge des enfants pour l'accès aux différents spectacles.
- De vrais moyens financiers pour accueillir correctement les équipes artistiques.
- De bonnes conditions d'hébergement (appartements ?)
- Avoir un poste de médiateur culturel pour un travail de qualité avec les écoles : préparation en amont.

### Quels sont les ingrédients d'échec ?

- Imposer un modèle d'accueil en résidence : il faut s'adapter à chaque projet !
- Il faut sortir des appels à projets trop contraints !
- Risque des résidences obligeant l'action culturelle chaque jour.
- Imposer un cahier des charges trop lourd pour une compagnie en résidence.
- Faire trop de résidences de courte durée.

# ÉVALUATION DE L'ATELIER PARTICIPATIF PAR LES ACTEURS CULTURELS NATIONAUX



Sur la vingtaine d'acteurs culturels, 17 ont répondu au questionnaire d'évaluation final. À la question, sur une échelle de 1 à 10, «recommanderiez-vous à un collègue ou à un ami de participer à cet atelier ?», nous atteignons une moyenne de **8.4 sur 10**.

## APPRÉCIATIONS DES PARTICIPANTS

Grande écoute, pose les bonnes questions, projection mentale très intéressante

Intéressant de participer à la construction du projet

Intégration à la vie nantaise

C'est très important

Il manque du volume

Frais et participatif, ce n'était pas gagné d'avance !

Parce qu'on a réussi à avancer des idées sans forcément avoir eu l'intention de parler

Je trouve que l'exercice très intéressant mais pas trop concerné par la thématique. J'aurais préféré intervenir sur l'action culturelle, la relation au public, la parentalité...

Atelier en petits groupes où chacun peut s'exprimer et donner son point de vue, choix entre différents ateliers

Bonne manière de brasser les idées, beaucoup de généralités, pour plus de lumière le cadre devrait être plus précis

C'est rare d'avoir l'opportunité d'imaginer des choses ensemble de façon simple et ludique

Une belle écoute, dynamique ! Attention à la présentation de chaque participant, pour éviter l'impersonnel et l'entre-soi.

Permet d'avoir l'impression d'être en quelque sorte partie prenante de projet. Donne encore plus envie de suivre l'évolution, les choix etc... Permet aussi un vrai moment de rencontre avec les autres pros (hors bars, divers...)

Concertation ludique et constructive

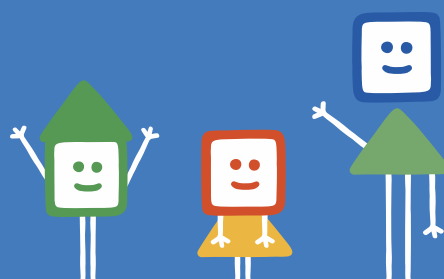
Intérêt de la communication en gros groupe et petits groupes

Le travail en petits groupes, la simplicité des échanges et la formulation des questions permet de libérer la parole et de rebondir sur les idées de chacun. J'imagine que les échanges deviennent plus constructifs encore un temps plus long

# PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

## 3 ATELIERS CLASSES ÉCOLES

NANTES, 9 JUIN 2017



## MOYENNE ET GRANDE SECTION ÉCOLE LAMORICIÈRE – NANTES

**Vendredi 9 juin 2017**

Les enfants expriment ce qu'ils aimeraient trouver à la Maison Petits et Grands.

### ACTIVITÉS / PROJETS

- Une bibliothèque avec des livres sur les marionnettes ;
- des animations sur la marionnette pour savoir comment les fabriquer et les animer (et les ramener chez soi) ;
- s'initier au théâtre ;
- un goûter après le spectacle ;
- la rencontre des artistes pour faire des activités avec eux ;
- découvrir les coulisses et rencontrer les régisseurs après un spectacle pour voir «comment ça marche» ;
- pouvoir revenir à l'école avec des éléments du spectacle à remettre dans l'ordre (photos, maquettes...).

### LIEUX

- Accès à des friandises (pinatas) ;
- une boule à facette, des ballons gonflés et colorés dans l'accueil ;
- des baguettes de lumière ;
- beaucoup de plantes ;
- des instruments de musique à essayer ;
- plutôt des fauteuils que des coussins dans la salle de spectacle.

### LES SPECTACLES

- Des spectacles «à la fois tristes et joyeux» dans lesquels on vit des émotions différentes.

## CE2 ÉCOLE LAMORICIÈRE

**Vendredi 9 juin 2017**

Les élèves définissent les différents espaces de leur Maison Petits et Grands rêvée :

- une ou deux salles de spectacles ;
- hall d'accueil ;
- une salle poire l'accueil et le reposa avec des coussins géants ;
- une bibliothèque centre de documentation ;
- une salle de réunion / débat ;
- une salle de cinéma ;
- une salle de jeux «pour les kapla et les lego» ;
- une salle dédiée au numérique et aux jeux vidéos ;
- une infirmerie ;
- une salle végétale / serre ;
- un aire de jeux intérieure pour les plus petits ;
- un restaurant dédié aux «goûts du monde», avec des plats de différents pays ou continents.

Ils imaginent aussi les espaces extérieurs :

- un grand jardin ;
- un mini-golf / parcours accro-branche ;

- un labyrinthe ;
- un espace skate / vélo ;
- des aires de jeux différenciées selon les âges ;
- un potager cultivé par les enfants ;
- une piscine.

## LES SPECTACLES

- Ils viennent de différents pays ;
- ils sont suivis par une rencontre avec les artistes et un goûter ;
- les spectacles font un peu peur.

## LE HALL D'ACCUEIL

- Il est «comme celui d'un palais» ;
- il est décoré de fleurs ;
- on veut se sentir bien, se sentir accueilli, on veut y voir de belles choses ;
- on y trouve des legos ou des kappas pour patienter ;
- cet espace d'accueil est très coloré ;
- on y trouve des photos de spectacles et d'activité qui donnent envie d'y aller.

# CM1 / CM2 ÉCOLE LAMORICIÈRE

**Vendredi 9 juin 2017**

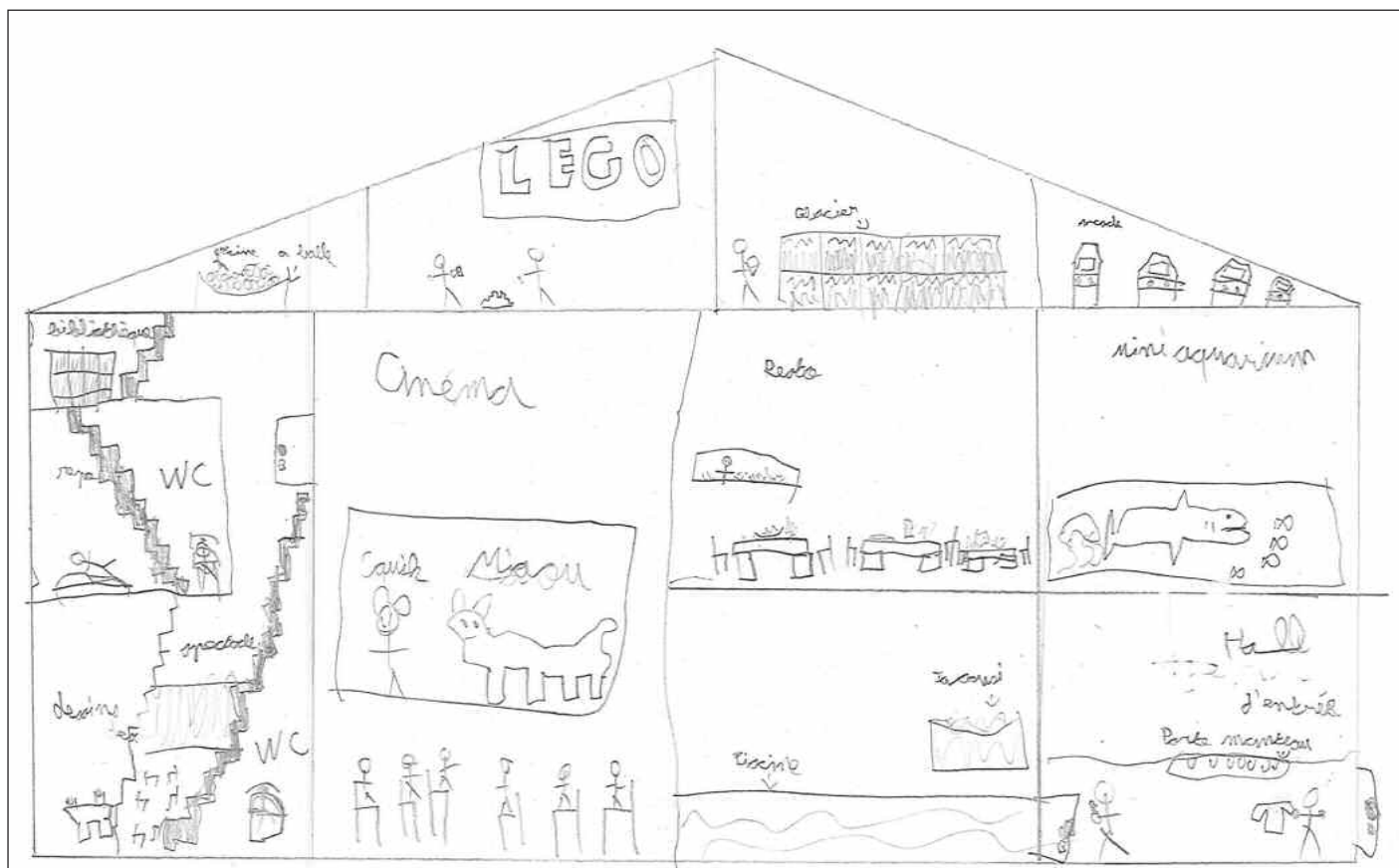
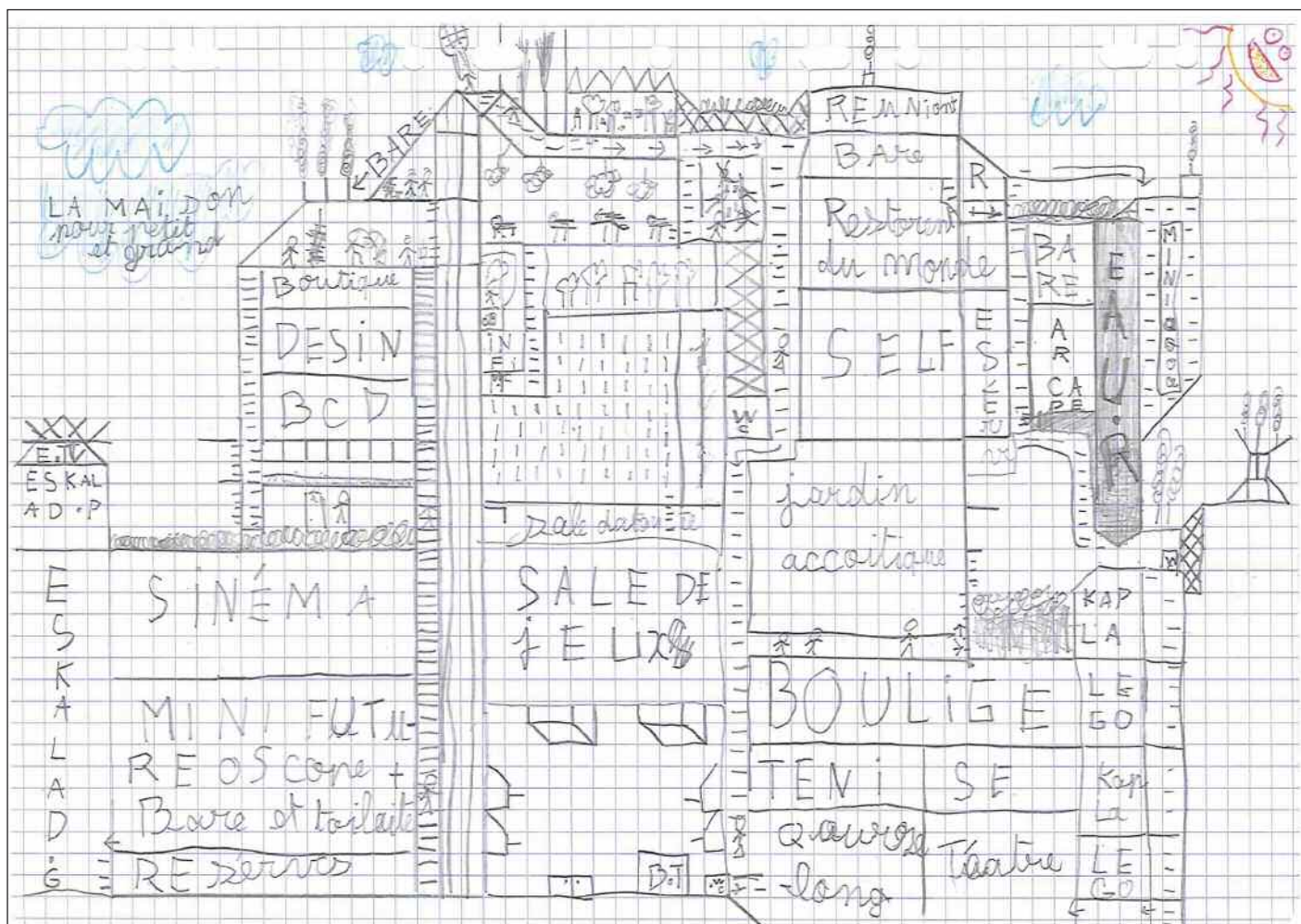
Les enfants ont imaginé différents espaces d'activités (autre la salle de spectacle) :

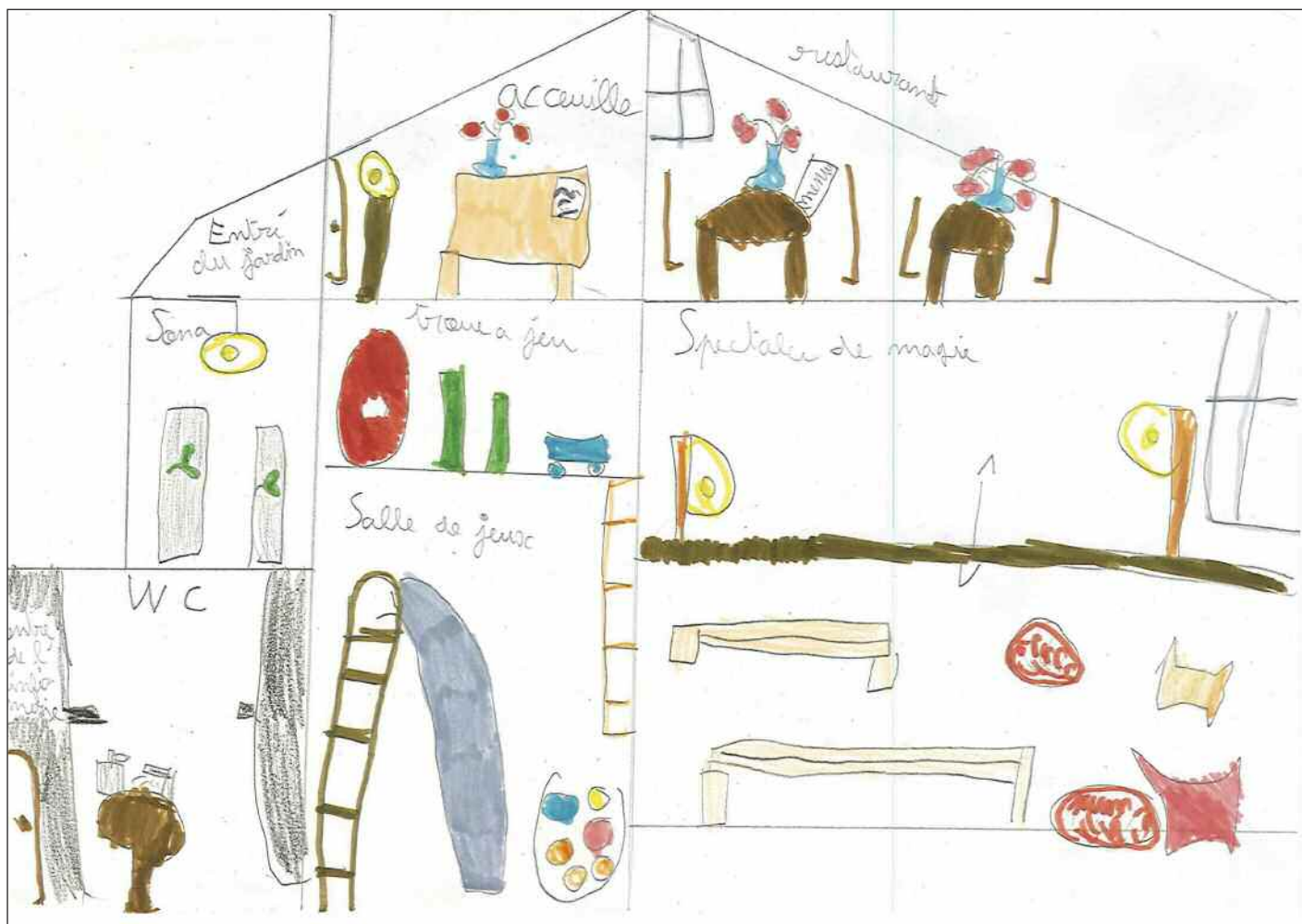
- une salle dédiée aux jeux de société ;
- une salle pour les activités manuelles / arts plastiques ;
- une salle de danse pour les enfants ;
- une salle pour des jeux de rôle ;
- une salle de temps calme avec des livres et des coussins ;
- des ateliers divers (conception d'un journal, manga, hippy hop...) ;
- être en capacité de monter et de présenter aux parents une petite pièce de théâtre (en une journée passée sur site) ;
- des ateliers de cuisine ;
- des expériences scientifiques ;
- apprendre le théâtre, mais aussi apprendre à écrire sur ce que l'on a vu ;
- pouvoir dessiner sur les murs (espaces d'accueil) ;
- une bibliothèque dédiée au spectacle ;
- un lieux pour parents et enfants pour apprendre à se connaître entre familles autour de jeux de société par exemple ;
- un lieu pour apprendre à jardiner.

Pour eux, l'accueil, leur définition de l'accueil est multiple :

- il doit être coloré ;
- il doit accueillir des dessins des enfants sur les murs ;
- c'est un espace lumineux ouvrant sur un jardin intérieur ;
- on peut imaginer l'accueil au centre d'un grand cercle ouvrant sur les salles de spectacles et d'activités ;
- on pourrait aussi imaginer un jardin au cœur de ce dispositif, que l'on pourrait traverser pour aller d'un espace à l'autre.

### Parmi les dessins réalisés par les élèves de CE2 (classe de madame Le Goff)

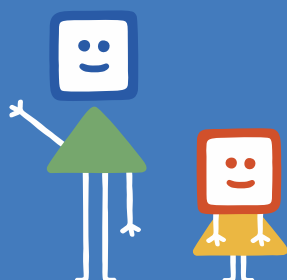




# REGARD D'UNE PSYCHOLOGUE SUR LE PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

~~~~~

RAPPORT RÉDIGÉ EN SEPTEMBRE 2016
PAR CÉCILE EL MEHDI, PSYCHOLOGUE
CLINICIENNE



HANS-GEORG
GADAMER

Que le langage ne soit pas seulement la maison de l'Être, qu'il soit aussi la maison de l'être humain, le lieu où celui-ci habite, s'installe, se rencontre avec l'Autre, et que l'un des espaces les plus habitables dans cette maison soit l'espace de la poésie, de l'art, voilà qui me paraît toujours vrai

Cité par Catherine Naugrette *in* Paysages dévastés
– Le théâtre et le sens de l'Humain, p.147

SOMMAIRE

Préambule

I/ Le spectacle vivant

II/ L'éducation artistique

III/ La parentalité

- Des ateliers enfants-parents
- Des conférences
- Des cycles d'échanges

IV/ La parole aux enfants

- Des ateliers philo
- Des causeries à thème
- Des conversations animées

V/ L'exploration/Explorer, interagir, jouer, s'informer

- Un espace Montessori pour les tout-petits de 0 à 3 ans
- Un espace multimedia
- Un espace «kiosque»

VI/ Laboratoire de recherche

- Un lieu de résidence pour les artistes
- Un lieu de rencontre pour les artistes avec les enfants
- Un lieu de croisement pour les artistes avec d'autres champs de recherche : sciences, sociologie, psychologie...
- Un lieu de débat sur les thèmes contemporains liés à la culture
- Un lieu de publications

Conclusion

Ce que ne doit pas être la Maison Petits et Grands

Ce rapport a été commandé à Cécile El Mehdi, psychologue clinicienne à Saint-Nazaire, par l'association Petits et Grands, en janvier 2016, pour un rendu en septembre 2016. Il avait notamment pour objet d'éclairer les dimensions du projet d'équipement dans le domaine de la parentalité, d'identifier des parties prenantes sur un plan local comme national, de définir des pistes d'action, de cerner les erreurs à ne pas commettre et écueil à éviter, et donc, d'une manière générale, de formuler des recommandations. Observatrice reconnue de la création jeune public, Cécile El Mehdi a beaucoup travaillé sur les relations entre art, culture et enfance.

EN PRÉAMBULE



Il y a urgence pour les artistes, à mettre en jeu leur liberté individuelle et à la transformer en responsabilité collective et, dès lors, à susciter de profonds changements dans la société.

Michelangelo Pistoletto, fondateur de la citadellarte à Biella en Italie

Dès lors que l'on s'engage à travailler avec des enfants, notre responsabilité à leur endroit est immense. Il s'agit d'abord de mesurer cette responsabilité, d'en définir les contours, et de faire le choix d'une éthique qui fera boussole dans les projets menés. En d'autres termes, il s'agit de formuler des orientations de travail articulées autour de valeurs partagées, plus précisément, autour de notre perception de ce que signifie être humain.

Notre monde contemporain s'apparente à un formidable producteur d'attractions, il y a même des parcs pour cela, qui visent au mieux la distraction par l'immersion dans un univers entièrement fictionnel, au pire l'éducation des jeunes générations par l'immersion dans une simili réalité⁽¹⁾. Les enfants sont séductibles, ils sont la cible privilégiée des pourvoyeurs de jouissances immédiates qui ne manquent pourtant pas de créer déceptions et ennui. Notre civilisation moderne produit toutes sortes d'objets, mais nos nouveaux modes de jouissance ne sont pas sans conséquences. A obturer le vide, on crée le ferment d'une partie de la psychopathologie actuelle : précocité, hyperactivité, phobie, addictions... Ce sont les effets délétères du manque qui vient à manquer laissant en impasse certains enfants insatiables, incapables d'entrer dans la dialectique du désir sans cesse rabattue sur le besoin à satisfaire.

Conjointement au consumérisme à tous crins promu par le capitalisme, le discours de la science est désormais celui qui valide et conduit nos comportements, il irrigue bien sûr le champ de la médecine et de la recherche, mais aussi celui de l'éducation, de la psychologie (la montée en puissance des neurosciences en est l'expression majeure), des sciences dites humaines en général. La science, muée par une volonté d'objectivation, érige ainsi un corpus de normes et d'outils d'évaluation, qui assèche les désirs d'inventions, évite les risques de la surprise, désubjectivise les pratiques dans les champs même de la relation humaine. Or, ce n'est pas peu dire que nous avons la responsabilité de nous adresser aux enfants autrement que sur le versant normatif et productif. Ce n'est pas peu dire que de défendre l'art et la culture dans une société qui prône la norme et la performance, le sens unique au risque de sacrifier ce que chacun a d'unique justement. Le vivant lui n'est pas normé, la vie ne se réduit pas à une donnée biologique, elle nécessite une rencontre, un consentement, qui est la condition d'émergence du sujet. Il s'agit d'éviter que l'individu se réduise à l'objet de la science ou au consommateur, et que dans l'intervalle puisse émerger un sujet. Ce qui caractérise notre société de consommateurs, c'est non seulement de faire que tout y devient marchandise, de faire miroiter la promesse d'une complétude possible, mais, c'est aussi de faire du sujet lui-même un objet équivalent à tous les objets, un produit consommable.

La culture n'est pas à l'abri de tomber sous la domination de notre société marchande, à n'y prendre garde, elle court toujours le risque d'en être l'instrument. Et pourtant, il ne faut rien céder sur ses exigences subversives. Si l'artiste occupe une place dans la cité, c'est d'avoir à tenir haut «la vie de l'esprit» et les capacités humaines d'invention, à maintenir vivante la langue – c'est-à-dire qu'elle ne soit pas réduite à un pur message, un code, mais qu'elle conserve ses possibilités d'équivoques, d'humour et de poésie. Disons à la manière de Robin Renucci que nous pouvons considérer «l'art comme un viatique, comme un outil qui crée de la symbolique»⁽²⁾, c'est une adresse faite à l'autre d'habiter la langue et en retour de prendre la parole.

La culture n'échappe pas non plus aux discours normatifs. Christian Ruby fait une critique tout à fait saisissante de notre «vision crépusculaire de la culture» qui vise en particulier les jeunes générations qui, dit-on, ne savent plus lire, manquent d'attention (Bernard Steigler), sont dans un zapping permanent (Alain Finkelkraut), soumis au règne de l'image, etc... Il faudrait désormais «Se cultiver», c'est-à-dire acquérir des «connaissances

culturelles». Pour cela, on en appelle à des objets culturels normés qui justifient par ailleurs la censure des œuvres jugées impertinentes. Il en résulte une réelle déconsidération pour les spectateurs, en particulier pour les jeunes qui sont minorés d'avance. Christian Ruby propose une définition de la culture qui n'est pas du côté des objets ou des assignations, mais des «trajectoires durant lesquelles les existences peuvent s'amplifier et non se soumettre ou se disloquer»⁽³⁾.

Retenons cette idée d'une «trajectoire» dans le champ culturel, elle a le mérite de nous projeter dans l'imaginaire d'un espace multidimensionnel infini et non pas sur une surface plane bornée aux limites de nos conceptions erronées. La trajectoire est antinomique du statique, elle introduit au mouvement, au déplacement, elle est exponentielle et s'inscrit dans une durée.

La maison pour petits et grands pourrait bien être ce vaste espace dont la cohésion gravitationnelle serait assurée par la culture. Reste à en définir l'architecture.

UNE MAISON POUR PETITS ET GRANDS



 **Mon enfance court dans mes genoux
devenus grands** 

Yvan Vaffan (L'enfance de Mammame, de Jean-Claude Gallotta)

Créer un lieu à destination des enfants n'est pas chose simple. Cela met en jeu notre rapport à l'enfance en général- mais de quoi parle- t'on exactement quand on parle d'enfance ? – et bien sûr notre rapport à notre propre enfance. Impossible de se soustraire à ces questions si l'on veut s'avancer dans ce domaine de manière un tant soit peu éclairée. Je propose de considérer l'enfance à la manière du philosophe Jean-François Lyotard, voici ce qu'il dit dans son ouvrage *Lecture d'enfance* :

«Une enfance qui n'est pas un âge de la vie [...], elle hante le discours, celui-ci ne cesse pas de la mettre à l'écart, il est sa séparation, mais il s'obstine par là même à la constituer comme perdue, à son insu, il l'habite donc, elle est son reste».

Reprenons : postuler que l'enfance n'est pas un âge de la vie, voilà qui peut surprendre, mais cela a le mérite de nous sortir immédiatement d'une perspective développementale qui nous conduirait à stratifier l'enfance en stades successifs relevant d'acquisitions progressives sur le plan cognitif, comportemental, etc. Les enfants courent toujours le risque d'être stigmatisés, réduits à des données objectivées. A charge des neurosciences d'en faire leur objet d'étude au prix d'éjecter la singularité du sujet.

Notre discours est hanté par l'enfance mais pour chacun d'entre nous, notre enfance a sombré dans l'oubli du refoulement. Sauf qu' «Indéniablement, le fait de porter en soi la mémoire forclosée d'un univers disparu joue un rôle»⁽⁴⁾. Il se peut que sourde en nous la nostalgie d'un paradis perdu pour ce temps révolu. De retour, il n'y aura pourtant jamais. Adultes, exilés de notre propre territoire d'enfance, oublieux de nos souvenirs, il nous arrive parfois de batailler avec l'insu à l'œuvre. Au fond, on sait bien que les enfants ne sont pas indemnes d'angoisses, de cauchemars, de problèmes métaphysiques. L'enfance c'est le temps où s'élaborent des réponses à l'endroit des rencontres qui ne manqueront pas de survenir : l'enfant rencontre ses parents, leurs désirs et leurs attentes, il rencontre la différence sexuelle qui divise l'humanité et notre condition humaine

(1) L'exemple de KIDMONDO crée en 2013 à Beyrouth est éloquent, il s'agit d'éduquer les enfants à l'argent à grands renforts de sponsoring des multinationales, Pepsi-Cola, Burger King... CF article *Le Monde Diplomatique*, Novembre 2013.

(2) Robin Renucci (et Bernard Stiegler), *S'élever d'urgence*, éd. de l'attribut, p.45.

(3) Christian Ruby, «Abécédaire des arts et de la culture», éd. De l'attribut, p.64.

(4) Elzbieta, *L'Enfance de l'Art*, éd Rouergue, 2005, p.37

d'avoir à devenir des êtres de langage et de culture, il découvre notre finitude. Le caractère décisif de ces questions, chacun l'a oublié, refoulé, banalisé à l'âge adulte. Pourtant le sujet a à émerger de ces interrogations, il a à trouver sa formule pour être au monde et c'est à chaque fois de manière unique qu'un sujet advient fils ou fille de ses parents puis homme ou femme assumant sa position sexuée-quand bien même le choix subjectif, masculin ou féminin, contredit la réalité biologique.

Mais alors, qui sont les enfants dont on parle ? A qui s'adresse t'on ? Nous ne pouvons pas nous en tenir à ce signifiant «enfant» sans y adjoindre l'idée qu'il s'agit d'un sujet à part entière, un sujet pétri par le langage, travaillé par l'énigme de ce qui n'a pas de réponse immédiate, poussé à «ex-sister», «en avant de soi, de soi plus avant» comme le dit le poète André de Bouchet⁽⁵⁾. Beaucoup de choses concourent à éradiquer la singularité du sujet. Mais le sujet-enfant lui est face à une question fondamentale et incontournable : Comment grandir ? Assumer son destin, l'infléchir le cas échéant, est une tâche qui incombe au sujet dès le début de sa vie. Le petit sujet ne se construit pas tout seul bien sûr, pas sans l'Autre. Mais, à quel Autre l'enfant a affaire aujourd'hui ? L'Évaluateur ? Le Pédagogue ? Le Pourvoyeur de jouissance ? Et l'Artiste alors, quel Autre peut-il être pour le petit sujet ? Voilà des questions auxquelles nous aurons à répondre tout au long des propositions que nous ferons.

Les enfants, considérés comme des sujets à part entière, sont des chercheurs en quête d'une inscription au sein de l'espèce humaine et au cœur d'une lignée généalogique. Ils sont le fruit d'un désir parental jamais univoque, parfois imprévisible, ambiguë, passionnel ou fragile. Le tout-petit ainsi harponné par le désir de ses parents va occuper une place dans leur économie désirante et en émerger comme sujet. Ce n'est jamais seul qu'un tout-petit avance sur le chemin de son humanité. Tous les êtres humains sont contraints d'en passer par l'autre, ne fût-ce que parce que nous sommes emmaillottés dans la langue et qu'elle vient de l'Autre, lieu des signifiants incarné pour le tout-petit par ses parents. Pour le bébé, c'est avec eux d'abord que se joue la partie. Il semble par conséquent incontournable de faire de la MPG un lieu où ce lien primordial, fondateur, de l'enfant à ses parents puisse trouver à s'inventer, à consister, à s'expérimenter dans des dimensions inédites.

Il va nous falloir préciser maintenant des axes de travail et des modalités de réalisation.

// LE SPECTACLE VIVANT

ARIANE
MNOUCHKINE

▼ Ce qui manque maintenant aux enfants, c'est des terrains vagues, parce que dans les terrains vagues, justement il y avait l'apprentissage de la précision de l'imagination. Parce que ça permettait ça le vague, à l'extérieur, ça permettait, j'en suis sûre, une structuration de l'imaginaire, mais on n'a plus de terrain vague, tout se serre, tout s'étrique [...] La scène, au fond, c'est le terrain vague sublime⁽⁶⁾ ▼

La métaphore du terrain vague pour parler de la scène me paraît assez juste, elle produit une image, celle d'une friche, d'une parcelle de terre entourée d'immeubles où parvient le bruit de la circulation du dehors. Là, un travail humain n'a pas eu lieu encore, ou bien, il n'en reste que quelques traces ininterprétables, des bouts de ferrailles, des cailloux, des herbes folles oubliées de tous. La création artistique serait alors une façon de créer un paysage – c'est valable aussi pour les écrivains, Maylis de Kerangal parle de son écriture en ces termes – créer pour conduire le spectateur à l'émergence d'un bout de monde, trouer l'opacité du quotidien, créer pour faire sauter les gonds des portes qui nous retiennent et nous faire passer le seuil de ce nouveau lieu. Et nous mener à l'état de songe, ouvrir à la vie imaginaire, toujours nouée à la parole et au corps. Les artistes parlent une langue qui s'adresse à l'Être, et l'Être ne se loge pas dans sa pensée – sur ce point Jacques Lacan a contredit le «Je pense donc je suis» de Descartes – Pour le psychanalyste, je suis quand je parle. Dans ce que nous disons, il y a une part de notre vérité subjective, mais, nous doutons, nous sommes divisés, pas tout à fait dupes de notre dire. Nous jouons sur la scène de nos vies. C'est probablement pour cela que nous aimons aller au théâtre, là nous nous voyons traversés par des émotions, des passions, des événements, et le spectacle n'est complètement réussi que quand il transporte le spectateur sur la scène, parce que l'artiste aura réussi à «re-présenter» sur le plateau un morceau intime de nos ex-sistences dans l'intervalle de sa singularité et de celle du spectateur harponné.

La MPG va offrir une scène, un terrain vague sublime, aux acteurs et aux enfants qui viendront au spectacle. Elle va permettre aux enfants, même tout-petits, d'être spectateurs, de faire l'expérience d'un échange où on ne se touche pas, mais où on passe par d'autres canaux sensoriels, la vue, l'ouïe, et même l'odorat parfois. Elle va proposer aux enfants, en venant au spectacle, de vivre une expérience émotionnelle qui peut balayer les registres les plus opposés. Elle va faire voyager les enfants dans la musique, la langue et les sensations du corps. Elle va faire résonner en eux l'écho de notre condition humaine. Elle va croiser les cultures, les savoirs et les genres artistiques.

Dans ce domaine, le festival Petits et Grands a fait ses preuves, il a su s'implanter dans toute la ville et se faire connaître du public nantais. Depuis sa création en 2011, Petits et Grands a su devenir une référence nationale, en ne cédant rien sur l'exigence de sa programmation, ouverte aux compagnies françaises et internationales, tout en maintenant un compagnonnage étroit avec des compagnies nantaises.

Le festival Petits et Grands offre aux enfants et à leurs parents la possibilité de prendre un bain de culture, de se laisser bercer de poésie, de parcourir les possibilités infinies de la langue des mots et du corps, de se réjouir ensemble des musiques vocales et instrumentales. Ce sont là des expériences éminemment humaines, elles fondent notre humanité, elles participent à la construction subjective du petit d'homme, à son immixtion dans le monde.

Ne nous y trompons pas, la culture ne rend pas nécessairement les êtres humains meilleurs, mais soyons certains que si vous parcourez une ville où il n'y a plus de bibliothèque, de théâtre, de lieux de culture, vous

(5) Cité par Joël Clerget, *Je est un Autre*, p.7

(6) Extrait du film de Catherine Vilpoux et Eric Darmon, cité par Bruno Tackels, In Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, *Ecivains de plateau*, VI, éd. Les solitaires intempestifs, 2013, p.181.

trouverez des cadavres dans les rues⁽⁷⁾. Si la tyrannie attaque la vie de la culture, devons-nous comprendre finalement que la culture participe à l'émergence du sujet démocratique ?

Arrêtons-nous là pour ce chapitre, la MPG, c'est évident, trouvera de solides fondations dans l'expérience du festival Petits et Grands. Ceci n'est pas à démontrer.

III/ L'ÉDUCATION ARTISTIQUE



L'éducation artistique est devenue un enjeu politique qui se traduit ces dernières années par une volonté de davantage démocratiser l'accès à des activités culturelles et artistiques au sein même des écoles. D'une part, **la réforme des rythmes scolaires** des écoliers de maternelle et primaire, mise en œuvre par le décret du 26/01/2013 vise par ces pratiques à «développer leur curiosité intellectuelle et à renforcer le plaisir d'apprendre et d'être à l'école»⁽⁸⁾. Des temps «péri-éducatifs» sont désormais dédiés aux arts, à la culture et au sport. D'autre part, **la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école** de la République du 8/07/2013 inscrit dans le texte l'obligation de mettre en œuvre un parcours d'éducation artistique et culturelle pour «favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle»⁽⁹⁾. Ce texte fait l'objet d'une circulaire interministérielle, publiée le 09/05/2013, qui en précise les principes et les modalités, et d'un arrêté du 07/07/2015 qui fixe les objectifs de formation et les repères de progression à la mise en œuvre de ce parcours.

L'idée d'une démocratisation de la culture n'est pas nouvelle, ce qui l'est, c'est la légifération qui en fait tantôt un des principes d'éducation, éduquer par l'art, tantôt un objectif d'éducation, éduquer à l'art (On trouve ces deux propositions dans la Charte pour l'éducation artistique et culturelle établie à l'initiative du Haut Conseil à l'Éducation Artistique et Culturelle (HCEAC)).

Si l'on peut se réjouir de l'intérêt porté à l'art, cela ne va pas sans un certain nombre d'interrogations dès lors qu'on l'introduit dans le champ de l'éducation. Dans le fond, on peut se demander naïvement : une éducation artistique, d'accord, mais pour quoi faire ?

Sur cette question, un philosophe, Alain Kerlan, apporte un éclairage extrêmement intéressant⁽¹⁰⁾. Reprenons ici quelques-unes de ses pensées qui trouveront peut-être leur extension dans le projet de la MPG. Alain Kerlan met en perspective le courant actuel de l'immixtion de l'art dans le champ de l'éducation avec l'histoire des idées. Partant de la suspicion platonicienne à l'égard de l'art, contraire à l'éducation morale, on assiste à un renversement issu du romantisme laissant espérer une élévation de l'âme par l'art (Hegel).

Dans la continuité, les discours contemporains mettent désormais en valeur l'épanouissement personnel. Mais ne perdons pas de vue qu'au sein de l'institution scolaire, la demande dominante reste celle de la réussite scolaire. L'art serait alors une nouvelle méthode d'appropriation des savoirs, une manière de lutter contre le décrochage. Ou encore, l'art serait une manière d'éduquer à la citoyenneté, une façon d'apaiser les tensions, de créer du «vivre-ensemble». Ajoutons qu'à la surenchère romantique s'adjoint l'injonction positiviste de nos sociétés contemporaines en demande de résultats objectivables, donc d'évaluation. La logique du profit s'infiltre dans toutes les sphères de nos sociétés. Le retour sur investissement est exigé sous forme de grilles normées. Or, Alain Kerlan y insiste : «l'art ne peut donner la pleine mesure de sa dynamique éducative qu'en étant pleinement art». Comprendre cela, c'est comprendre la posture de l'artiste. Quelle est-elle ? Et bien, l'artiste en créant montre qu'il n'est pas anéanti, annihilé par la soumission à l'Autre, au contraire, il ouvre un champ de possibles écritures à la fois singulières et partageables. C'est la liberté inaliénable de l'artiste, et c'est précisément cette part d'insoumission qui est toujours visée dans les régimes totalitaires. L'artiste n'est pas un pédagogue, ni un animateur, ni un médiateur. Dans sa rencontre avec les enfants, il doit se régler sur son désir d'artiste et non sur la demande sociale. En témoignant de la singularité de son désir, il permettra aux enfants en retour «d'accroître» leur singularité, idée chère à Robin Renucci «L'école, l'éducation artistique, sont des vecteurs de production symbolique qui permettent d'accroître la singularité d'un enfant. Le corps, le geste, le mouvement, la voix, le souffle sont les outils de sa singularité»⁽¹¹⁾. L'art est en effet profondément individuant, il participe à l'avènement du sujet contemporain, capable d'être pleinement lui-même. Et si l'éducation artistique s'avère nécessaire à la démocratie, c'est précisément parce que «l'art et la démocratie ont en commun le souci de l'individualité, l'idéal de l'individuation, qu'on ne confondra pas avec l'individualisme»⁽¹²⁾. Alain

Kerlan en appelle à une «véritable expérience esthétique», ce serait pour lui la troisième étape de la démocratisation de l'art et de la culture : permettre à tous et à chacun d'accéder à une authentique expérience esthétique, après les deux premières étapes qui consistaient à permettre à chacun d'accéder au patrimoine artistique et culturel et d'accéder aux pratiques artistiques. Dans le fond, si l'art peut creuser les sillons des singularités de chacun c'est en réhabilitant le monde du sensible en le reliant à l'intime du sujet. Les artistes ont ce pouvoir d'invocation (des fées, des mondes invisibles, des êtres du passé...). N'est-ce pas dans cet intervalle que se situe l'éducation artistique, entre le monde sensible et l'intime ?

Au sein de l'institution scolaire, l'éducation artistique peut dans certains cas demeurer à la périphérie des apprentissages, ou bien, engager dans d'autres cas, des équipes dans un véritable travail d'appropriation qui déterminera des orientations de travail. A titre d'exemple, le collège Pierre Sépard à Bobigny a mené une expérience pédagogique qui mêle le théâtre, le cinéma, la littérature et le voyage. Un documentaire de Philippe Troyon intitulé «Quelle classe, ma classe !»⁽¹³⁾ relate cette expérience. Ailleurs, à Limoges, l'Opéra-Théâtre mène une action sur deux ans : la création d'un projet vocal participatif intitulé «De cendre et d'or» à partir du conte de Cendrillon, avec des classes de primaire et collège dont les enseignantes ont bien voulu postuler. Pour les élèves, cela représente un travail vocal et corporel très important, 2H par semaine pendant 2 ans consacrés au chant et à la danse avec des professionnels. Sans le désir des uns et des autres, de tels projets ne prendraient pas cette ampleur.

Si l'éducation artistique nous introduit au champ du sensible, il est un autre domaine dont elle peut singulièrement ouvrir les portes, il s'agit du domaine des mots. L'éducation culturelle et l'éducation artistique se nouent à certains endroits, la langue est probablement l'un d'entre eux. On assiste aujourd'hui à une véritable «retraite du mot»⁽¹⁴⁾, un appauvrissement du langage d'un côté et une montée en puissance des symboles mathématiques et numériques. «On constate en effet aujourd'hui chez pas mal de sujets la conséquence d'un affaiblissement de l'appropriation du langage, de la langue et de la parole»⁽¹⁵⁾. Nous reviendrons un peu plus loin là-dessus. Pour l'heure, ne pouvons-nous pas porter haut l'intention de promouvoir la langue ? Pas celle de la communication ou des codes, mais la langue des œuvres, l'écriture poétique, théâtrale et littéraire. La puissance réflexive de l'art réside dans ses possibilités infinies de nous éclairer sur notre condition humaine et de faire entrer en nous l'écho de notre monde. Si la langue nous semble digne d'un intérêt majeur, c'est surtout parce qu'elle porte en elle l'altérité, elle nous vient de l'Autre, elle creuse un intervalle, nous décolle de la chose, nous transforme. Dès lors, l'éducation artistique et culturelle, ce serait ouvrir les enfants au champ du langage et de la parole, proposer des ateliers d'écriture, faire circuler des textes de théâtre, faire dire, faire jouer les enfants, créer la rencontre avec des auteurs (Cf à ce sujet l'expérience de M'Auteurs de Nova Villa à Reims), etc... Bref, faire de la langue une matière vivante, visiter les œuvres, entendre la parole des témoins de notre histoire contemporaine...

Au terme de ces longs développements, deux axes majeurs se dessinent qui pourraient bien être les axes d'une éducation artistique et culturelle promue par la MPG : S'ouvrir et se relier au monde sensible et sillonner la langue. En cela, l'art peut participer à la constitution subjective des enfants en passe de devenir des sujets à part entière.

Ce sont deux axes généraux qui demandent bien entendu à se décliner de multiples façons et à se placer en cohérence avec les projets culturels du territoire. L'accès à l'éducation artistique et culturelle doit être permis à tous : les tout-petits accueillis en crèches, les enfants scolarisés en milieu ordinaire mais aussi les enfants handicapés, malades, accueillis en institutions. Un réel travail est à mener en partenariat avec les chargés de

(7) Cf Bruno Tackels, Fragments pour un théâtre amoureux

(8) http://www.education.gouv.fr/cid66696/la-reforme-des-rythmes-a-l-ecole-primaire.html#L'essentiel_sur_la_reforme_des_rythmes_a_l'ecole_primaire

(9) <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>

(10) Kerlan Alain, Samia langar, Cet art qui éduque, yapaka.be -

<http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/ta-82-kerlan-langar-art-web.pdf>

«A la source éducative de l'art », De Boeck sup, Revue Staps, 2013/4, n°102, p.17 à 30. «L'art pour éduquer. La dimension esthétique dans le projet de formation postmoderne. Education et sociétés», n°19/2007/1

(11) Robin Renucci et Bernard Stiegler, S'élever d'Urgence, éd. De l'attribut, 2014, p.28.

(12) Kerlan Alain, Samia langar, Cet art qui éduque, yapaka.be, p.47

(13) <http://www.imagem.fr/une-ecole-de-l-experience/joseph-rossetto/quelle-classe-ma-classe>

(14) Jean-Pierre Lebrun et Nicole Malinconi, L'altérité est dans la langue, psychanalyse et écriture, éd. Erès, 2015, P.112.

(15) Ibid., p.89

missions pour le handicap, la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées), les institutions privées et publiques qui soignent et/ou hébergent les enfants (IME, Itep, Hôpitaux de jour, Foyers de l'enfance, etc...).

Le travail auprès d'enfants souffrants nous semble essentiel. La maladie mentale ou physique et le handicap portent atteinte bien souvent aux capacités de symbolisation des sujets, elles excèdent ses possibilités de penser et de métaphoriser. Assailli par le Réel d'un corps blessé, tronqué, ou douloureux, comment le petit sujet peut se définir, reprendre à son compte ce qui lui arrive, construire une image de son corps ?

Si l'on porte notre attention sur le champ de la pédopsychiatrie, on constate une évolution de la psychopathologie, avec une augmentation des pathologies que l'on appelle pathologies limites (classification française des troubles mentaux de l'enfant). Il s'agit d'enfants très fragiles sur le plan narcissique et en mal de repères structurants. C'est la confusion qui domine le tableau psychique, confusion dans le temps et la filiation, confusion dans l'espace et dans l'image du corps. Les repères identificatoires vacillent et souvent l'histoire familiale est elle-même accidentée et «trouée». Les enfants concernés ont du mal à entrer dans le langage, à suivre leur scolarité, à créer des liens stables.... Les familles concernées par ces pathologies sont probablement sensibles et malmenées par le délitement des repères symboliques extérieurs tel qu'il se présente dans nos sociétés modernes. Ce qu'elles n'ont pu structurer en elles psychiquement ne trouve plus le soutien et l'étayage dans les repères symboliques traditionnels (ni religieux, ni politiques). Sans doute est-ce pour cela aussi que ces pathologies autrefois contenues et enveloppées dans le maillage social sont maintenant plus criantes.

Pour tous ces enfants qui ont affaire à des obstacles, d'ordre physique et/ou psychique, la pratique artistique peut être un formidable champ d'exploration, d'ouverture et de construction subjective. Proposer à ces enfants des ateliers artistiques, c'est :

- Permettre à l'enfant de dire à mots couverts, ceux du corps, du geste, de la musique ou de la danse, son propre rapport au monde ;
- Pouvoir symboliser son imaginaire tantôt pauvre, tantôt débordant et envahissant, et par là, mieux s'inscrire dans la réalité ;
- S'éprouver autrement, être regardé et entendu dans ses propres capacités créatives, être reçu et reconnu dans sa singularité. C'est d'autant plus important quand les questions identitaires et narcissiques sont au premier plan.
- Trouver du plaisir à expérimenter son corps, surtout quand il est malmené par la maladie. Bouger, chanter, jouer, jouir des possibilités de son corps.
- S'introduire à la dimension du «semblant», surtout quand le sujet est assailli par le réel, l'angoisse, sans que le symbolique parvienne à faire tampon.
- Nouer ici de nouveaux liens, se (re-)trouver Un parmi d'autres.

A Nantes, il existe un grand nombre de services, centres, institutions qui prennent en charge les enfants :

Dans le domaine de la pédopsychiatrie, citons de façon non exhaustive :

- le CMP (Centre Médico Psychologique) l'île à helice, secteur infanto juvénile, 10 rue Gaétan Rondeau (beaulieu)
- L'hôpital Georges Daumézon, qui dispose d'un CAP (Centre d'Accueil Pédopsychiatrique), un CMP, un hôpital de jour, c'est le seul lieu d'hospitalisation pédopsychiatrique – 55 rue Georges Clémenceau – Bouguenais.
- L'ITEP Lamoricière, Institut Thérapeutique et Pédagogique, il a pour mission d'accueillir des enfants, adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques s'exprimant par des troubles du comportement perturbant gravement leur socialisation et leur accès à la scolarité et à l'apprentissage. Les ITEP conjuguent au sein d'une même équipe institutionnelle, des interventions thérapeutiques, éducatives et pédagogiques – 7 rue Arsène Leloup à Nantes. Les enfants sont accueillis en semi internat ou en internat.
- L'ITEP Les Perrines – 44 Bd Auguste Peneau à Nantes.
- L'ITEP La Papotière – 56 rue de la papotière à Nantes.
- L'Institut de rééducation annexe «Le Gaudinet» – 33 rue Guillaume Touchy à Nantes.
- L'IME La Closille (Institut Médico Educatif), il a pour mission d'accueillir les enfants et les adolescents subissant un handicap intellectuel- 63 rue de Saint-Sébastien à Nantes.

→ L'IME L'île de Nantes – 13 Bd Vincent Gache à Nantes

→ Le CAMSP-CMPP (Centre d'Aide Médico Sociale Précoce pour les 0-6 ans – Centre Médico Psycho Pédagogique/jusqu'à 18 ans) Henri Wallon, il a pour missions d'assurer la prévention, le diagnostic et le traitement des enfants et adolescents présentant des difficultés diverses : comportement, développement psychomoteur, apprentissage scolaire, langage oral ou écrit, communication, relation avec son entourage, repérage dans l'espace et le temps – 63 rue Marzelle de Grillaud à Nantes.

→ Arborescences, est une école pour les enfants précoces. Imaginer un dispositif d'expression artistique peut être tout à fait intéressant avec des enfants branchés sur leur intellect plus que sur leurs sphères émotionnelles.

III/ LA PARENTALITÉ

La parentalité est un signifiant de notre époque, apparu au début des années 60 dans le champ psychiatrique et psychanalytique. Introduit par le psychiatre Racamier (1961), il est la traduction du terme de «parenthood» développé par la psychanalyste américano-hongroise Benedeck (1959). Le terme de parentalité désigne alors un processus de maturation psychique associé au fait d'être parent.⁽¹⁶⁾

Depuis, son usage a été largement dévoyé, le terme de parentalité est passé dans le langage commun et de ce fait, il est devenu une notion difficile à appréhender. Essayons de nous y retrouver avant d'envisager la manière d'aborder ces questions cruciales au sein de la MPG.

La parentalité occupe le champ de la sociologie : elle draine toutes les questions actuelles autour des nouvelles structures familiales (homoparentalité, parentalité adoptive, beau-parentalité...), elle permet de différencier la parenté biologique et la parenté sociale. Elle occupe aussi le champ juridique : les termes de «parentalité» et de «coparentalité» sont entrés dans le vocabulaire juridique. Le mot «parentalité» est légalement entré dans le Code de l'action sociale et des familles en 2010, à l'occasion de la création du Comité national de soutien à la parentalité. La loi définit les termes de la filiation, c'est-à-dire ce qui fait lien juridique, et de l'autorité parentale. Enfin, la parentalité occupe le champ médico-psycho-social qui s'intéresse à la fonction de parent et à son dysfonctionnement. Cela inclut les responsabilités qui incombent aux parents sur le plan juridique, moral et éducatif.

En conséquence, chaque champ qui s'est «emparé du «soutien à la parentalité» le fait sur différents modes : tantôt sur un mode répressif, alors il s'agit de rétablir l'ordre par un rappel de l'autorité, tantôt sur un mode préventif, ceux-là sont les tenants d'une «crise de la parentalité généralisée» (Hermange 2002, Panafieu 2002, Roussille 2004) et prônent le soutien à une parentalité mise en difficulté. Avec la diffusion et l'assimilation des savoirs psychologiques «les fonctions parentales sont de moins en moins considérées comme un don, elles sont au contraire inscrites dans une perspective dynamique d'acquisitions de compétences et d'une capacité à 'être parent'»⁽¹⁷⁾. Le discours psychologique inflationniste conduit les parents à s'en remettre de plus en plus au spécialiste au lieu de renouer avec la confiance en leur propre parole et leur propre désir de parents. Dans une perspective critique, certains sociologues tels que de Singly ou Furedi, dénoncent la focalisation actuelle sur la parentalité qui viendrait faire porter la responsabilité sur les parents de certaines dérégulations sociales (délinquance...).

Après ce bref balayage- fort bien développé dans l'article de Béatrice Lamboy – force est de constater une mutation dans notre manière d'appréhender les parents. D'ailleurs, c'est plutôt du parent dont on parle aujourd'hui sans réelle distinction des fonctions maternelles et paternelles qui se traduit là aussi sur le plan juridique par les possibilités nouvelles de transmission du nom patronymique des deux parents. La complémentarité n'est plus au cœur du système, on assiste à un effacement des différences au profit du «pareil au même». On a affaire à une coparentalité, voire à une monoparentalité qui crée une ségrégation de

(16) Je résume là l'excellent article de Lamboy Béatrice, «Soutenir la parentalité : pourquoi et comment ? Différentes approches pour un même concept», Devenir 1/2009 (Vol. 21) , p. 31-60

(17) Lamboy Béatrice, ib. ibid.

plus en plus grande dans nos sociétés. Ségrégation, nous dit Marie Hélène Brousse, psychanalyste, qui «est à corréluer avec cet effacement de la différence au profit de la similitude : les mêmes avec les mêmes»⁽¹⁸⁾. Jacques Lacan il y a une cinquantaine d'années avait déjà envisagé l'évolution de nos sociétés dans le sens d'une plus grande ségrégation, elle concerne les communautés religieuses et culturelles bien sûr, mais aussi les générations qui chacune, et en particulier les plus âgées, sont reléguées entre elles... Dans le fond, c'est l'altérité qui disparaît, elle est pourtant incontournable quand bien même les parents sont du même sexe. Les mutations sociales initiées par le déclin de la figure paternelle depuis les années 60 ont conduit à «la dissolution de cette fonction de 'Un au dessus des autres' [à laquelle] succède la montée des 'uns tout seuls'»⁽¹⁹⁾, ce qui n'est pas sans faire vaciller la confiance que des parents peuvent avoir en leur fonction. En conséquence, la place qu'occupe l'enfant dans le désir de ses parents se modifie aussi. Jean-Pierre Lebrun, psychanalyste, repère par exemple un «engluement dans le maternel» chez certains enfants⁽²⁰⁾. Il s'agit d'enfants qui demeurent dans une unité fusionnelle avec leur mère, ce que JP Lebrun nomme «expérience une», sans trouver à intégrer une tiersité qui les conduirait à «une expérience autre», «celle où on ne se contente pas de cette première relation duelle, mais où on intègre une tierce personne, où on peut compter jusqu'à trois !». «Et sans vouloir reproduire les modèles anciens, il va de soi que l'expérience une est plutôt à référer à ce qui est éprouvé avec la mère et l'expérience autre plutôt avec le père»⁽²¹⁾.

Mais les familles d'aujourd'hui sont plus que jamais à géométrie variable. Pourtant, la diversité des structures familiales (couples avec un ou plusieurs enfants, homoparentale, monoparentale, familles recomposées...) n'empêche pas que chacun soit animé par la question de son identité parentale et le désir d'expérimenter le lien à son enfant sous différentes formes.

La MPG se propose d'offrir un dispositif où les parents, gardons bien le pluriel, pourront venir expérimenter, inventer, découvrir ce que 'l'Etre parent' veut dire pour eux. Ce ne sont pas des modèles de savoir-faire qui leur seront proposés, ni des compétences à acquérir dont il sera question, mais plutôt, de créer un espace où la parentalité est reçue comme une construction active et vivante.

DES ATELIERS ENFANTS-PARENTS

Un parcours artistique autour d'un spectacle

Les artistes usent d'une matière artistique pour créer leur spectacle. Dans le domaine du jeune public, la matière est inépuisable... C'est le souffle et le vent pour la compagnie La boîte noire (Comme un souffle), c'est le papier et le découpage pour la compagnie Piccoli Principi (Découpages), c'est le savon pour la compagnie Acta (Ode au savon), les pierres sonnantes pour Toma Gouband, les marionnettes pour Pascal Vergnault, compagnie Théâtre pour deux mains, ou le Bouffou théâtre, etc...

Proposer un parcours artistique au sein d'ateliers parents-enfants à partir, ou autour d'un spectacle, en trois ou quatre rencontres est une manière de se découvrir de façon inédite.

Ce n'est pas la production d'un objet ou d'une œuvre qui est visée, mais le plaisir d'être ensemble, l'éveil à la curiosité, l'ouverture à l'un et à l'autre dans la relation parents-enfants, le tissage d'un lien plus riche encore. Il s'agit d'être attentif à la relation qui se noue, aux chemins qu'elle empreinte, et de pouvoir proposer d'en découvrir d'autres le cas échéant.

Participer à un atelier artistique engage enfants et parents dans une aventure dont ils pourront apprendre d'eux-mêmes. Les parents ne sont pas là comme des spectateurs de leur enfant, mais bel et bien sollicités avec eux pour œuvrer ensemble. C'est alors le lien enfant-parents qui se tisse et s'invente autour de l'objet artistique, c'est l'étoffe de ce lien qui devient la matière première de la création avec les surprises que cela peut amener, les belles émotions comme les peurs et les incompréhensions. L'inscription dans le temps, sur un parcours à plusieurs ateliers, permet d'offrir la possibilité d'évoluer, d'apprendre, de dépasser ses craintes. Ces ateliers sont l'occasion pour les parents et les enfants d'éprouver les diverses dimensions qui les singularisent et les constituent chacun, comme enfant des uns et parents de l'autre.

Pour exemple : la compagnie Loba à Angers et ses ateliers de lecture parents-enfants.

Il est nécessaire d'aller à la rencontre de tous les publics pour qu'un grand nombre de familles puissent se saisir de cette offre, y compris les publics les plus démunis. Cela demande de créer des partenariats avec les maisons de quartier, les crèches, les PMI, les associations, etc...

Des passerelles sont à créer aussi avec les services en charge d'enfants en souffrance psychique et/ou physique, ou en situation de handicaps. L'art est un formidable médium avec des enfants pour qui la dimension symbolique fait défaut. Faire usage de la parole est impossible pour certains enfants, en particulier autistes et psychotiques, mais pas seulement. Il arrive que ce qui compte pour des sujets psychotiques soit avant tout de «faire taire les mots» (Samuel Beckett) et qu'il ne soit possible d'appréhender le monde que par d'autres voies non verbales. Ajoutons que la société n'offre plus le soutien et l'étayage des repères symboliques traditionnels et qu'il est d'autant plus difficile pour certains enfants de se structurer psychiquement dans ces nouvelles conditions. Alors l'art devient une matière inépuisable, un matériau offert à la construction subjective des enfants grâce auquel on peut accéder à la dimension de semblant, à la représentation de soi, à l'élaboration de son image du corps, etc...

À Nantes, il existe un grand nombre de services départementaux, de centres associatifs ou d'institutions publiques qui accueillent des enfants. Nous les avons évoqué au chapitre de l'éducation artistique. Un dispositif de parcours artistique enfants-parents est à inventer au cas par cas avec les équipes en charge de ces enfants, à partir de leur désir et de leur connaissance des problématiques individuelles des enfants. Cela nécessite la mise en place d'un comité de pilotage organisé avec des professionnels de la culture et de la psychologie infantile. Trop souvent encore le domaine du soin est réservé aux spécialistes sans que des passerelles s'installent dans la cité. Or c'est précisément le lien social qui est rompu chez des enfants psychotiques ou qui fait défaut chez des enfants porteurs de handicaps. La MPG peut se mettre à l'ouvrage pour inventer ces passerelles.

DES CONFÉRENCES

Autour des questions liées à la parentalité, de nombreux penseurs, intellectuels ou chercheurs dans leur domaine, nourrissent une réflexion vivante en lien avec les enjeux actuels des mutations sociales en cours. La MPG peut initier des rencontres, conférences et/ou débats avec ces penseurs qui auront su susciter le désir de les entendre et de les interroger. Ces conférences seront ouvertes à tous dans un esprit de partage et d'ouverture à un large public. Par ailleurs, la MPG peut accueillir des conférences initiées par d'autres – associations, service petite enfance de la municipalité, institutions publiques... – et devenir un lieu de rencontres et de réflexion repérable par le plus grand nombre.

Une liste objective et exhaustive de conférenciers potentiels ne peut pas figurer dans ce rapport. Néanmoins, quelques personnalités peuvent y être nommées immédiatement pour la qualité de leur travail et le témoignage qu'elles en donnent déjà par endroits. Traiter des questions de parentalité renvoie à différents champs de recherche, c'est pourquoi figurent là des noms de sociologues, psychologues, anthropologues... Mais encore une fois, cette liste est plus subjective qu'objective.

Sophie Marinopoulos est psychologue clinicienne et psychanalyste. Elle exerce à l'Hôpital Mère-Enfants au CHU de Nantes. Elle est fondatrice de l'association pour la Prévention et le Promotion de la Santé Psychique (PPSP) et de son lieu d'accueil les Pâtes au Beurre. Elle participe à de nombreux travaux cliniques et de recherche sur la famille. Elle travaille les questions liées à la parentalité : la construction de la maternité, le déni de la grossesse, le lien parents-enfants, le néonaticide...

Les pâtes au beurre (57 rue Charles Monselet – 44000 Nantes), est un lieu dédié à la parentalité, crée par Sophie Marinopoulos il y a une quinzaine d'années. D'autres associations ont ouvert à partir de ce même concept à Paris, Vannes et les Mureaux. C'est un lieu d'accueil pour tous les parents, ils peuvent y venir avec ou sans leurs enfants et sans rendez-vous (Cf <http://lespatesaubeurre.blogspot.fr/>, et le reportage d'envoyé spécial du 4 septembre 2014 consacré à l'association).

(16) Je résume là l'excellent article de Lamboy Béatrice, «Soutenir la parentalité : pourquoi et comment ? Différentes approches pour un même concept», Devenir 1/2009 (Vol. 21) , p. 31-60

(17) Lamboy Béatrice, ibidem.

(18) MH Brousse «Un néologisme d'actualité : la parentalité» <http://ciennancy.blogspot.fr/2007/02/un-nologisme-dactualit-la-parentalit.html>

(19) Ibid.

(20) Cf son remarquable ouvrage : Jean-Pierre Lebrun et Nicole Malinconi, L'altérité est dans la langue, éd. Erès, 2015.

(21) Ibid., p.141

Sophie Marinopoulos a publié de nombreux ouvrages : « Dans l'intimité des mères », éd. Fayard, 2005 ; « Le corps bavard », éd. Fayard, 2007 ; « La vie ordinaire d'une mère meurtrière », éd. Fayard, 2008 ; « Dites-moi à quoi il joue, je vous dirai comment il va », Marabout, 2011, « Elles accouchent et ne sont pas enceintes », Les Liens Qui Libèrent, 2011 ; « Infanticides et néonaticides », éd. Fabert, 2011, « Ecoutez-moi grandir », Les Liens Qui Libèrent, 2016...

Béatrice Boussard est la directrice de Forsyfa, psychologue, intervenante systémique. Elle a pratiqué en centre médico-social pour jeunes enfants, elle est thérapeute familiale en consultation, formatrice et superviseur. Forsyfa existe à Nantes depuis 1988, c'est un organisme de formation à la systémie. L'Institut d'Etudes en Systèmes et Communications de l'Ouest (IESCO), association loi 1901, en assure la gestion. Site : <http://www.forsyfa.com/> Forsyfa organise des formations « Accompagner la parentalité ». Leur approche est systémique, elle utilise une méthodologie bien particulière dont cet organisme a une longue expérience. Forsyfa dispose de toute une équipe de formateurs (Cf site).

Catherine Sellenet est professeur des universités en sciences de l'éducation (IUT de la Roche-sur-Yon/Université de Nantes) et chercheur dans l'équipe « éducation familiale et interventions sociales auprès des familles » du CREF, Paris X-Nanterre. Psychologue clinicienne de formation, docteur en sociologie et titulaire d'une maîtrise de droit, elle poursuit des recherches centrées sur la parentalité, la parentalité violente, la parentalité adoptive, et les violences institutionnelles. Auteure de : « Les pères en débat », Enfance et parentalité, 2007.

Mireille Battut, présidente de l'association La main à l'oreille (14 impasse des jardins-94230 Cachan), cette association a été créée par des parents et amis de personnes autistes, elle a pour objectif de promouvoir une approche qui prenne en compte leur subjectivité et accueille leurs inventions.

La parentalité quand l'enfant est autiste pousse bien davantage que dans les situations ordinaires à inventer, à trouver sa formule « d'être parent ». Le témoignage et la pensée de Mireille Battut sont pleins d'enseignement à une époque où les neurosciences se sont emparées de l'Autisme le plus souvent dans un rapport d'objection à la psychanalyse, elle fait entendre combien c'est dans la relation à l'enfant que se font d'extraordinaires trouvailles qui permettront d'aider l'enfant à inventer sa façon d'être au monde.

Laurent Barry, anthropologue, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris. Auteur de : « La Parenté », éd. Folio Essais, 2008, « Enseigner la parenté », (présentation du dossier) Gradhiva, 2002, 32 : 71-76, « Parenté », Paris, Encyclopedia Universalis (« Notions », 2004), « À la croisée des chemins. La filiation, un concept pour la biologie et les Sciences de l'Homme », 2005, Site du Casnav de Paris, <http://casnav.scola.acparis.fr/docs/conf/filiation.pdf>, Format PDF, 16p. Sur le même thème à l'EHESS : Klaus Hamberger et Michael Houseman.

A écouter <http://www.franceculture.fr/personne-laurent-barry.html>

Emmanuel Gratton, sociologue, maître de conférences à l'Université d'Angers. Auteur de : « Entre père(s) et mères (s) », avec Régine Scelles, Dialogue, n°202, Revue trimestrielle, 2013 ; « La parentalité ? Contours, détours et redéfinitions », avec Denis Mellier, Dialogue, n°207, Revue trimestrielle, 2015 ; co-auteur d'un grand nombre d'ouvrages.

Jean Epstein, psychosociologue français connu et reconnu dans le monde de la petite enfance. Auteur de nombreux ouvrages : « Comprendre le monde de l'enfant », éd. Dunod, 2010 ; « L'explorateur nu » avec Chloé Rodiguet : « Assistante maternelle : un monde extraordinaire », Essai, 2013, etc...

Jean-Claude Quentel, psychologue, professeur émérite en sciences humaines à Rennes 2. Auteur entre autres de « Le parent, Responsabilité et culpabilité en question », éd. De Boeck, 2008.

La MPG peut devenir un lieu de conférence repérable sur tous les sujets qui concernent l'enfance : l'autorité, la propriété, la rivalité dans la fratrie, la lecture aux enfants, les contes (Cf **Jacques Cotin** et **Elisabeth Lemirre**), les questions d'éducation (**Philippe Meirieu**) + Conférences sur le Harcèlement, les réseaux sociaux, etc...

DES CYCLES D'ÉCHANGES

La MPG pourrait bien être un lieu de rendez-vous pour les parents qui voudraient échanger autour de thèmes définis, par exemple : les réseaux sociaux, la cyber sexualisation, comment en parler à nos enfants et les protéger ? / Attentats : que dire à nos enfants ? / Être parents de pré-adolescents : ça signifie quoi ? / L'éducation bienveillante : comment faire au quotidien ? Inviter un professionnel de ces questions pourrait initier les échanges.

Pourquoi pas des ateliers autour de la méthode d'Adele Faber et Elaine Mazlish, auteurs de «Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent».

IV/ LA PAROLE AUX ENFANTS



Tout enfant a pour tâche, dans sa petite fabrique de sujet humain, d'advenir à sa propre parole. Emerger comme sujet humain, cela signifie que l'enfant doit trouver sa formule pour habiter le monde, ou pour le dire en termes lacaniens, l'enfant doit nouer les catégories du réel, de l'imaginaire et du symbolique. Il s'agit d'une expérience intime, nul autre que lui-même ne peut trouver sa formule, et cela le renvoie immanquablement à un point de solitude inextricable. Nous sommes des êtres parlants et cela implique d'avoir à faire un détour par le langage. Pour se construire, l'enfant s'appuie bien sûr sur le lien avec ses parents, il s'inscrit dans son histoire familiale, mais il est aussi radicalement séparé d'eux, «il doit se découvrir lié-séparé» (PA Julié/JC Perrault). Le bébé baigne dans le langage bien avant sa naissance, «il est parlé» avant d'arriver au monde, il va ensuite incorporer les signifiants de ceux qui l'entourent, et puis, il y aura toutes les rencontres contingentes sur son chemin dont il pourra ou non faire usage.

Si l'on considère l'enfant comme «un sujet à part entière», et non pas comme un usager, alors, la MPG laissera une large place à la parole des enfants. C'est au cœur de la cité que les enfants pourront ainsi éprouver ce que parler veut dire. Dans un moment où la langue se transforme en même temps que des mutations sociales s'opèrent : la vitesse de l'information est devenue gage d'efficacité, le débit s'accélère, les mots se tronquent, l'écrit se sigle, toujours plus vite ! Toujours plus court ! Prendre le temps de parler réhabilite la valeur de la parole.

Nous avons affaire à l'heure actuelle à une hypertrophie de l'individuel, du privé, couplé à un affaiblissement du rapport au collectif comme si nous assistions à «un relâchement de ce que la langue doit à l'Autre»⁽²²⁾, «un effacement de notre dette à ce que parler implique»⁽²³⁾.

La langue privée s'adouble nécessairement à la langue de l'Autre, mais emprunter le chemin de la symbolisation n'est pas sans embûches. Cela se constate chez un certain nombre d'enfants en mal d'appropriation du langage, et plus concrètement encore, des spécialistes constatent une augmentation des troubles du langage.

La MPG se propose de frayer des voies nouvelles pour que la parole des enfants s'éprouve vivante, dans bien d'autres dimensions que celle de la communication car la parole est aussi la cheville ouvrière de la pensée, elle opère à l'intérieur des constructions subjectives, elle traduit notre inscription dans une culture. Il s'agit d'y donner place, de renouer avec le jeu de la langue, à partir de différents dispositifs.

DES ATELIERS PHILO

Imaginer des ateliers philo c'est créer un espace de parole collective où peuvent s'exprimer les questions des enfants et s'élaborer des réflexions critiques autour de thèmes contemporains. Les actualités offrent leurs lots d'événements qui peuvent sans nul doute se mettre en débat avec des enfants : la justice/ l'injustice – la liberté – L'enfant ici n'est pas mis en posture de recevoir un savoir transmis par l'adulte, au contraire, il est invité à être un chercheur, un penseur, un métaphysicien, il est convié à mettre en œuvre sa propre pensée, à assumer sa parole au sein d'un groupe, et à écouter pour pouvoir s'étayer sur l'élaboration des autres. Se poser des questions, discuter à plusieurs, tâtonner, se mettre en quête de sens, telles sont les directions à prendre dans un atelier philo pour les enfants.

L'enjeu est de se découvrir de façon originale comme sujet-pensant, assumant une position d'énonciateur à l'intérieur d'un groupe. Il s'agit de permettre aux enfants de s'emparer d'un thème, de trouver à l'argumenter, d'en parcourir les différentes dimensions, de déplier une réflexion approfondie en groupe qui peut démarrer par des expériences personnelles pour s'en éloigner petit à petit. L'atelier philo permet l'éveil du sens critique

(22) JP Lebrun... , p.131.

(23) Ib. Ibid., p.110.

des enfants, il engage à discuter des thèmes autrement relégués à la sphère privée ou jamais abordés, et enfin, il initie à l'esprit démocratique, chacun ayant le droit d'exprimer une opinion, d'en contester une autre sans la récuser, etc... Plutôt que de mettre en série des opinions ou des expériences individuelles, il s'agit de tricoter ensemble avec la parole des uns et des autres.

Ces ateliers peuvent se construire au sein de la MPG comme dans les classes des enfants si on imagine un partenariat avec des écoles primaires/collèges.

On peut aussi s'interroger sur la place des artistes dans ce type d'ateliers. Beaucoup, en amont ou en cours de leur travail de création, vont à la rencontre des enfants (soit par le biais de résidences en crèche, de représentations devant des enfants, de collecte par différents moyens de leur parole ou préoccupations, etc...). Il se pourrait que des artistes qui travaillent pour la petite enfance soient intéressés par l'écoute des réflexions des enfants, qu'elles soient matière à créer pour eux. Dès lors, ces ateliers philo pourraient s'ouvrir aux artistes. Cela est sans doute à penser au cas par cas.

Des outils tout à fait intéressants sont disponibles sur le web pour permettre d'élaborer des ateliers philo :

→ <http://philolabasso.ning.com/page/boiteoutils>

→ <http://edwigechirouter.over-blog.com> Le blog d'Edwige Chirouter (chroniqueuse à Siné Hebdo) Il propose régulièrement des ouvrages, et donne accès à sa thèse qui met en lien la démarche philosophique avec les enfants et le support narratif : «A quoi pense la littérature de jeunesse» (décembre 2008)

On trouve de nombreuses collections destinées à l'introduction de la philosophie avec des enfants : «Les contes philosophiques», Actes Sud Junior (11 titres). «Les Philo-fables», Albin Michel, Ces fables sont constituées de courtes histoires issues de toutes les cultures du monde, et sur des thèmes très variés. Elles sont suivies de pistes et de questions à portée philosophique. «La philo des filous», Labor. Retrouvez plus de ressources sur www.citoyendedemain.net © Tralalere, Deci-dela, Aide et Action 5 Chez Gallimard, on peut trouver depuis 2006 la collection des "Chouette penser !", dirigée par la philosophe Myriam Revault d'Allonnes. «Les Goûters philo», Milan (30 titres) Des saynètes mettant en scène des enfants dans leur vie de tous les jours permettent d'aborder des problématiques comme La vie et la mort, Pour de vrai, pour de faux, Le travail et l'argent, Le bien et le mal, La beauté et la laideur, etc. Cette collection se décline en version audio. Et bien évidemment, des classiques tel Le petit Prince de Saint-Exupéry peuvent également servir d'entrée en matière. (Source : <http://www.citoyendedemain.net/pdf/pratiques-ateliers-philo.pdf>)

Il existe plusieurs façons de mettre en place ces ateliers. Elles dépendent en grande partie des personnes qui en prennent la charge et des enfants auxquels on s'adresse. Les modalités pratiques de la réalisation de ces ateliers sont donc à envisager avec ceux ou celles qui en auront la charge.

DES CAUSERIES À THÈME

A l'initiative d'artistes en recherche sur un thème particulier (la guerre, le racisme, l'amitié...), ou bien en invitant un spécialiste d'un domaine particulier à animer la rencontre, un interlocuteur éclairé, les enfants sont invités à «causer».

Parmi les thèmes à explorer, certains pourraient se relier aux réalisations ou projets menés par la ville de Nantes. Par exemple : Qu'est-ce-que l'écologie pour toi ? (Nantes a été désignée ville verte de l'Europe en 2013) – Qu'est-ce-que c'est Vivre Ensemble pour toi (Nantes est la première métropole à avoir obtenue le label diversité) – L'esclavage, qu'est-ce-que c'est pour toi ? (Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes) etc... Ou encore : Les réseaux sociaux, j'en fais quoi ? Et si on causait de l'égalité fille et garçon ? Qu'est-ce que la laïcité pour toi ? La solidarité, ça veut dire quoi ?...

L'objectif de ces causeries serait :

- D'éveiller le sens critique dans l'esprit des enfants, la conscience de la place qu'ils occupent au sein du collectif, et de soutenir l'émergence d'un engagement citoyen.
- De réagir avec les enfants aux thèmes de l'actualité le cas échéant.
- De lutter contre le racisme, l'anthropophobie, et la violence des opinions distillées ou assénées dans les médias, et/ou les milieux familiaux et les cours d'école.
- De prévenir les risques liés aux usages d'internet.

Ces causeries pourraient être mise en œuvre à l'intérieur de la MPG, mais aussi proposées aux classes de primaire et collège, en partenariat avec les équipes enseignantes.

DES CONVERSATIONS ANIMÉES

Cette idée de «conversations» s'inspire du travail du CIEN (Centre Interdisciplinaire sur l'Enfant, initié en 1996 par Jacques Alain Miller/Cf site <http://www.cien.fr/4>). Diverses expériences ont été menées au sein d'écoles⁽²⁴⁾ qui visaient à introduire des temps de «conversations» avec les élèves. Jean-Luc Mahé, psychanalyste à St Nazaire a mené il y a quelques années une «conversation» dans une classe de GS de maternelle. Il explique que ces conversations ne sont pas des ateliers de communication tels qu'Alain Bentolila⁽²⁵⁾, linguiste, les définit. «Pour Bentolila, les enfants pâtiraient d'un manque de mots. Des «ateliers de communication» serviraient alors à expliquer à l'élève à quoi sert le langage et ce que l'on peut en attendre pour une meilleure efficacité du message. Ce que méconnaît en fait fondamentalement Bentolila, c'est que nous ne sommes pas maîtres du langage», le malentendu est intrinsèque au langage quand bien même l'idéologie de la communication rêverait d'un Pur message. Au contraire, dans les conversations telles que nous les entendons, la langue est accueillie dans son malentendu. «Nulle volonté de rééducation, nulle visée normative ne prévaut à l'horizon. L'amour de la langue et le goût des mots l'emportent sur toute emprise à son endroit [...] Ce n'est pas 'un mot nouveau par jour', comme le préconise Bentolila dans son rapport, mais 'une journée de plus pour la langue vivante'»⁽²⁶⁾. Dans le fond, c'est de l'amour de la langue dont il s'agit, c'est-à-dire d'en faire une matière vivante, incandescente, d'en laisser scintiller la lumière. Pour cela, les enfants sont libres d'aborder les sujets qu'ils veulent, leur place à eux est celle d'être énonciateurs d'une parole propre. L'animateur de la conversation lui, fait circuler la parole, permet qu'un mot rebondisse sur un autre. «Ces conversations permettent de donner un petit coup de pouce à la langue». Dans l'expérience relatée par JL Mahé, «l'enseignante a constaté que ces conversations ont 'déplacé le groupe'. [...] Les conversations ont créé de l'entre eux, c'est-à-dire qu'elles ont créé un espace entre eux. Là où auparavant, le corps et l'imaginaire dominaient, la conversation a permis de créer un trou, un vide entre eux d'une part, et entre eux et l'enseignante d'autre part. L'enseignante note que désormais quand elle s'adresse à eux, il y a davantage d'humour et de distance dans leur prise d'énonciation». La MPG peut porter haut se souci de faire vivre la langue.

(24) Cf Joseph Rosetto, «Une école pour les enfants de Seine-Saint-Denis», éd. L'Harmattan.

(25) Alain Bentolila est un linguiste français qui a remis en 2007 un rapport au ministre de l'éducation nationale Xavier Darcos : «La maternelle : au front des inégalités linguistiques et sociales».

(26) <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/jean-luc-mahe.pdf>

VI L'EXPLORATION/EXPLORER, INTERAGIR, JOUER, S'INFORMER



MARIA
MONTESSORI

▼▼ (...) du fait que l'enfant deviendra un adulte, nous devons le considérer comme le véritable bâtisseur de l'humanité et le reconnaître comme notre père. Le grand secret de notre origine gît secrètement en lui. Les lois qui lui permettent de devenir un homme à part entière se manifestent uniquement en lui. En ce sens, l'enfant est le maître qui nous enseigne. Les adultes doivent, avant tout, être éduqués à reconnaître cette vérité pour pouvoir changer leur comportement vis-à-vis des générations qui les suivent. ▼▼

Maria Montessori, Éducation et paix

UN ESPACE MONTESSORI POUR LES TOUT-PETITS DE 0 À 3 ANS

Maria Montessori (1870-1952) est une célèbre femme italienne, médecin et pédagogue qui a créé une pédagogie alternative aux méthodes traditionnelles, fondée sur l'écoute de l'enfant et le plaisir des apprentissages. Elle fût l'une des premières à œuvrer pour les droits de l'enfant et en particulier pour les droits à l'éducation. Elle ne considérait pas l'éducation comme une transmission de savoirs mais comme un accompagnement du développement naturel des enfants au sein d'un environnement adapté aux caractéristiques et aux besoins de leur âge.

"L'enfant est un roi en marche vers l'aurore" disait-elle régulièrement, se référant à l'épiphanie de L'Evangile selon Matthieu. C'est sous le signe de cette épiphanie qu'elle ouvrit, en 1907 la première Maison des enfants (Casa dei bambini) dans un quartier populaire de Rome. La découverte, l'expérimentation, et l'exploration ont une importance primordiale dans la pédagogie Montessori. Une observation et une écoute attentive, assorties à une très bonne connaissance du développement des enfants sont les qualités requises pour les guider dans leurs apprentissages.

En 1950, Maria Montessori et sa collaboratrice Adèle Costa Gnocchi créèrent le premier centre Nascita (Nascita signifie naissance). Leur devise était : «L'éducation depuis la naissance comme une aide à la vie». Depuis, des centres Nascita ont vu le jour en France (à Rennes, dans le nord, à Angers...), tous régis par les principes de la pédagogie Montessori : une connaissance approfondie des enfants, un grand respect de leur développement et le partage d'expériences.

Imaginer un espace Montessori pour les tout-petits (0-3 ans) au sein même de la MPG aurait pour intérêt:

- De créer un espace spécifique pour les tout-petits aménagé avec un mobilier et du matériel d'éveil adapté.
- De permettre aux enfants d'explorer, de manipuler, de découvrir par eux-mêmes leurs compétences, entourés et encouragés par des éducateurs diplômés (AMI, Association Montessori Internationale).

ET

- D'ouvrir un lieu où les parents peuvent venir avec leurs enfants.
- De permettre aux parents d'éprouver le lien à leur enfant dans un cadre qui ouvre à de nouvelles expérimentations.
- De bénéficier, pour les parents, du regard bienveillant et expérimenté des éducateurs.
- D'apprendre à mieux connaître leur enfant, à mieux le regarder, à mieux l'accompagner.

Dans cet espace Montessori, on proposerait des ateliers parents-enfants, des ateliers d'initiation à la méthode

Montessori, des ateliers de fabrication de matériel, etc...

A Nantes, il existe à notre connaissance deux lieux Montessori : Cap Montessori -25 rue Blanqui – Quartier Zola – Ateliers d'éveil sensoriel 18 mois/3 ans, et La Petite Maternelle – 1 rue Premion – Ecole 2ans1/2-6ans.

cap-montessori.fr/

<http://montessorinantes.webnode.fr/>

UN ESPACE MULTIMÉDIA JEU/INFORMATION/INTERACTIVITÉ

Incontournable est cette question de savoir quelle place donner aux multimédias au sein de la MPG ?

Les enfants sont aujourd'hui, de plus en plus tôt, amenés à utiliser les objets de notre modernité : les consoles de jeux vidéos et les téléphones portables se sont introduits dans les chambres et les poches des enfants, puis, très vite, ils vont se connecter au web, et surfer sur facebook, twitter, Instagram, Snapchat... Ces technologies modernes amènent les jeunes générations à se brancher de plus en plus précocement. Apparaissent alors de nouvelles formes de liens, virtuels et désincarnés, mais aussi la possibilité d'enrichissements mutuels, l'ouverture sur un formidable champ de savoirs et d'expériences. A tel point qu'aujourd'hui, «le savoir est dans la poche, il n'est plus l'objet de l'Autre» (JA MILLER), ce qui ne va pas sans mettre à mal la posture des enseignants. Grâce à ces nouvelles possibilités d'échanges, et d'information, les capacités de jugement et d'analyse s'enrichissent, et l'on voit même émerger des processus de subjectivation inédits. Il se peut que des jeux prennent valeur de véritable trouvaille pour certains enfants et qu'à l'appui d'un jeu s'élabore pour eux des liens, des inventions, une image du corps, ou toute autre chose si tant est que l'on veuille bien comprendre et repérer l'usage que l'enfant en fait. Evidemment, la collusion des fragilités de la pré-adolescence et le l'adolescence et de ces nouveaux modes de jouissance conduisent d'autres enfants à devenir des consommateurs abusifs et captifs. Là on voit apparaître les nouvelles formes de la clinique de l'excès (F Marty). A minima, l'extension de l'univers des possibles, la multiplication des objets customisés à options multiples comme les téléphones par exemple, peut se traduire par un attermoisement infini (JA MILLER). Au pire, l'immersion dans le virtuel permet à certains de se maintenir à l'écart de la réalité au profit d'une jouissance morbide. L'adolescence s'inaugure avec le surgissement dans le corps de la puberté, réel énigmatique qu'il faudra pourtant traiter d'une façon ou d'une autre. Vient aussi le temps de la rencontre de l'Autre sexe et la question de ce que signifie d'être un partenaire, homme ou femme pour l'autre. Occuper une position sexuée ne va pas de soi. Il n'est pas rare que des adolescents soient débordés, paniqués même d'avoir à trouver une réponse intime, singulière au devenir homme ou femme. Pour quelques uns, l'objet addictif vient suturer l'angoisse du manque en offrant la facilité d'un objet que l'on peut produire à volonté, objet toujours présent, qui n'offre aucune résistance au plaisir immédiat, et permet d'éviter pour un temps la douleur d'exister. On constate aussi, qu'à une période de la vie où le narcissisme se reconfigure, le regard occupe une place électorale, par le truchement des images qui circulent, en particulier celles de soi, les selfies. Donner à voir, se voir, être vu... La dimension narcissique de l'exhibition de soi-même est évidente, mais, cette façon de se rendre toujours visible est probablement aussi une tentative de se singulariser, de créer le monde dans lequel le sujet se montre en croyant se faire exister. Les usages contemporains des nouvelles technologies ne demeurent pas sans conséquences bien sûr. Ces nouveaux comportements nous conduisent à la jointure de la psychopathologie et de la sociopathologie. Pour cette raison, se pose la question :

Quels usages faire de ces nouvelles technologies à la MPG ? Nous ne pouvons pas répondre à ces questions dans le cadre de ce rapport. Mais, elles se doivent d'être posées.

Quels pas de côtés est-il possible de proposer aux enfants ? Quels regards critiques peuvent se porter sur ces nouvelles technologies ? Quelle place occupent-elles dans le champ de l'Art ?

En lien avec ce thème, le musée des Beaux-Arts de Lyon a proposé il y a peu, une exposition intitulée : Autoportraits de Rembrandt aux selfies. Chaque visiteur était invité à passer dans le photomaton avant d'entrer dans l'exposition. Son image était ensuite projetée sur grand écran. Plusieurs dispositifs incluaient ainsi directement l'image des spectateurs. En partant des autoportraits de Rembrandt jusqu'aux selfies d'aujourd'hui, l'exposition a très intelligemment mis chacun en condition de s'interroger et d'éprouver ce qui s'inclut dans l'image mais ce qui demeure aussi sous un voile invisible, ce réel que le grand peintre a cherché à attraper.

La question est soulevée, reste à mener un vrai travail de réflexion avec des personnes compétentes dans ce domaine.

UN ESPACE «KIOSQUE»

La MPG peut permettre aux enfants de découvrir, lire, s'informer grâce à un kiosque qui rassemblerait des journaux et des documentaires, à consulter sur place, à emprunter ou à acheter.

Il existe d'excellents journaux à destination des enfants :

→ Le journal des enfants (Le Journal des enfants, Alsace, 8-14 ans) Le petit quotidien (Play bac presse, 7-10 ans), l'Hebdo, le monde des ados (Fleurus presse, 11-15 ans), etc...

Ainsi que des journaux documentaires :

→ Images doc (éd. Bayard/8-12 ans), Astrapi (Ed.Bayard, 7-11 ans), Okapi (Ed.Bayard, 12-15 ans), Phosphore (Ed.Bayard, 13 ans), Capsule cosmique (Milan presse, 7-12 ans). Cf les Publications de l'Ecole Moderne Française, J Magazine (5-7 ans) Côté pile/côté face (6-9ans), BTJ (9-11 ans), Œil sur (10-15 ans), Carnets de voyage (10-15 ans), etc...

Et des magazines à thème :

→ Sur la nature, WAKOU (Mensuel Milan Presse, 3-7ans), MARIN MALIN (Bimestriel édité par Aquatic Presse, 8-12 ans), WAPITI (1987) (Mensuel édité par Milan Presse, 7-13 ans), LA HULOTTE (Ed. par La Hulotte, à partir de 8 ans).

→ Sur les sciences, SCIENCE & VIE DÉCOUVERTES (Mensuel édité par Excelsior Publications, 7-11 ans), COSINUS Mensuel édité par Faton, 10-15 ans), SCIENCE & VIE JUNIOR Mensuel édité par Excelsior Publications, 10 - 15 ans)

→ Sur l'Art et la littérature, LE PETIT LÉONARD (éd. Faton, 7-12 ans), ART KID'S (Acd publishing, 7-12 ans), VIRGULE (éd.Faton, 10-15 ans), etc...

On peut retrouver une liste complète sur le site :

→ http://lajoieparleslivres.bnf.fr/MASC/Integration/JOIE/statique/documents/biblio_journaux.pdf

Et en ligne, un site pour les enfants : <http://www.lespetitscitoyens.com>

VII LABORATOIRE DE RECHERCHE



UN LIEU DE RÉSIDENCE POUR LES ARTISTES

Un lieu de résidence c'est un espace, une architecture, un environnement accueillant pour des artistes en création. Mais, c'est aussi un lieu d'adresse, un lieu où l'artiste peut venir partager ses questions, ses réflexions, où il pourra trouver à soutenir sa propre recherche, éprouver, expérimenter, confronter sa création à d'autres.

UN LIEU DE RENCONTRE POUR LES ARTISTES AVEC LES ENFANTS

Les artistes qui créent à destination des enfants ont besoin tantôt de s'inspirer d'eux, de les entendre, de recueillir leur parole, de les observer comme pour visiter l'enfance, ce territoire oublié des adultes, tantôt, les artistes veulent présenter leur travail en cours de création à un public d'enfants, et ainsi apprendre d'eux ce qui s'échange et se rencontre de l'un, l'artiste, aux autres, les enfants. La MPG à travers ses différents dispositifs peut permettre que cette rencontre ait lieu, elle est à l'interface des artistes et des enfants. Nous avons déjà

évoqué la possibilité d'ouvrir aux artistes les ateliers philo et les causeries à thème, mais bien d'autres dispositifs spécifiques peuvent s'inventer à l'intérieur comme à l'extérieur de la MPG.

UN LIEU DE CROISEMENT POUR LES ARTISTES AVEC D'AUTRES CHAMPS DE RECHERCHE : SCIENCES, SOCIOLOGIE, PSYCHOLOGIE...

Les artistes n'appartiennent pas à un monde parallèle, leur art ne s'exerce pas en dehors du social, au contraire même, ils sont des éclaireurs, des grands témoins de nos enjeux de société. Et ils ont bien entendu, tout intérêt à se mettre en dialogue avec les chercheurs et les penseurs de notre temps, non pas dans l'objectif d'obtenir un savoir, mais plutôt de s'enseigner mutuellement. Reste à inventer un lieu de croisement entre artistes, philosophes, neuroscientifiques, linguistes, mathématiciens, etc...

Il existe déjà des initiatives sur le plan national, par exemple TRAS (Transversale des Réseaux Arts et Sciences) qui est une plateforme visant à favoriser le développement de projets entre arts et sciences, elle a été lancée officiellement en juillet 2016 à Avignon.

UN LIEU DE DÉBAT SUR LES THÈMES CONTEMPORAINS LIÉS À LA CULTURE

Les Biennales Internationales du Spectacle sont déjà un lieu de débats et de rencontres très appréciés et reconnus. Les débats et réflexions qui s'y passent pourront trouver leur extension à la MPG.

UN LIEU DE PUBLICATIONS

Les travaux menés à la MPG pourront être publiés. L'écriture a l'avantage de pousser loin la rigueur d'un travail et de pouvoir ensuite être partagée.

CONCLUSION



La MPG a pour ambition d'ouvrir un immense espace qui tiendra les enfants pour dignes d'une réelle exigence d'offres culturelles. Elle sera un Haut lieu de la création artistique, de la recherche et de la formation.

L'enfant y sera reçu comme un sujet à part entière, doté d'une subjectivité singulière, animé par le désir de découvrir le monde, en quête d'y prendre place. L'enfant y sera reçu comme un sujet en interaction avec ses parents. Cette relation trouvera à s'expérimenter dans ce lieu, elle pourra s'inventer différemment, s'épanouir pleinement.

Les familles pourront venir là nourrir leur pensée, leur imaginaire, et sajouter des couleurs à leur palette sensorielle et émotionnelle.

La MPG se situera à l'articulation du singulier et du collectif, elle œuvrera à la construction subjective des enfants, à l'endroit de leur intimité psychique, en même temps qu'elle participera à leur inscription dans le maillage social comme sujets démocratiques.

Ce rapport ne soulève que quelques orientations de travail. Le chantier à venir est immense, mais furieusement enthousiasmant.

CE QUE NE DOIT PAS ÊTRE LA MAISON PETITS ET GRANDS

par Cécile El Mehdi

→ La Maison Petits et Grands ne doit pas être un lieu fermé sur lui-même

Cela signifie que la Maison Petits et Grands ne doit pas travailler en «vase clos», mais, bien évidemment, se relier aux projets culturels de territoire, s'inscrire dans la politique culturelle de la ville, créer des partenariats avec les théâtres et salles culturelles de Nantes et sa métropole.

Cela signifie aussi que la Maison Petits et Grands doit créer des passerelles avec tous les champs de la petite enfance, les services municipaux concernés, les établissements scolaires, les services gérés par le conseil général, et les structures de soins et d'accompagnement des enfants malades et/ou handicapés.

Cela signifie enfin que la Maison Petits et Grands doit promouvoir une pensée et des axes de réflexions qui iront puiser dans des domaines de recherche le plus largement possible sans se restreindre à un axe unique de travail. Trouveront leur place à la Maison Petits et Grands, les domaines de : la sociologie, la psychanalyse, l'anthropologie, l'épistémologie, et pourquoi pas les neurosciences et la neurolinguistique, et toutes les sciences qui permettront d'avancer dans les réponses à donner aux questions contemporaines qui se posent.

Cela pour faire de la Maison Petits et Grands un lieu de débats, de confrontations et de croisements.

→ La Maison Petits et Grands ne doit pas être un lieu réservé à une partie de la classe sociale

L'accès pour tous à la culture et le souci de la démocratisation doivent toujours être au centre de nos préoccupations. La Maison Petits et Grands devra déployer des moyens, inventer des dispositifs, innover, sortir de ses murs pour aller à la rencontre des publics les moins favorisés. Les maisons de quartier, les centres sociaux, les PMI, les associations seront des partenaires incontournables, ainsi que les multi-accueils et les écoles des secteurs en difficulté.

→ La Maison Petits et Grands ne doit pas être un lieu de soin

Si la Maison Petits et Grands participe à la construction subjective des enfants, si elle nourrit le lien et les interactions enfants/parents, pour autant, elle n'a pas à se confondre avec un lieu de soin. Un lieu de soin a la responsabilité de prendre en charge et de traiter des problèmes spécifiques qui nécessitent d'abord d'être diagnostiqués avant de trouver une réponse par des soins adaptés.

Cela dit, la Maison Petits et Grands pourra créer des partenariats comme nous l'avons dit, avec des équipes éducatives et pédopsychiatriques en charge d'enfants en situation de souffrance afin d'inventer des dispositifs permettant par le truchement de l'art, d'ouvrir à ces enfants de nouvelles possibilités d'expérimentations.

→ La Maison Petits et Grands ne doit pas être un instrument au service des apprentissages scolaires

Le chapitre que nous avons consacré à l'éducation artistique insiste sur ce point : l'artiste n'est pas un pédagogue, ni un animateur, ni un médiateur. La Maison Petits et Grands doit pouvoir garantir cette liberté laissée à l'artiste de se présenter comme tel aux enfants.

PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

LES SUPPORTS DE COMMUNICATION DE LA CONCERTATION



AFFICHE 40X60

Tirage : 1 200 exemplaires.

Diffusion : réseau Igloo (magasins),
lieux publics, lieux culturels, écoles



SITE INTERNET

WWW.CONCERTATIONPETITSETGRANDS.NET



DOCUMENT SOCLE 16 PAGES

Tirage : 1 000 exemplaires. Diffusion : participants concertation, parties prenantes visées, médias

**La Maison Petits et Grands se distinguerait par son caractère exemplaire et innovant.**

Elle voudrait révéler un projet aux multiples ambitions, s'inscrivant dans une dynamique culturelle et sociale d'avenir.

Dans la continuité du festival créé en 2011, l'équipement viendrait renforcer avec pertinence la politique culturelle nantaise et ses actions en faveur des plus jeunes et des familles.

Ce projet de lieu aurait vocation à s'imposer comme un lieu dédié aux arts vivants, un lieu de culture innovant, pérenne, d'envergure et accessible à tous, enfants et parents, quel que soit leur milieu social.

La concertation avec les différentes parties prenantes, non seulement des secteurs éducatifs, culturels et de l'enfance, mais aussi avec toutes les forces vives nantaises impliquées en faveur de la jeunesse constitue l'un des enjeux majeurs du projet. Elle a vocation à intéresser les enfants, les parents et les professionnels.

Un projet précurseur qui rejoindrait aussi les enjeux de Nantes, ville résolument tournée vers l'avenir. Il lui offrirait ainsi une opportunité majeure de développer son rayonnement sur le long terme.

La Maison Petits et Grands serait un espace novateur, qui réinventerait la relation tissée entre l'enfant, la culture et la ville, avec une mission de service public.

**PERMETTRE
AUX ENFANTS NANTAIS DE
« DÉCOUVRIR, GRANDIR, DEVENIR ».**

Association Petits et Grands - 9, rue des Olivettes - CS 70418 - 44004 Nantes Cedex 1
Tél. 02 18 460 460 - contact@concertationpetitsgrands.net

Créer à Nantes un lieu pour la culture inédit en France,
dédié aux enfants et aux parents



CONCERTATION

DOCUMENT POUR RÉFLÉCHIR



SOMMAIRE

PARMI LES ENJEUX

Renforcer l'engagement collectif pour l'enfance, la culture et la parentalité
p.4

Satisfaire une demande sociale et culturelle
p.6

Contribuer à la dynamique nantaise autour de la culture
p.8

DES CONVICTIONS

Favoriser la vitalité artistique
p.10

« Bien travailler ensemble » pour « mieux vivre ensemble »
p.12

UN PROJET DOTÉ D'UNE IDENTITÉ FORTE

p.14

POUR RÉSUMER

p.16

Document édité dans le cadre de la concertation initiée par le festival Petits et Grands

Projet et textes : Nicolas Marc et Cyrille Plançon. Conception graphique originale : Photographes : Petits et Grands. Tous droits réservés © Petits et Grands 2016. © Culture Enfance. L'association Culture Enfance, gestionnaire du projet de Petits et Grands pour sa démarche de concertation, a reçu le soutien de la Ville de Nantes.

« À NANTES, UN PROJET POUR DÉCOUVRIR, GRANDIR ET DEVENIR »

Avec 50 spectacles, 12 000 spectateurs dans 30 lieux, le festival Petits et Grands est devenu depuis 2011 une référence sur un plan national et international et un événement attendu par le public nantais.

Aujourd'hui, fort de ce succès reconnu, le festival se lance le défi d'aller plus loin et de réfléchir à la création d'un lieu innovant, qui changerait la vie des enfants, de 0 à 12 ans, de leurs parents et de leur famille, pendant plusieurs générations.

Nous vous invitons à construire ce lieu avec nous, la ville de Nantes étant un magnifique berceau pour ce projet qui marquerait les générations à venir et inventerait un équipement « modèle » qui n'existe pas encore en France et en Europe.

Dénommé « La Maison Petits et Grands », ce lieu se positionnerait au croisement des arts, de la culture, de l'éducation, de la parentalité et de la citoyenneté.

Créant durablement les conditions d'un accès facilité à la culture pour les plus jeunes, un espace d'émancipation, d'épanouissement et de construction de soi, le lieu développerait son projet autour du triptyque « Découvrir, grandir, devenir ».

NICOLAS MARC & CYRILLE PLANÇON
Directeurs du Festival Petits et Grands

Document socle. Le projet va évoluer en fonction de la concertation.

► Parmi les enjeux



RENFORCER L'ENGAGEMENT COLLECTIF POUR L'ENFANCE, LA CULTURE ET LA PARENTALITÉ

La Maison Petits et Grands symboliserait un lieu pour les enfants et les familles, dans un rapport de proximité. Elle tisserait des relations avec les publics, quel que soit leur milieu social, ainsi que de nombreux partenariats, notamment avec des associations, établissements scolaires, acteurs de l'enfance et de la jeunesse, acteurs de l'éducation, acteurs culturels.

UNE DIMENSION SOCIÉTALE ET INTERGÉNÉRATIONNELLE

Dans une société où l'éveil des enfants constitue un enjeu de plus en plus essentiel, où la frontière entre réel et virtuel questionne, la Maison Petits et Grands contribuerait à repositionner les choses en créant des rencontres dans le réel, avec des artistes, avec les enfants et tous ceux qui les accompagnent.

Elle pourrait rendre accessible à davantage de (très) jeunes Nantais une culture artistique innovante, permettre des espaces de créativité et d'expressions culturelles dans sa diversité. Elle créerait de nouveaux ponts entre la sphère familiale et le monde de l'éducation et de la culture, et réenchanterait le lien parent-enfant en offrant des opportunités de partage privilégiées.



UNE MISSION DE SERVICE PUBLIC

L'éducation artistique et culturelle est un des leviers du développement, essentielle pour grandir et susciter la créativité. Donner aux enfants l'envie de fréquenter un lieu d'éveil, en dehors de l'espace scolaire et périscolaire, permettrait de sortir du « tout performance ». La Maison Petits et Grands permettrait de créer et se retrouver au cœur d'un espace de liberté, de créativité où chacun à quelque chose à s'apporter.



PLUS QU'UN LIEU, UNE MAISON

Espace adapté aux plus petits, ce lieu deviendrait « maison » par son côté protecteur, où le « vivre ensemble » serait à l'honneur et où l'expérimentation serait possible. Plus qu'un lieu de spectacle, il s'agirait d'un lieu d'interactions, où le donner-recevoir serait le fondement de la réussite du projet. « Maison » parce que chaleur et créativité de l'offre proposée. « maison » parce que dimension rassurante d'un monde à sa portée, mais aussi « maison » parce que lieu de rencontre, début d'un apprentissage de la vie en société où l'enfant peut s'épanouir.



FOCUS

Accompagner les familles

La Maison Petits et Grands serait un lieu d'engagement citoyen autour de l'enfance et de la parentalité. Elle proposerait ainsi un cycle permanent de conférences gratuites et ouvertes à tous, sur des thématiques liées à l'enfance et à la parentalité, en partenariat avec les associations engagées dans les secteurs de l'enfance et de la parentalité. Elle accompagnerait ainsi les familles pour mieux appréhender les relations avec leurs enfants.



Recherche et innovation

La Maison Petits et Grands constituerait sur un plan régional comme au niveau national un lieu de recherche et d'innovation autour des problématiques liées à la culture, à l'enfance et à la parentalité ainsi qu'à l'éducation artistique et culturelle. Ces temps de recherche et de formation s'adresseraient aux artistes mais surtout aux jeunes spectateurs, aux parents et aux professionnels de l'enfance et de l'éducation.



Document social. Le projet va évoluer en fonction de la concertation.

► Parmi les enjeux

SATISFAIRE UNE DEMANDE SOCIALE ET CULTURELLE

Le développement des programmations de spectacles vivants et d'activités avec les jeunes publics et les familles, la fréquentation croissante des saisons de spectacles et des festivals spécialisés, à Nantes comme partout ailleurs, constituent des enjeux sociaux et culturels majeurs dans la ville d'aujourd'hui et de demain.

RÉPONDRE AUX ASPIRATIONS NOUVELLES

Peut-on imaginer une ville aujourd'hui sans un lieu culturel majeur entièrement dédié à l'enfance ? Peut-on imaginer une ville à l'avenir sans un espace créant le lien entre les arts, l'éducation et la parentalité ? L'équipement envisagé viendrait répondre au fort désir des familles et à une aspiration légitime à accéder aux spectacles et à des activités artistiques et culturelles dès le plus jeune âge.

La réforme des rythmes scolaires, une attention accrue à l'éveil culturel dans l'enfance et une réflexion nouvelle au sein des collectivités sur l'épanouissement de l'enfant dans sa vie de citoyen donnent aussi un renouveau de l'approche de la relation tissée entre l'enfant, la culture et la ville. Le nouveau lieu viendrait donc contribuer au développement des enfants, éveiller leur curiosité et les accompagner dans leurs apprentissages. Il pourrait leur donner l'occasion de vivre des situations d'exploration artistiques riches, variées et adaptées à leur âge, tout en leur proposant une ouverture au monde et aux autres.

UN TRAIN À NE PAS RATER

De multiples initiatives dédiées aux activités éducatives et artistiques ont émergé depuis quelques années partout en France, sans pour autant afficher l'ambition du projet nantais. Il y a tant à imaginer...



CE QU'ON POURRAIT Y TROUVER...

- Une salle de spectacles et une programmation permanente
- Des conférences et ateliers toute l'année sur la parentalité
- Un espace d'exposition
- Des ateliers de pratiques artistiques
- Des salles de création et de répétition
- Une pépinière d'associations dédiées à l'enfance et la parentalité
- Un lieu ressources pour les familles et les professionnels...
- De simples idées que la concertation va enrichir !



UN PARCOURS DE SPECTATEUR NANTAIS

" J'ai beaucoup aimé le spectacle mais, surtout, j'ai redécouvert mon enfant... "



Document social. Le projet va évoluer en fonction de la concertation.

DOCUMENT SOCLE 16 PAGES (SUITE)

► Parmi les enjeux

CONTRIBUER
À LA DYNAMIQUE NANTAISE
AUTOUR DE LA CULTURE

Nantes a fait de son bouillonnement culturel l'une de ses priorités. La Maison Petits et Grands viendrait compléter utilement le tissu culturel local. Mieux, elle répondrait à une demande qui n'est aujourd'hui que très partiellement satisfaite. Précurseur, l'équipement projetterait Nantes dans l'avenir, face aux évolutions démographiques, aux changements de modes de vie et à la compétition toujours grandissante entre métropoles françaises.



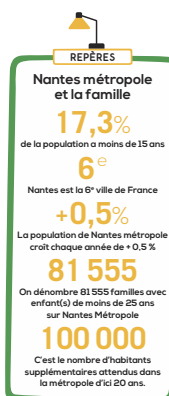
UNE MAISON,
APRÈS UN
SPECTACLE

« Merci aux artistes
du festival pour
ce partage et pour
cet espace de
respiration que nous
avons découvert
en famille ! »

UNE VILLE
QUI SE PROJETE
DANS L'AVENIR

Nantes se projette dans l'avenir en se plaçant comme une ville innovante tout en préservant son environnement et son patrimoine. Résolument orientée développement durable, Nantes a été désignée « Ville verte de l'Europe » en 2013. Avant-gardiste, elle se distingue en accueillant des événements comme le 10^e sommet mondial Ecochty sur la ville durable, Cité des Chances, le Forum mondial des droits de l'Homme, les Biennales Internationales du Spectacle.

Ville « hybride », Nantes est à cheval entre préservation et innovation, dynamique dans laquelle s'inscrit le projet de Maison Petits et Grands.

NANTES 2030,
INVENTER LA VILLE
DE DEMAIN

« Faire de Nantes une ville rayonnante en France, en Europe et à l'international en capitalisant sur ses forces économiques et culturelles », c'est le projet lancé par la métropole en 2010. Un projet de concertation citoyenne fortement plébiscité qui a fait émerger des visions d'avenir pour la ville - face aux défis et aux évolutions démographiques et de modes de vie. Nantes sait afficher ses ambitions et préparer son avenir, pour une ville à la fois attractive et agréable, plus forte et plus novatrice.

Document socle. Le projet va évoluer
en fonction de la concertation.

► Des convictions

FAVORISER
LA VITALITÉ ARTISTIQUE

En perpétuel mouvement, la Maison Petits et Grands serait le lieu de tous les Nantais, un lieu de brassage culturel et social dédié à l'enfance, un lieu de médiation, de création et de diffusion de spectacles d'envergure ouvert sur l'ensemble des arts. En plus de sa programmation d'artistes nationaux et internationaux, elle serait particulièrement attentive aux artistes et compagnies de Nantes, qu'elle entendrait promouvoir et encourager.

FAVORISER LA CRÉATION
JEUNE PUBLIC DANS
TOUTE SA DIVERSITÉ

La programmation artistique témoignerait de la grande vitalité du spectacle vivant et de la multiplicité des écritures contemporaines pour l'enfance et la jeunesse. Conjuguant excellence, ouverture et diversité, la programmation serait construite autour de spectacles du répertoire jeune public mais aussi de la découverte de nouveaux artistes. L'interactivité entre les artistes, les œuvres et les publics serait recherchée.

UN TREMPLIN POUR
LES TALENTS DE NANTES
ET D'AILLEURS

La Maison Petits et Grands constituerait un tremplin pour les artistes émergents de Nantes et de d'ailleurs, à travers une politique de résidence, d'accompagnement à la création et à l'insertion dans la filière professionnelle. Son soutien se matérialiserait par l'accès à un espace de répétition ainsi qu'une aide allant d'un appui technique à un accompagnement en production et en insertion dans le champ professionnel. Il se traduirait aussi par la mise à disposition de ressources professionnelles et l'établissement de contacts réguliers avec des professionnels du secteur jeune public, pour un regard critique sur les créations en cours.

UNE PROGRAMMATION
VARIÉE

Un lieu dédié aux arts vivants, avec une programmation in situ et hors les murs regroupant théâtre, musique, contes, danse, cirque, marionnette et créations hybrides. Essentielles, les actions de médiation accompagneraient ce volet : rencontres avec les artistes, répétitions ouvertes, ateliers artistiques.



QUAND LA PRESSE PARLE DU FESTIVAL

« C'est l'Avignon des petits »
« Le spectacle et l'art sont essentiels
dans une vie d'enfant »
PRESSE OCEAN, 02/03/2015

« Un agréable moment de complicité
avec les parents qui (ré)apprendront
le plaisir de raconter. »
OUEST FRANCE, 03/04/2015

« Le bonheur d'aller au festival en
famille ! Les spectacles pour le jeune
public, un phénomène culturel en
devenir »
FRANCE INFO, LE 09/04/2013

« À Nantes, la culture a porté
de mûres »
FRANCE 2, 15/04/2011

« Le festival veut révéler
l'extraordinaire richesse
des spectacles pour enfants.
C'est génial ! »
FRANCE 5, 30/03/2015

« L'offre de spectacle a explosé.
Les tout-petits sont des
spectateurs en puissance ! »
TELERAMA, 10/04/2013



Document socle. Le projet va évoluer
en fonction de la concertation.

► Des convictions



«BIEN TRAVAILLER ENSEMBLE» POUR «MIEUX VIVRE ENSEMBLE»

Pleinement intégrée au cœur de la ville de Nantes, la Maison Petits et Grands travaillerait en étroite collaboration avec les structures nantaises existantes. En créant des partenariats forts et diversifiés avec des acteurs locaux, la culture, l'éducation et la petite enfance seraient ainsi pleinement mis à l'honneur.



DES PARTENARIATS FORTS

La Maison Petits et Grands mettrait en place des partenariats forts avec des dispositifs éducatifs et des structures nantaises en étant connectée aux acteurs pour l'enfance (CAF, PMI, MAPF, maisons de quartiers, associations...) et en s'associant notamment aux programmes d'éducation artistique et culturelle, aux nouveaux rythmes scolaires ou encore au Programme de Réussite Éducative (PRE) et à l'ACCOCORD (Association pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et culturelles de la Ville de Nantes).

UNE GESTION DES RESSOURCES OPTIMISÉE ET RESPONSABLE

Dans un contexte budgétaire particulièrement contraignant, la Maison Petits et Grands développerait deux axes de gestion principaux : la recherche systématique d'économies de fonctionnement et de mutualisation des outils et la recherche de marges de progression pour les recettes et les partenariats.

UNE GOUVERNANCE EN PHASE AVEC LE PROJET

La gouvernance de Petits et Grands serait à son image : elle rassemblerait les usagers mais aussi des Nantais et des Nantaises engagés au service de la culture, de l'éducation, de l'enfance et, d'une manière générale, de l'épanouissement des enfants à Nantes et au « mieux vivre ensemble ».

La diversité des talents, des compétences et des sensibilités des membres du conseil d'administration permettrait à cette gouvernance de prendre des orientations et des décisions justes et transparentes face aux enjeux et défis que l'établissement devra relever.



DEPUIS 2011...

En plus d'avoir hissé le festival Petits et Grands dans les premières places des festivals français pour le jeune public, Nicolas Marc et Cyrille Planson ont notamment initié une étude de préfiguration d'un lieu destiné à la jeunesse nantaise, réalisée par Richard Franco de 2013 à 2015, menée de nombreux échanges avec des professionnels et artistes du secteur jeune public en France et visité et échangé de nombreux lieux pouvant nourrir la réflexion. Ils ont également participé au développement des politiques culturelles pour l'enfance et la jeunesse en s'investissant dans des instances internationales, nationales ou régionales, parmi lesquelles Asiste France (présidence), la Belle Saison (membre des comités de pilotage national et régional et de différentes commissions). Petits et Grands est aussi à l'origine du Collectif des festivals jeune public des Pays de la Loire.

Document socle. Le projet va évoluer en fonction de la concertation.

► Identité

UN PROJET DOTÉ D'UNE IDENTITÉ FORTE ET DISTINCTIVE



Lieu ouvert sur la ville, connecté aux quartiers, jouissant d'une position centrale et d'une accessibilité optimum, la Maison Petits et Grands viendrait contribuer à l'attractivité et au rayonnement de Nantes et de sa métropole. Elle entendrait rassembler tous les publics, tous les milieux sociaux, être ouverte à tous les Nantais et les Nantaises. Une exigence qui se traduirait dans son identité graphique.

► UNE SIGNATURE QUI DIRAIT L'ÉMANCIPATION

DÉCOUVRIR

Innovant par nature, le concept de la Maison Petits et Grands serait unique en France. L'idée serait d'ouvrir les perspectives de l'enfant dès son plus jeune âge pour éveiller sa curiosité et lui ouvrir le monde.

GRANDIR

Destinée au jeune public, la Maison Petits et Grands voudrait accompagner l'enfant et participer à son épanouissement en proposant des programmes adaptés à son âge et auxquels ses parents pourraient également prendre part.

DEVENIR

Dernier du triptyque, « Devenir » sonnerait comme une promesse, celle d'un accomplissement personnel et citoyen, du moins d'un futur intégrant l'ensemble des expériences vécues.



► UN LOGO QUI ACCUEILLERAIT À BRAS OUVERTS

**LA MAISON
PETITS
et GRANDS**



DÉCOUVRIR, GRANDIR, DEVENIR

Comme un jeu de cubes, le logo de la Maison Petits et Grands s'empilerait de manière ordonnée avec une typographie suggérant le monde de l'enfance et où l'impossible devient possible.

► UNE GAMME DE COULEURS, PALETTE D'ÉCOLIERS



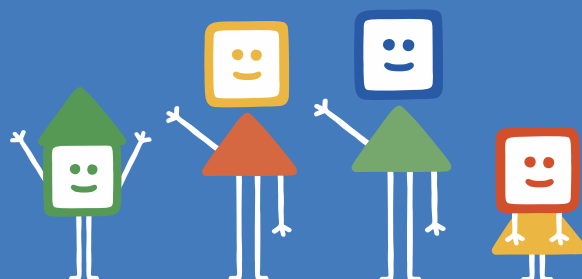
Jouant sur une gamme douce et tranchée à la fois, les couleurs de la Maison Petits et Grands se voudraient rassurantes et éducatives, dynamiques et joyeuses.



Document socle. Le projet va évoluer en fonction de la concertation.

PROJET MAISON PETITS ET GRANDS

LA CHARTE DE LA CONCERTATION





CHARTRE DE LA CONCERTATION «PROJET MAISON PETITS ET GRANDS»

Préambule

Organisatrice du festival Petits et Grands depuis 2011, l'association Petits et Grands propose une concertation autour du projet de « Maison Petits et Grands », équipement envisagé à Nantes, dédié aux enfants de 0 à 12 ans et à leurs familles. Cette concertation est mise en oeuvre par l'association Culture Enfance, gestionnaire du projet de Petits et Grands. Pour conduire cette démarche, l'association a reçu le soutien de la ville de Nantes. Cette concertation est menée entre janvier et avril 2017. Un rapport final est rendu à l'été 2017.

Les objectifs de la concertation

La concertation, processus collectif, vise à faire connaître les éléments du projet, participer à la compréhension de ses enjeux, recueillir les observations qu'il suscite et faire émerger des propositions pour l'enrichir, en prenant en compte les ressources existantes. Le débat et la confrontation d'idées ont pour but de faire évoluer le projet et d'éclairer les décisions futures.

Les modalités de la concertation

La concertation est placée sous l'égide d'un cabinet extérieur. Ce dernier a pour mission de veiller au bon déroulement de la concertation dans le respect des règles du débat public : transparence de l'information, expression de tous, écoute mutuelle. Il n'émet pas d'avis sur le fond du projet mais facilite le dialogue entre tous les acteurs de la concertation. Il exerce en tant que de besoin un rôle de médiateur. Il veille au respect des engagements pris dans la présente Charte. Il recueille les informations. Il participe aux réunions de préparation de la concertation. Il rédige un rapport – le «livret de synthèse» – à l'issue de la concertation qu'il transmettra à l'association Petits et Grands et qui sera rendu public.

Des réunions publiques thématiques

Les réunions publiques thématiques ont pour vocation à traiter en profondeur des sujets particuliers, en mobilisant les parties prenantes concernées. Elles sont ouvertes aux citoyens et aux professionnels nantais désireux d'y participer, par le biais d'une inscription sur le site Internet du projet.

Des intervenants extérieurs peuvent être sollicités afin d'apporter leur expertise sur des thématiques particulières, lors des réunions ou à l'occasion d'entretiens individuels.

La réunion publique de restitution

À l'issue de la concertation, une réunion publique est organisée afin de restituer au public l'état d'avancement de la concertation et les évolutions possibles, de répondre à ses questions et de recueillir ses réactions et suggestions. Cette réunion publique fait l'objet d'une annonce large permettant la participation du plus grand nombre.

Le site Internet

Pour favoriser l'information du public, un site Internet dédié au projet est mis en place.

Il est accessible à l'adresse

www.concertationpetitsetgrands.net

Il présente le projet et la concertation.

Il est le lieu de publication centralisé de l'ensemble des documents utiles à la concertation ou produits dans le cadre de celle-ci.

Il permet le dépôt de contributions en lien avec les thématiques abordées.

Enfin, il permet l'inscription aux réunions publiques.

Les engagements de l'association Petits et Grands

L'association Petits et Grands s'engage :

- à favoriser les expertises, les points de vue et les expressions multiples, et à mener la concertation sous le signe de la transparence, de la pluralité et de la diversité ;
- à établir et à consolider un calendrier de réunions le plus en amont possible afin de favoriser la mobilisation des personnes concernées ou des personnes souhaitant participer ;
- à ce que les avis, informations et propositions délivrés lors de chaque réunion soient synthétisés dans le rapport final, mis à disposition du public ;
- à mettre en ligne sur le site du projet le rapport final et à le diffuser largement.



LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU LIEU ENVISAGÉ

► Salles de diffusion, espaces dédiés à la création, espaces d'ateliers, structures dédiées à l'enfance et à la parentalité, café-restaurant, espaces de convivialité pour les familles et autres espaces à imaginer...

► 3 000 m² environ de surface utile

► Implantation en plein cœur de Nantes

► Ouverture en 2022

CONCERTATION INITIÉE PAR LE FESTIVAL PETITS ET GRANDS ET RÉALISÉE PAR

→ **Missions Publiques**, accompagnement de démarches participatives
Yves Mathieu, Morgane Chrétien, Lila Chaloyard

35, rue du Sentier – 75002 Paris
Tél. 01 43 14 24 50
www.missionspubliques.fr

→ **Festival Petits et Grands**
Nicolas Marc, Cyrille Planson

9, rue des Olivettes – 44000 Nantes
Tél. 02 18 460 460
www.petitsetgrands.net

Document finalisé en juillet 2017

Maquette et mise en page : Émilie Le Gouëff pour le festival Petits et Grands
Concept graphique original : Meanings
Impression : Exaprint
Imprimé sur du papier recyclé

Tous droits réservés
© Missions Publiques 2017
© Petits et Grands 2017



L'association Culture Enfance, gestionnaire du projet de Petits et Grands pour sa démarche de concertation, a reçu le soutien de la Ville de Nantes

LIVRET DE SYNTHÈSE

CONCERTATION MAISON PETITS ET GRANDS

Concertation réalisée par Missions Publiques

Février-juin 2017